

Frédéric Gilet

UNE MARCHÉ DE PLUS

13 JUIN 2020

L'INSPIRATION AU VOYAGE

Je me sens enfermé dans mon écriture car mes horizons sont les murs de ma maison et en même temps mon inspiration est un voyage qui vient du monde par les différents médias. Mon drame est d'écrire sans réponse à un public imaginaire mais je me complais à réfléchir d'après ma culture des différents modes de pensée. Alors que mon offrande est mon œuvre, la délectation avec laquelle je joue avec les mots est de présenter mes réflexions comme différents courants de pensée. Je vois les soubresauts de la société avec effroi, celle-ci se voit agressée en accéléré dans des crises inquiétantes. J'essaie de me contrôler pour ne pas créer de scandales mais je n'ai pas d'échos des témoignages comme si les films que j'ai créés étaient avalés par la société sans me voir, moi leur auteur. Car j'ai l'impression de compter par mon opinion, alors j'ai peur des maux que je soulève et que je fais parler sans pouvoir contrôler leurs effets. Je me prononce avec la sensation d'être un fils de la Terre qui parle au-delà des frontières, oui j'ai effacé ces marques au cordeau entre les pays pour unir les hommes comme frères, mais les inégalités sont une offense à ma volonté de crier pour tous Liberté, il y a tant à faire qu'une vie ne suffit pas, les citoyens du monde pourront saluer mon engagement à améliorer leurs conditions mais aussi à respecter les institutions. Je ne veux pas que le monde revive les pires heures de l'Histoire par la bêtise des hommes alors j'essaie de me poser en sage dont l'héritage sera de construire la paix pour ne plus jamais voir s'affronter des peuples haineux de l'autre, comme si tuer les autres était la solution aux problèmes. Je suis à la fois doux et sincère mais aussi dur et amer dans ma description de l'homme car en fait c'est leur besoin de communauté qui les place dans une société et c'est cette association d'individus qui les rend violents. Alors quand je crois à la bonté de chacun, je sème des articles comme le jardinier sèmerait des graines pour voir pousser les arbres de la Concorde, une sincérité et une raison retrouvées pour le vivre ensemble au sein de la République qui est par nature injuste et imparfaite mais que les gens font évoluer pour faire avancer les valeurs de l'humanité.

JE SUIS PROFONDÉMENT VULNÉRABLE

Je suis profondément vulnérable à la haine et à la discorde car j'aime la paix et la sincérité. Comme je suis crédule, je pense que chacun a raison dans son horizon mais que la rencontre des sensibilités provoque les violences observées. Alors je dois commenter l'homme, cette créature imparfaite, et sa réaction en société. Si je suis malheureux, je m'en prends à ma condition, mais je me soucie aussi du bonheur des gens et je me sens attaché à l'obligation de leur apporter la plénitude. Pourtant, si j'ai de l'influence, je n'ai pas la capacité politique de donner des ordres, alors c'est dans mon impuissance que je dis ce que je pense. Les manifestations et les mots sont parfois plus forts que les lois et la justice, je me vois incapable de renverser les situations établies tant les maux semblent ancrés dans les esprits. C'est surtout qu'on ne refait pas l'Histoire, celle des guerriers et celle des luttes sociales, alors je m'inquiète de ces animosités qui montent et que semblent provoquer des colères incontrôlées, les crises sont toujours dures à passer et je voudrais tant vous annoncer que nous sommes sortis du bois. Mais nous sommes perdus dans une forêt un soir de pleine lune, il ne faut pas se fier aux astres pour rentrer mais aux petits cailloux que nous avons semé. Mon imagination est prolifique pour influencer l'opinion mais c'est elle qui en déduira des propositions pour arriver à des solutions car je ne suis que le témoin contemporain avec la mémoire du passé qui ose se prononcer sur les dérives de la société. Peu importe mon avis, l'important est de débattre et de se faire entendre dans l'harmonie et non dans la cacophonie, alors prenez comme une base de travail mon œuvre, elle s'enrichit chaque jour de nouvelles considérations mais se nourrit de l'humanisme, pour lequel les foules anonymes défilent, je ne voudrais pas être récupéré comme un orateur partisan car même si je raconte la politique, je suis le conteur du temps et non le décideur qui est le président. Mais si les hommes s'imprennent de mes idées, vous me verrez comblé d'avoir enfin de l'influence pour éviter de se cogner, j'ai tellement peur de l'enflammement de la situation que je m'intéresse à toutes les conditions pour leurs raconter avec émotion que je les aime, alors même que je suis partagé sur les confrontations mon envie de clore le chapitre est de conseiller aux protagonistes de me lire et d'en déduire les conclusions qui en découlent, personne ne doit s'imposer avec la force, c'est ma seule conviction.

LES STATISTIQUES ETHNIQUES

La discrimination suffit en elle-même, faut-il en plus la pointer dans des statistiques qui ne feraient qu'envenimer le débat des différents partis politiques ? La différence est humaine et sociologique, certes, mais les citoyens ont la liberté d'exercer leurs convictions sans les ranger dans des chiffres. Ceux-ci seraient dangereux dans les mains d'un gouvernement qui s'appuierait sur eux pour décider de la politique de la ville, de la police, de la justice, etc. La République est universelle et le « positive act » n'est pas souhaitable quand tout citoyen demande l'égalité de traitement et de chances. L'universalité des droits est constatée par la constitution, le problème est de la mettre en application sur le terrain et c'est par le chemin de la formation des institutions qu'on peut équilibrer les destinées. On ne peut pas demander aux élus de favoriser une partie de la population délaissée, il existe d'ailleurs des moyens sociaux existants pour les aider et la liberté serait de constater qu'on a mis tous les moyens à disposition des oubliés pour qu'ils puissent exister, la politique dans son idéal doit encourager toutes les couleurs de peau, toutes les religions, tous les sexes selon la même invariabilité. L'identité est l'humanité et non une communauté, les lois existent pour assurer la tranquillité de tous les citoyens et ceux qui se plaignent du manque de moyens et qui demandent un avantage devraient comprendre qu'on règle les inégalités non pas en fonction de la prise en charge de signes extérieurs mais en fonction de la situation sociale. Le favoritisme n'est pas une notion républicaine, tout comme la discrimination, il n'y a aucune raison de légiférer pour équilibrer les relations, elles sont déjà compliquées et c'est tout le système éducatif qui devrait être mobilisé pour enseigner la tolérance et le partage, les valeurs républicaines sont saines, et si elles sont à bout de souffle elles doivent s'adapter aux temps présents pour être renforcées, la différence ne doit pas être institutionnalisée mais son opinion doit pouvoir s'exprimer.

REBÂTIR LA FORCE PRODUCTIVE

Le monde est à un moment charnière du mode de production. Entre le numérique et l'écologique, les défis sont nombreux à relever. Mais les français sont-ils prêts à changer leurs habitudes ? La France a l'habitude, dans son économie libérale, de lancer de grands projets de façon centralisée. Alors cette fois-ci, il s'agit de faire confiance aux administrations provinciales et aux élus pour densifier le tissu économique et il ne faut pas oublier qu'accueillir de nouvelles industries est l'enjeu majeur de la réindustrialisation. Alors les grands plans de recherche décidés par l'État devraient se concrétiser dans tout le pays pour assurer l'indépendance technologique, la stratégie est d'avoir des champions nationaux et des investisseurs étrangers. Comme il faut remettre la France au travail après la pandémie, et alors que la crise est en cours, l'effort collectif a permis de conserver les forces vives de la nation. Alors qu'on espère qu'après des mois flous les échanges recommenceront, il s'agit de réhabiliter les patrons mais aussi les salariés quand ceux-ci font de la priorité nationale leur condition. Il ne s'agit plus de voir nos emplois partir à l'étranger et les prêts consentis devraient être assujettis à une solidarité nationale des ressources humaines. Une France industrielle serait plus forte pour affronter ses concurrents et alors que la productivité est très bonne, elle devrait être attractive si on arrive à supprimer les lourdeurs administratives. Alors les exportations doivent augmenter pour enrichir la nation, on ne peut plus tolérer cette balance commerciale négative avec des pays qui ne respectent pas les mêmes règles. Peut-être que le chantier le plus important est d'aider les sous-traitants et les multinationales à dépasser cette mauvaise passe, on ne doit pas voir la faillite de pépites de la nation qui n'auraient pas pu continuer de faire des affaires à cause de problèmes de trésorerie. La perte d'une usine ou d'un commerce est sèche et pourtant la demande peut repartir bientôt, même si la situation sanitaire prédomine, l'urgence est de pérenniser toutes ces activités qui maintiennent les emplois, quitte à revoir le contrat social de façon temporelle pour relancer l'entreprise où l'ouvrier travaille, l'effort demandé aux français est énorme mais la situation désastreuse de l'économie nécessite de telles mesures.

LE VIRUS DE LA PEUR

la distanciation sociale n'est pas faite pour s'en moquer, mais au fur-et-à-mesure de la réouverture de l'économie on a tendance à l'oublier et à se laisser aller. Le virus semble moins virulent et on pourrait se dire en s'avançant qu'on ne risque plus rien après avoir survécu au confinement. Alors la menace Covid-19 va-telle disparaître avec l'été ? Alors que le président annonce une première victoire en accélérant le déconfinement, il ne faut pas que le salaire de la peur devienne un sentiment de liberté qui pourrait être fatal. Mais certaines gens doutent de l'utilité des gestes barrière si contraignants, certains vont se protéger quand d'autres vont aller de l'avant. Alors qu'on a vécu un moment traumatisant, comme si le pays était en guerre et qu'on assignait le peuple à résidence, on a envoyé les soldats médecins et infirmiers aux premières lignes et c'est leur témoignage de la détresse de malades qu'on devrait écouter. Ils ont réussi leur mission, apparemment, mais ne voudraient pas recommencer une autre bataille par la stupidité des gens à ne pas se protéger. Alors pour vos vies et pour la charge du système de santé, je vous en prie, faites le nécessaire même si vous ne vous sentez pas menacé, le virus de la peur peut frapper à nouveau alors même qu'on voit l'étape suivante, la reprise absolument vitale de l'économie. Si on vous dit que vous pouvez sortir, ce n'est pas une raison pour vous sentir invulnérable, les cimetières sont pleins de gens qui ont défié le sort et que la mort a pris en plein vol. Or votre destinée est de travailler et de vous amuser et rien que pour y arriver vous devez vous méfier d'attraper le coronavirus. Alors les personnes les plus vulnérables devraient se méfier de le provoquer, c'est sûr que ce n'est pas pratique de vivre avec cette menace mais ces contraintes ne sont pas des atteintes à la liberté, non, ce sont des conseils pour continuer à exister dans un contexte où la vie doit se poursuivre malgré la gêne occasionnée de se protéger.

LA COMMUNICATION DES ARMÉES

La communication des armées est celle de la grande muette. Si elle accepte de prêter ses locaux aux studios de cinéma, c'est dans un but de glorifier l'action des soldats. Si elle accepte des reportages, c'est pour faire des interviews sur son exigence de former les militaires. Si elle accepte de parler, c'est pour annoncer une victoire, l'héroïsme et le sacrifice d'hommes morts au combat, pour renseigner la population sur le déroulement d'une mission ou d'une évolution technologique. Alors les nouvelles sont rares en temps de paix, l'armée fait peu de commentaires sur ses personnages de l'ombre comme si elle voulait maîtriser ses annonces aux médias. Le seul moment où les français peuvent communier avec leurs forces est le défilé du 14 juillet devant le président, chef des armées. S'il faut préserver des secrets défense, en revanche on aimerait être renseignés un peu plus car c'est avec nos impôts que nous payons les canons. Les montages officiels sur internet et les grands reportage sont les seules façons d'en savoir un peu plus, mais cela relève plus de l'esprit de propagande orchestrée par les communicants de l'armée que de la réalité des soldats sur le terrain. Avec patriotisme, je défends l'uniforme militaire mais j'aimerais en savoir un peu plus sur les objectifs effectués. Les informations sont rares et mesurées alors que nos forces spéciales, nos navires, nos avions sont en action, la fonction même des armées est de protéger les citoyens et on voudrait savoir comment elles s'y prennent pour y arriver. Les opérations se sont succédé et même avec des succès médiatisés, on est en droit de se demander pourquoi on envoie nos soldats bien loin de nos bases, oui, j'ai besoin de savoir si je peux avoir confiance dans la défense nationale, je veux savoir si les stratèges ont envisagé tous les risques de conflits, alors que nous avons les meilleures armes du monde et des soldats très entraînés, le souvenir des guerres éclair ou encore de l'enlèvement sont encore très présents, alors parader sur les Champs-Élysées permet d'applaudir les serviteurs de la patrie mais ne permet pas d'anticiper toutes les éventualités des futurs conflits. Nous avons les meilleures technologies mais sont elles efficaces face à des assaillants fanatiques dispersés, les opérations menées ne sont pas des jeux vidéos pour adolescents, alors je voudrais savoir avec quels succès la certitude de gagner rassurera la population sur la paix.

DROIT DEVANT

J'ai tout le monde derrière moi tandis que droit devant, il y a l'ennemi qui sonne pilonne et qu'au-dessus de ma tête les avions bourdonnent. Alors que je n'ai pas appris à me battre dans un vacarme infernal, la guerre c'est terrible quand ça arrive de la gauche et de la droite et que le sol gronde sous mes pieds. Je suis en tête de mes armées et je ne peux pas me planquer, l'arme fièrement tendue je sonne la charge en avant. Tandis que je vois succomber mes camarades, les balles ne semblent pas m'effleurer, pas me faire mal, et tandis que les brancardiers soignent les blessés j'atteins le but final. j'ai traversé tout le champ de bataille et je me retrouve face à mon ennemi, il me provoque en duel, je ne me suis pas enfui et je commence le combat contre lui. Comme il s'agit de reconquérir une belle pendant ce combat, je suis motivé pour le lacérer à coups d'épées, mais il lutte avec force en m'assommant de contre-vérités, j'aurais pu perdre face à sa mauvaise foi mais c'est pour tout l'espoir que les armées ont placé en moi que je guerroye et finalement après avoir reçu un coup au bras j'atteins son cœur. C'est dans un cri plein d'effroi qu'il meurt et d'un coup d'un seul l'ombre disparaît tandis qu'apparaît la demoiselle d'honneur. Elle était prisonnière de ce ténébreux dictateur et comme c'est la fille du roi je la raccompagne vers son père, il me remercie et il me demande le souhait que je veux réaliser, alors je lui demande une petite chaumière où je pourrai vivre en paix sous le soleil qui brille et c'est à la lumière du jour tombant que je quitte le terrain. Les chevaliers ont détruit les assaillants et désormais je vois notre drapeau flotter en haut de la colline en entendant chanter notre hymne, je n'ai plus peur de regarder droit devant car il n'y a plus de malfaisants.

REFAIRE L'HISTOIRE

doit-on affronter l'Histoire avec le point de vue politique et savant ou avec la rue ? Ce n'est pas une révolution qui doit couper les têtes des hommes historiques et le président a promis de ne pas déboulonner les statues. Alors c'est en lisant les livres et en allant au musée que les citoyens vont s'éduquer, la lutte contre l'esclavagisme, le souvenir de la Shoah, le refus de la collaboration ont été traités par les historiens mais les nouvelles considérations de la société ont des valeurs qui ne peuvent plus tolérer le passé. Mais celui-ci est violent, fait de guerre, d'oppressions, d'exploitation et les conscrits obligés à aller au combat, le service au travail obligatoire (STO), l'impôt du clergé étaient des réalités qui étaient d'actualité à leur époque. C'est avec le nouveau regard de l'égalitarisme à la mode qu'on veut supprimer l'honneur à des pans entiers du souvenir, or la querelle de savoir qui a bien agi, celle qui fait les mythes et les maux, suppose qu'on se replonge dans le contexte. En quelque sorte, le sort des gens a déjà été jugé pour tous ces écoliers et la seule façon de faire toute la lumière est de sortir les récits contradictoires, chacun se faisant son propre commentaire d'événements communs. La diffusion de la musique, théâtre, cinéma, livres fait varier les points de vue en fonction du recul qu'on prend pour la postérité, l'art étant la transcription populaire de faits marquants. Il n'y a pas une vérité mais des points de vue de la pensée selon sa condition et ses convictions et alors que le pays est construit sur des périodes de lumière et de périodes sombres, va-t-on effacer de la mémoire collective ceux qui ont fait la gloire de la patrie quand ils ont failli sur les valeurs d'humanisme ? On apprend les rois, les empereurs, les présidents mais on oublie qu'ils ne sont que les témoins de leur époque alors faillir à leur mémoire c'est se déshériter des constructions du passé.

QUAND ON AURA BIEN DÉBOULONNÉ...

Quand on aura bien déboulonné
les statues de tous les hommes politique,
il n'en restera aucune
car ils ont tous traîné des casseroles
et ne correspondent plus
aux canons de beauté
des Curriculum Vitae modernes.

Alors qui égaiera nos squares,
qui porteront les noms des rues,
arrêtera-t-on d'apprendre l'Histoire ?

On prendra des gens ordinaires,
des noms de la faune et de la flore
pour renommer les allées,
c'est nettement moins excitant
que des héros de guerre,
des personnages du passé
ou que des résistants.

Alors il n'y aura plus de mémoire,
on ne pourra plus faire aux petits
le récit des épopées fabuleuses
car on ne doit plus glorifier la guerre.

Oui, ce sont les gens miséreux
qui prendront la place des grands,
une drôle de revanche du peuple
qui ressemble à la révolution.

Alors les gendarmes
boulonneront à nouveau
les statues mises au rebus
en révérence à l'esprit des lois
quand les moments changeront.

Alors de ces manières de virevolter
que retiendra-t-on vraiment
des compagnons d'infortune
mais aussi des puissants,
doit-on laisser la rue décider
pour un peuple silencieux,
c'est oublier que la majorité
ne se sent pas concernée
par les revendications populaires
car elle a ancré dans ses croyances
sa confiance en la République.

MA QUÊTE

Alors que mon entourage me cantonne à ma vie privée, j'ai l'impression d'avoir une renommée vivace à travers mon art. Ma maladie me fait prendre pour plusieurs personnages mais au fond n'est-ce pas la société qui me donne toutes ces responsabilités ne sachant pas ce que l'Histoire retiendra de moi ? J'attends une récompense, un héritage ou une renommée, face à tous les efforts que j'ai faits pour la société. Mais mon docteur me cantonne à la petitesse de ma vie et ne veut pas entendre parler de popularité, m'affirmant qu'il est difficile de percer en tant qu'artiste. Mais moi je crois en ma destinée révélée par mon site internet qui m'offrirait un auditoire démesuré. Alors entre ce que je suis et ce que je crois être, il y a une telle différence que je fais le grand écart dans mon cerveau pour rester cohérent dans ce psychisme défaillant. Comme je me sens exposé je demande compensation comme toute star qui se respecte, j'ai cette quête de célébrité qui est mon combat permanent de tout homme qui se montre et qui aspire à être un personnage public. J'ai la liberté de l'anonymat mais les inconvénients de ne pas pouvoir me défendre mais j'ai aussi cette capacité à influencer les gens sans rendre de compte à personne. Alors que le contrat que je me fixe est d'améliorer ma condition personnelle et l'avenir de la collectivité, je suis frustré de ne pas avoir de retours à mes éditions mais au fond, que peut m'apporter la reconnaissance d'un statut d'artiste alors que je sais que je suis visible par la société ? C'est cette différence dans la perception de mon être par les masses populaires qui me fait vivre, ayant la grande fierté d'avoir cette influence exceptionnelle, je ne veux pas forcément le retour des spectateurs et des lecteurs, je vois leur présence à travers les médias et je sais que je suis juste et honoré par l'opinion, comme je ne veux pas casser cette émotion d'être une star je rêve dans mon coin à mes paradis perdus en songeant que l'avenir sera plus beau que le passé.

LA VIPÈRE

Une femme en colère,
c'est comme une vipère,
elle crache son venin
et râle tout ce qu'elle peut
avant de se calmer
quand son humeur
est rassasiée.
Mais avec la femme,
on peut négocier
alors que l'animal
lui ne pense qu'à manger
la victime qu'il a empoisonné.
mais alors que la femme
répond à des émotions,
la vipère répond à son instinct.
c'est la nature qui monte
les êtres les uns contre les autres,
les prédateurs tuent
et la femme répond
à une provocation,
c'est qu'elle proteste
contre sa condition,
il est plus fréquent
de voir l'homme dominer
mais au fond elle se plaint
qu'il ne fait pas assez attention
et quand les animaux
n'ont pas de scènes de ménage,
les mâles se battent quand même
pour séduire les femelles,
l'homme qui aime sa femme
la défend contre vents et marées
et finalement la défense d'une femme
c'est de hurler sa détresse,
elle ne peut pas supporter
l'injustice de se voir cantonnée
à la place qu'on lui a donnée
dans cette fichue société,
là où la société des animaux
obéit à la loi du plus fort.

LE MARIAGE

J'ai aimé des femmes dans ma vie,
mais il y en a une que j'ai aimé plus encore.
Moi, l'étudiant étranger, j'étais épris
d'une jeune fille aux yeux bleus clair
mais de fil en aiguille elle est partie
après une année à se côtoyer.
Quelques années plus tard,
je l'ai rencontrée
mais c'était déjà trop tard
pour conclure une liaison
et finalement c'est aujourd'hui
que je me marie avec la demoiselle,
je reste chez moi et elle reste chez elle
et nous nous soutenons à distance
comme si nous partagions le même lit.
j'ai envie de faire l'amour à ma femme
mais nous sommes rebelles,
nous nous porterons toute notre vie
en ayant réuni nos deux familles.
Alors nous penserons à notre enfant
que je chéris comme les pupilles de mes yeux
et nous nous porterons assistance
comme le préconise la loi
et comme c'est notre devoir ici-bas.
Alors tant pis pour les belles manières,
nous sommes un couple particulier,
le Fantôme de l'Opéra et Don Quichotte
seront nos lectures préférées.
Car nous avons pour habitudes
de castagner l'un pour l'autre
alors que l'ennemi est invisible
mais que sa main est insupportable.
Nous lirons aussi Homère et l'Arlésienne,
pour celle qui ne se montre pas
et qui a attendu toutes ces années
de pouvoir chérir son Ulysse préféré,
c'est la fin de la guerre de Troie
et nous nous sommes rassemblés
autour d'une prière qui nous a unis,
Nous nous sommes tant aimés
que plus rien ne peut nous séparer.

L'EXCEPTION DE LA MÉRITOCRATIE

La méritocratie est pour moi une valeur fondamentale de la réussite par le talent individuel. Pas de réseau, pas de piston, pas de discrimination, ce que j'ai obtenu vient de mon intelligence et de mon talent. Alors c'est le travail à l'école qui paye et où l'excellence par les notes et par les mentions vient confirmer la valeur d'un individu. Peu importe quel diplôme, l'essentiel est d'avoir une formation professionnalisante qui aboutit sur un emploi. Des postes manuels sont à pourvoir alors je conseillerais à tous ceux qui n'aiment pas l'école de penser à leur avenir en n'abandonnant pas l'école sans certificat. Quant à ceux qui sont plus intellectuels, ils accèdent au baccalauréat et aux études supérieures et même les minorités ont des chances d'accéder à ces études où l'effort se concrétise en chance plus élevée de réussir à s'intégrer. On voit des noirs, des arabes accéder de plus en plus à des postes à responsabilités, ils sont trop peu nombreux et cela est insuffisant mais encourageant pour l'égalité des chances. Le nom de famille où l'adresse peuvent être des handicaps pour accéder à un premier job mais les talents se font vite remarquer en entretien par leur volontarisme et par leur maturité. Alors il faut faire preuve de pugnacité et quand on a la chance d'être technicien ou ingénieur les portes s'ouvrent facilement avec la solidarité du métier. Alors même si les élites ont du mal à penser à recruter dans les quartiers populaires, des exceptions arrivent à pousser les portes pour avoir la vue médiatique et professionnelle qui impose le respect et sert d'exemple aux jeunes. On ne peut pas se satisfaire des inégalités des chances quand on voit encore trop peu d'enfants d'immigrés avoir cette chance de dépasser les clivages mais ce qui est sûr c'est que la jeunesse dans la rue ne voit pas la couleur de peau comme raison pour subir la loi du plus fort. La République met à disposition de tous une éducation avec l'égalité des chances, alors on peut dire que les clivages naissent dès l'école et qu'ils se poursuivent dans la société, c'est avec une mauvaise note d'échec qu'on regrette de voir décrocher ces défavorisés qui ne voient aucun avenir à leur situation dans la société.

LA SOCIÉTÉ DE MASSE

Nous sommes dans une société de masse

Gérée par les administrations

A l'aide de logiciels performants

Où l'humanité a disparu.

Il ne faut pas se faire remarquer

Par la police et les autorités.

Sinon vous pouvez vivre votre destinée

En toute impunité.

Mais attention, vous êtes tracés

Par cette fameuse technologie numérique,

Et la loi informatique et liberté

Est largement dépassée

Par ces contrats que vous signez

Sans savoir quel accord vous acceptez.

Alors les grands du numérique

Ont beau nous rassurer,

Ce sont des entreprises privées

Qui entrent dans la vie des gens
A travers leur ordinateur, leur écran.
Certains avaient imaginé il y a longtemps
Cette société où vous êtes tracés
Et si ce n'est pas par un gouvernement
Il est cependant assez troublant
Qu'on s'intéresse à votre vie privée
Au point de vendre par internet
Exactement ce que vous voulez.
Après le marketing, la police
Va-t-elle s'intéresser et en profiter
Pour vous marquer comme indésirable ?
Oui, la société moderne vous poursuit
Comme une Démocratie dictatoriale
Où rien que le fait de protester
Et de faire des lignes éditoriales
Vous expose à être arrêtés ?
On vous impose de ne plus chanter
Ni le chant des partisans ni l'internationale
Car les ordinateurs d'un froid glacial
Vous dénonceraient de manière verticale.
Alors adieux cet orchestre instrumental
Qui mettait la liberté sur un piédestal,
Il faut se mettre à l'évidence
Que les rebelles n'ont pas de chance
Dans leur quête finale

LE CONFINEMENT SAUVAGE

Le confinement sauvage en appartement,
C'est quelque chose de dur à vivre,
Moi qui ai été isolé dans ma campagne
Je me retrouve chez moi pour quelques temps
Et j'ai du mal à trouver la marche à suivre.
Car regarder la télé et écouter la radio,
Cela va pour un petit moment,
Mais alors que je vais et que je regagne
La vie de la ville qui est un radeau
Où j'ai planqué mon vaisseau,
Je me dis que planter son drapeau
Pour vivre la liberté comme renouveau,
C'est l'homme qui a besoin d'une maison
Là où il voudrait vivre son droit
D'aller et venir sous son toit,
De rejoindre ses amis au diapason
En rêvant à de lointains horizons.
Mais quand les oubliés sont énervés,
Ils ont tendance à protester,
Ce sont les hormones mises en quarantaine
Qui se hissent en haut du mât de misaine.
Moi, je suis non-violent, je n'aime pas la haine
Mais je comprends les volontés lointaines
De ceux qui n'aiment pas la vie métropolitaine,
Que j'étais bien au milieu de la nature,
L'écriture est ma seule ouverture
A une planète qui a recommencé à lutter
Quelques temps après avoir abandonné
Toute idée de refaire le monde.
Alors dans mon humeur vagabonde,
Comme nous savons que la terre est ronde,
Pourquoi vouloir la mettre au carré
En voulant refaire la société ?

Il est bien vain de renverser les puissants
Mais on peut dire aux dirigeants
Qu'il y en a marre de leur argent
Et qu'on voudrait le partager
Entre nous, les honnêtes gens.
Attention à ne pas nous écraser,
Nous ferions part de notre existentialisme
Et de notre envie de renverser
Cet injuste système du capitalisme.

A TOUS CEUX...

A tous ceux qui me traitent de partisan nationaliste parce que je défends l'idée souverainiste de l'économie, je dirais que j'assume ce Gaullisme qui est la grandeur de l'Etat. Car les libéraux nous ont empaillés avec l'économie mondialiste mais que reste-t-il au pays quand ils l'ont désindustrialisé par soucis d'économies ? Il reste la dette, le chômage, les inégalités et un manque de vision de la société qui a aboli les frontières commerciales et qui a affaibli les frontières humaines. Sans se retirer du marché mondial, on pourrait politiquement parlant penser à la balance du commerce extérieur et lancer un nouveau souffle dans les relations extérieures, ce n'est pas du populisme de replis sur soi d'inciter à fabriquer nationalement mais la preuve du bon sens partagé avec le peuple. Car ce n'est pas une fatalité de consommer ce qui vient de l'étranger, des bonnes volontés se lèvent pour une stratégie commerciale où les multinationales devraient rendre des comptes à l'Etat quand elles prennent des libertés avec le droit. Alors le patriotisme économique est le dernier pan qui fait tenir la société délitée par cette ambiance que donne le monde de village global et même si la France est intégrée à l'Europe, ce n'est pas une raison pour perdre son identité face à ceux qui ne respectent pas les mêmes règles. Alors que le virage libéral qu'avait pris le gouvernement semble montrer ses limites, il faut rapatrier les usines pour consommer local et inverser cette tendance meurtrière à suivre comme des moutons les dogmes capitalistes, sans remettre en cause les marchés financiers il faut avouer qu'ils sont impuissants à gérer une crise, alors l'action de l'Etat demandée doit être suivie de contreparties sur les emplois, on ne peut pas se moquer de la nation en lui demandant de payer sans broncher pour entretenir une bourse qui se serait affolée. Les citoyens ont besoin de cette sécurité d'une action solidaire et budgétaire mais pour le bien communautaire.

LES METHODES D'INTERPELLATION

Il va falloir qu'on m'explique comment la police puisse interpellier quelqu'un qui ne se laisse pas faire autrement que par l'usage d'une certaine force. Mais il va aussi falloir qu'on m'explique pourquoi les plus violents restent impunis alors qu'on arrête une femme d'un certain âge. Même si elle a défié les forces de l'ordre, elle n'était pas le danger majeur de la manifestation et elle a sans doute pété les plombs par surmenage. Tandis que certains cassent les vitrines et brûlent les poubelles, on va s'en prendre à celle qui a jeté deux cailloux ? Mais là le véritable problème c'est la société de l'immédiateté des smartphones qui permettent de filmer et de transmettre les vidéos aux chaînes de télé, elles sont commentées à outrance par les médias qui en font désormais leur métier. Car la violence de la manifestation ne peut pas se résumer à l'arrestation controversée de cette militante, en vérité on fait un cas d'école de ce fait divers qui fait ses choux gras de la question identitaire et sécuritaire par un exemple malheureux. Car la vérité, c'est que la police était débordée et a arrêté la plus faible pour l'exemple. L'autre vérité, c'est que l'image montre une interpellation disproportionnée par rapport au danger que subissait la police. Outrage et rébellion, c'est ce qui va être jugé, alors va-t-on assister à un procès d'intentions quand les gens se font déjà une idée malgré la présomption d'innocence ? Car c'est là le problème, chacun a fait son opinion selon son émotion et la mayonnaise monte autour des violences policières. Mais il faut aussi voir que les forces de l'ordre sont à bout de toute cette défiance qu'ils ont pu rencontrer, alors je souhaite calmer le jeu en affirmant qu'on se trompe de jugement, les vrais casseurs révolutionnaires ont tout pété et ils n'ont même pas été inquiétés. Quand la mise en examen se trompe de cible parce qu'on fait de ce cas isolé une affaire publique, on se dit que certains font des émeutes en toute impunité tandis que les gens honnêtes sont jugés parce qu'ils sont plus faibles et qu'ils se sont simplement énervés. Je ne sais pas qui a tort et qui a raison, mais je m'inquiète de cette déviance médiatique des mises en examens, le fonctionnement des institutions de la République ne devrait pas s'arrêter au visionnage par téléphone interposé de faits qui en réalité ne montrent pas la réalité du terrain, ni pour les policiers ni pour les manifestants. Le vrai scandale est la récupération en soulèvement par les extrémistes de ce défilé qui se voulait pacifique.

ON A VOLÉ UNE MANIFESTATION

Quand des violences insoutenables dépassent les manifestations légitimes de corps, de syndicats ou de citoyens, on est en droit de se demander si les valeurs de paix et de respect de la République sont respectées. On a volé la protestation du corps médical qui avait des revendications saines, après ces mois de tension hospitalière due à la Covid-19, ils se faisaient une joie de se rassembler pour demander au gouvernement d'être mieux considérés. Mais ce qu'on a vu à la télévision, c'est des pavés lancés auxquels même les policiers avaient du mal à répondre. Il est intolérable de laisser ces mouvements extrémistes s'insérer dans le cortège, la population est prise au piège par ces révolutionnaires qui ne respectent rien et qui veulent tout simplement casser. Les démonstrations de force doivent donc changer de camp, oui, les policiers si critiqués n'ont pas à recevoir autant de coups, où va la Démocratie quand un petit nombre d'individus empêchent la rue de parler, pauvre France tu es outrée par le comportement de ces excités. Alors l'ordre doit revenir dans le pays, l'union nationale autour des soignants vient de disparaître quand on s'en prend à leur marche, les gens qui applaudissait ses héros ne se reconnaissent pas dans cette haine, une haine contre tous les corps des administrations, dans le but avoué de désolidariser la République. Mais tenons bon, on doit juste comprendre que la société moderne cherche ses marques et que cette explosion de défiances a lieu au sein d'un pays dont les valeurs morales ne doivent pas céder aux pavés. Les gens ont peur de manifester car c'est la terreur dans la rue qu'ils voient à l'écran, la population a peur de la révolution, c'est ce que cherchent ces groupuscules nébuleux, renverser le pouvoir pour mieux asseoir leurs volontés. Mais leurs vérités ne sont pas celles de la majorité, alors le gouvernement doit prendre conscience de ces dérives de sécurité pour que tous les citoyens soient protégés.

LES DEUX VILLAGES

Deux villages se faisaient la guerre autours d'un champ d'oliviers. Alors le maire de la commune de Pirencore appela un jour un sorcier pour empoisonner la rivière de la commune de Biensympa et celui-ci versa dans le cours d'eau une potion maléfique spéciale. Alors que les Biensympatais mourraient, ils firent appel à une fée qui avait son diplôme de médecine. Celle-ci était désemparée par la puissance du maléfice, il fallait conquérir le champ d'oliviers pour que la fée fabrique son élixir spécial. Mais le village de Pirencore avait profité de sa victoire pour faire la récolte et ce sont des paysans en colère qui s'affrontèrent sur le champ. Finalement, à force de violence, le champ fut brûlé et le village de Pirencore fut intoxiqué par la fumée. Ils étaient tous malades alors ils se mirent d'accord pour donner à la fée les olives pour fabriquer sa potion magique. Elle guérit tout le monde et c'est ainsi qu'on planta des vignes sur le champ et que les deux villages se rassemblèrent pour créer le cépage Biensympa-Pirencore. La prospérité revint, les villageois avaient réussi à garder deux églises au culte différent mais ils vivaient en harmonie.

LES ESCLAVAGISTES

Et si nous étions les esclavagistes modernes des noirs du XXIème siècle comme l'ont été 200 plus tôt les marchands d'esclaves ? Et si la société n'avait pas évolué, des responsables politiques proches de l'extrême-droite traitant d'indigènes aujourd'hui ceux que le Ku Klux Klan appelait nègres hier ? Et si les émeutes d'aujourd'hui étaient les prémices d'un soulèvement contre l'esclavagisme comme l'a été la guerre de sécession de 1865, la police étant ces armées de confédérés qui de manière raciste réprime cette révolte ? Certes, les noirs aujourd'hui ont des salaires, ils ont des libertés, ils sont considérés à égalité par la déclaration universelle des droits de l'homme mais ils sont mal rémunérés, leur mouvement pacifiste est réprimé comme par le passé et ils sont humiliés par les ségrégationnistes. Alors on peut considérer les capitalistes modernes comme de grands propriétaires terriens de champs de coton qui parquent dans les quartiers populaires cette population noire et qui la matent à coups d'interventions policières quand ils se sentent menacés comme se sont comportés les généraux confédérés de la guerre de sécession. Oui, Lincoln avait affranchi les noirs mais alors qu'ils se sentent prisonniers par une oppression institutionnalisée il n'a pas réglé la vision de la société qui voit encore des races là où il n'y a que des ethnies de la même race humaine.

LA LOGIQUE CAPITALISTE

La compagnie aérienne nationale va licencier 15 % de son effectif alors qu'elle va recevoir des milliards d'euros de l'État pour surmonter la baisse du trafic aérien due au coronavirus. Ce qui est choquant, c'est que ce genre de patrons n'a aucune gêne à créer du chômage quand le but de la manœuvre est de préserver des emplois. Je ne suis pas comptable, la compagnie traverse certainement une zone de turbulences commerciales et je ne sais pas comment elle va réussir à survivre mais les impôts des citoyens ne sont certainement pas faits pour aider les entreprises à dégraisser. Bien sûr, l'activité a chuté, mais pensez-vous que les départs volontaires vont suffire à redresser l'activité ? Ce sont toujours les salariés qui sont touchés alors à la fin il y en a marre que la masse salariale soit toujours la variable d'ajustement !!! Cela me fait l'effet d'une douche froide qu'on touche de l'argent pour licencier. L'aviation n'est pas la seule touchée, il y a aussi l'automobile et le tourisme et la mode chez les patrons est de demander de l'aide à la collectivité puis de se séparer des salariés. Alors ne venez pas me dire que la bourse va bien, cela me donne la nausée que les subsides de l'État aillent dans la poche des capitalistes !! Ils sont heureux, pensez bien, on leur promet de les soutenir et ils en profitent pour faire des restructurations !!! Tous ces milliards dépensés par l'État dans l'espoir de voir revenir la croissance, peut-être en vain dans l'incertitude de l'avenir, partent fumée pour les citoyens qui n'ont même plus droit de regard sur leurs deniers. Le gouvernement a fait le casse du siècle sur le coffre-fort de la banque, il promet en période électorale qu'il n'y aura pas de baisses d'impôt, alors on est en droit de se demander qui va payer la facture au final. Car cet argent, il ne vient pas de nul part, ce serait trop facile alors c'est un véritable miroir aux alouettes qu'on nous fait croire, il n'y aura plus de sous dans les caisses de l'État pour les dépenses courantes, quant aux citoyens dans le besoin à cause justement du chômage, eux on ne leur propose pas le tapis rouge, on peut même dire qu'on leur a fait les poches et qu'ils n'obtiennent rien.

LE POSITIF ET LE NEGATIF

Faut-il voir le négatif comme un élément de construction de l'homme ? Alors que le mal de vivre peut l'emporter, il faut voir la joie qui se relève de ces épreuves. Non, la fatalité n'est pas confortable, la tristesse n'est pas forcément nécessaire au confort de vie, on se passerait de malheurs qui nous assaillent et c'est avec sagesse qu'on peut penser que la souffrance ne vaut pas d'être vécue. Car le mal est indépendant de la volonté et la lassitude de l'affronter provoque une certaine fatigue qui n'aboutira pas au temps d'avant. Mais les penseurs négatifs se lisent dans l'affirmation de l'adversité, quand le destin semble s'acharner ils en appellent au côté sombre de l'Histoire. Mais alors que c'est le sort qui semble s'acharner sur la destinée, on peut aussi dire que la malchance est aussi responsable que la personnalité de la personne dans sa descente aux enfers. Les forces obscures de la société sont autant responsables de la détresse que les errements individuels, l'homme vit dans une communauté qui impose sa marque dans des accidents qui peuvent devenir collectifs et les citoyens en ressentent une infortune qui les atteint leur vie privée. Cette association entre la vie publique et celle privée provoque donc la douleur et le remède, s'il y en a un, est de manifester ensemble pour améliorer cette société cruelle où le destin se joue en rassemblant les efforts vers un équilibre à rechercher.

L'APPEL

alors qu'on célèbre l'appel du 18 juin du Général de Gaulle, je voudrais qu'on pense à son héritage intellectuel. La grandeur de la France, l'indépendance nationale, la souveraineté sont parmi les valeurs qu'il a véhiculées. aujourd'hui, il fait l'unanimité mais son legs semble mal être incarné, j'ai repris ses valeurs dans mes écrits en me plaçant du côté de son patriotisme. Il faut encourager la fierté d'être français et de ne pas se fondre dans la culture européenne ou mondiale car sans refuser l'ouverture on peut se targuer de particularités et de frontières à préserver. L'UE est une vision de technocrates qui semble avoir du mal à s'imposer politiquement alors ces hommes d'État doivent comprendre que le libéralisme sauvage trouve ses limites dès qu'une crise se présente, par conséquent il est utile de conserver les activités stratégiques par une vision volontariste de l'autonomie du pays. Alors le patrimoine laissé par le Général de Gaulle est le fondement de la République pour un État fort dont la mode serait de décentraliser les décisions aux autorités locales. Les grandes décisions se font au niveau national mais leurs exécutions seraient adaptées aux niveaux locaux, il faut simplement leur donner les moyens de leurs actions pour que la proximité soit au service des citoyens. Alors que l'État semble trouver ses limites dans le respect des institutions et que la mission des administrations semble dépassée par la société moderne, il faut trouver une autre façon de soigner, de faire régner l'ordre, d'éduquer, de protéger, etc. La France est en crise et trouve dans la vénération des grands hommes l'envie du renouveau du pays, réformer la République est délicat face au poids de l'Histoire mais justement c'est l'Histoire qui attend les descendants naturels dépositaires du testament de De Gaulle comme d'autres hommes providentiels à la crise de la patrie.

LE MÉRITE PERSONNEL

Un homme se construit sur son mérite personnel car c'est son intégrité qui est en jeu. Il ne doit pas profiter d'un piston social qui serait l'expression d'un favoritisme alors que cet homme n'en aurait pas les valeurs. Alors si l'appartenance à un groupe encourage l'insertion dans la société, c'est écraser les oubliés et les délaissés que de prendre une place ainsi volée. On peut être aidés pour se démarquer par l'éducation, c'est le rôle des institutions de procurer des formations, des stages, des alternances mais ils doivent être proposés à égalité de traitement. C'est toute une culture de la méritocratie quelque soit sa classe qui doit proposer aux minorités les moyens de s'en sortir et les faveurs attribuées par amicalité ne sont que l'expression d'un pouvoir abusif. Les injustices doivent être combattues et cela commence par l'attribution de postes à toutes les classes de la population, alors que le chômage touche les pauvres, ils ont envie d'être considérés et ils ont un message à faire passer. Quand l'homme se hisse tout seul aux niveaux les plus élevés, cela devrait être l'expression d'une admiration de la force de l'individu, il aura réussi tous les examens pour y arriver il n'aura compté que sur son intelligence et son expérience. Sa culture et sa maturité ont été nécessaires pour arriver aux sommets alors faisons en sorte que ce ne soient pas des arrivistes mais de vrais leaders qui servent d'exemple à ceux qui n'ont que leur personnalité pour percer.

AU RISQUE DE MA VIE

J'ai lancé un message patriotique qui peut être mal interprété. Il ne s'agit pas de fascisme car j'ai horreur de la guerre invasive mais il s'agit de préserver les intérêts stratégiques du pays. Alors je rejette la société fondée sur le libéralisme car celui-ci est incapable de s'auto-réguler en temps de crise et reporte sur l'État la continuation de ce système. L'économie de marché est autonome quand la concurrence fait rage et oblige les entreprises à se réformer en permanence mais elle est dépendante de l'administration quand les temps sont incertains. C'est alors que le capitalisme dépend de l'action publique là où la théorie demanderait de laisser faire avec un principe selon lequel l'indépendance des entreprises ne demandent pas de contrôle. Mais ce système dominant est incapable de gérer ses crises alors on est en droit de demander une autre façon de faire du commerce qui mettrait les citoyens au cœur de l'action, les grands patrons sont indécentes quand ils profitent de l'occasion pour opérer des restructurations, la variable d'ajustement ne peut pas être des licenciements d'employés qui n'est que la face cachée de problèmes plus profonds. Alors c'est sans être anarchique que je demande aux États d'affirmer plus jamais ça, plus jamais ce chômage partiel quand l'activité est menacée. Être patron est une activité risquée et on les laisserait bien dans leur jus s'ils n'avaient pas la responsabilité d'employer. Tous ces dirigeants d'entreprise sentent le vent du boulet qui menace de les frapper et se séparer des forces vives est l'instinct premier qu'ils ont, c'est transférer le problème de l'emploi à la société. Alors j'invite ces patrons au civisme et au patriotisme en cherchant des solutions humainement acceptable, il n'est pas moral de voir cette violence insoutenable dans la gestion sociale des entreprises cotées, on devrait lâcher ces patrons qui ne pensent qu'à licencier alors que c'est leur politique commerciale qui a mené ces géants à ne plus être adaptés aux temps présents.

LE LOUP

Le loup crise économique est entré dans la bergerie de l'État alors celui-ci le chasse à coups de fusils qui sont les dépenses publiques pour soutenir les bergers. Mais n'y-a-t-il pas d'autre solution que de constater aujourd'hui que le capitalisme ne se régule pas tout seul, faut-il être devant le fait accompli qu'il faut aider les entreprises quand celles-ci perdent de l'argent ? Quand les bénéficiaires sont là, personne ne se pose de question mais tout le monde appelle à l'aide les banques centrales quand les jeux ne vont plus. Cette sortie massive d'argent au soutien des cours en bourses et donc dans la poche des actionnaires est répréhensible alors si les choses vont mieux il serait opportun de penser à taxer plus fortement le patrimoine de ces riches qui détiennent le pouvoir. Les pauvres n'ont pas droit de regard sur la politique économique du gouvernement qui alimente artificiellement l'économie, décidément la société n'est pas égalitaire car ce sont les chômeurs qui vont payer les pots cassés. En fait, les entreprises sont mal dirigées car elles ne pensent qu'à lutter contre la concurrence qui fait diminuer les prix et quand la crise arrive le système est perturbé au point que les marchés de consommation n'absorbent plus la production. C'est donc le moment d'adopter un capitalisme plus vertueux qui ne pense pas qu'à court terme mais sonne la charge pour s'engager dans les réformes voulues par la société. La demande d'aide des États devrait s'accompagner de promesses d'action plus vertueuse des compagnies mais on a l'impression que le président signe des chèques en blanc pour que les entreprises fassent comme avant. L'économie responsable, solidaire et écologique est à inventer pendant cette crise mais les patrons les yeux rivés sur leurs statistiques prennent l'argent sans modifier leur stratégie. Alors la colère de voir le loup manger les moutons citoyens est une souffrance pour les éleveurs, on devrait enseigner aux dirigeants le bon sens de la macro-économie quand les vases communicants font subir aux citoyens l'endettement et le chômage, n'allez pas demander ensuite à ceux-ci d'avoir confiance dans leur gouvernement qui devrait offrir ses garanties contre le maintien de l'emploi. L'intérêt supérieur de la nation est mis devant le fait accompli d'aider ceux qui sont en difficulté mais le système libéral n'est pas pérenne quand les crises économiques manifestent leur fin de cycle régulièrement en appelant au secours l'ensemble de la collectivité quand seuls les privilégiés en profitent factuellement.

LA COLLABORATION ET LA LIBÉRATION

En 1940 alors que la France est groggy de l'invasion par les allemands, il paraît insurmontable de continuer la lutte tant la situation paraît désespérée avec la débâcle. L'honneur de la République à continuer le combat désespérément est lancé par le Général de Gaulle mais qui peut croire à la libération qui interviendra des années plus tard ? Alors les français portent au pouvoir le Maréchal Pétain, ce soldat qui s'était illustré contre l'ennemi et qui symbolise la grande désillusion, l'assentiment que la collaboration est inévitable pour faire survivre la nation. Ceux qui n'ont pas fui subissent l'humiliation sans pouvoir y répondre. Les français libres sont peu nombreux et organisent la résistance mais qui peut imaginer renverser la situation, ce qui paraît insurmontable. L'affront d'être soumis aux nazis ne peut pas continuer mais il va falloir l'entrée en guerre des États-Unis pour se mettre à croire à la délivrance du joug de ces nazis qui font régner la terreur et il faudra découvrir les camps d'extermination pour comprendre l'horreur des actes allemands. Alors le Général de Gaulle symbolise ce refus de se soumettre mais à part la parole il n'avait pas la force pour émanciper le pays du pire. Cependant, on remarquera son génie politique de traiter avec les alliés pour coordonner la lutte de l'intérieur, les français de Métropole qui ont pris les armes pour aider le débarquement, cette machine de guerre mise en marche pour ouvrir le second front. L'Histoire donne raison au Général de Gaulle, il ne fallait pas cesser le combat et il a continué les hostilités pour que le destin de la patrie ne soit pas oublié. Des soldats français ont débarqué en Provence, ils ont combattu l'ennemi jusqu'à le voir capituler, ils ont été armés par l'étranger mais c'est l'honneur de l'armée française qui a été redoré et le Général de Gaulle n'y est pas étranger. La capitulation des généraux allemands a vu les français signer la victoire, ce qu'ils ont pris pour une gifle. Quand la majorité des français a subi l'occupation, l'activisme des soldats de l'ombre a participé au succès des opérations et finalement au lendemain de la guerre apparaîtront les avancées sociales, après le trouble de la collaboration l'ambiance est à la joie des populations, les citoyens martyrisés seront appelés à reconstruire un pays exsangue et démoli, la République a survécu mais à quel prix...

L'ESPRIT RÉSISTANT

Si notre France venait à être envahie par l'ennemi, quelles seraient nos réactions, serions nous des résistants, des collaborateurs ou de simple gens cherchant à survivre à la désolation ? Il faut être courageux pour prendre les armes sous l'occupation et risquer la torture et la mort. Moi, je ne pourrais plus écrire librement mais je ne pourrais pas m'échapper à l'étranger alors je réciterais des allégories historiques pour mener le combat. Car il faut bien voir que l'invasion moderne de la France serait terrible même si on a les armes nucléaires stratégiques pour éviter le pire. Mais se mettre dans la peau des gens de la seconde guerre mondiale, c'est imaginer ce que nos ancêtres ont subi pour dire non à la fatalité, pour dire non à la débâcle des armées et pour dire non à la guerre entre voisins. Pourtant, il faut toujours considérer l'éventualité de tous les conflits et il faut préparer l'armée au pire, quand on voit l'économie s'essouffler on se demande si cela ne va pas dégénérer. Les responsables politiques doivent prendre la conscience de leurs responsabilités pour entretenir la paix entre les peuples qui doit survivre aux différentes sensibilités qui se réveillent au sein de l'UE, personne aujourd'hui n'imagine un conflit où les nazis seraient de retour et pourtant tout le monde sait que ce sont les forces sombres qui engagent les peuples à se haïr. J'ai une grande amitié pour les allemands et je pense que cette amitié doit se transformer en pacte, nous ne sommes plus les ennemis revanchards d'hier mais les leaders de l'Europe. Malgré les différences culturelles et économiques, le couple franco-allemand doit devenir un exemple de complicité, nous avons uni nos avenir pour le meilleur et pour le pire et l'exemple de collaboration économique doit monter vers une intégration politique. Je me sens un peu responsable de cette coopération mais je me méfie des réactions de l'Histoire alors je veux dire aux allemands que nous sommes solidaires dans le monde et que nous partageons les mêmes visions. Tandis que certains voient les États-Unis comme le garant de l'ordre, j'affirme avec force que leur puissance, si elle dissuade, n'a pas rencontré l'objectif voulu dans la gestion des conflits du monde. Alors entre pays européens affirmons notre croyance dans notre destinée commune pour effacer les risques, les défis sont nombreux à affronter ensemble maintenant et ce n'est pas le moment de se diviser. Même si c'est l'inconnue qu'affronte le monde contemporain, l'éventualité de prendre les armes serait terrible, cela voudrait dire que toutes ces institutions ont été incapable à contenir une guerre mondiale.

UN PRÉSIDENT PEU VISIONNAIRE

Le moindre qu'on puisse dire, c'est que le président Trump n'est pas un visionnaire pour le monde. Il règle sa politique à coups de considérations impulsives, elles ne sont pas dirigées par l'intérêt supérieur mais par des considérations économiques et comptables. Après avoir déclaré la guerre commerciale, il affaiblit l'OMS puis l'OTAN en refusant de contribuer de sa grande puissance à l'effort des armées sur les bases américaines en Allemagne. Il accuse l'OMS d'être à la solde des chinois et les allemands de ne pas contribuer financièrement à l'Organisation Transatlantique mais il prend ses décisions sans vision géostratégique. Les USA, en imposant leur loi sur le monde le traumatisent de leur puissance économique et militaire mais il y en a marre qu'ils profitent de leur position avantageuse pour ne tirer que les bénéfices d'une situation hégémonique. Alors ceux qui haussent le ton comme moi sont des courageux qui veulent lutter contre leur arrogance, tandis que le monde panse les plaies de la crise économique Trump prend des décisions impulsives de désengagement de l'armée américaine, alors s'ils continuent ils devront signer la défaite car ils ont échoué à imposer la paix dans le monde. Dans ma tête, ils ont bien reculé, faut-il y voir le replis des USA dominants ? David a gagné contre Goliath car tous les pays en avaient marre de subir le joug de l'impérialisme américain mais dans ce cas ils doivent prendre acte que malgré leurs porte-avions nucléaires et leurs bases ils ne doivent plus bénéficier de cette position dominante dont ils ont hérité à la seconde guerre mondiale. Leur emprise financière est encore forte mais elle est mise à mal par le libéralisme qui les a désindustrialisés au profit de la Chine et alors qu'ils sont encore une puissance informatique avec les GAFA's ils doivent prendre conscience de la sensibilité du monde à leur économie pour apporter la paix, alors ils doivent orchestrer les crises avec une autorité où ils doivent se sentir concernés pour sauver le monde de la Grande Dépression. Nous ne voulons pas leur donner l'occasion d'être les héros d'une troisième guerre mondiale alors il ne faut pas laisser le krak boursier survenir qui verrait s'installer la pauvreté, le socle des fascistes. Oui, les États-Unis n'ont pas à s'en tirer avec les honneurs quand leur président fait un doigt d'honneur à ses responsabilités.

LES VALEURS

J'ai déclamé dans mes écrits mon attachement aux valeurs gaullistes. La grandeur de l'armée ne doit pas être ternie quand elle défend les intérêts du pays qui doit aussi garder son indépendance économique que le libéralisme anglo-saxon a mis à mal. Ce n'est pas à l'État de faire du nationalisme mais il doit assurer le cadre légal souverain au développement des entreprises et il doit imposer le cadre institutionnel qui permet la liberté de créer des entreprises. Le ministère de l'économie doit abattre les barrières administratives qui compliquent le quotidien des entrepreneurs tout en veillant à ce qu'une certaine déontologie garantisse l'emploi et la solidarité. Car si chacun peut faire profiter à la collectivité de son travail individuel, il est important de rappeler les règles qui assurent le maintien du dispositif social, un héritage de luttes passées qui ne doit pas être bradé au nom de l'intérêt commercial. Alors il faut réformer les conditions contractuelles entre les citoyens, les travailleurs, les entreprises et l'État, mais les lourdeurs s'opposent à l'immobilisme des partenaires sociaux. On croit voir dans leur opposition une lutte d'intérêts personnels quand le collectif a besoin de moderniser l'État et ses fonctions, on a l'impression de financer un gâchis quand les administrations n'ont plus les moyens d'assurer leurs missions alors qu'elles s'endorment sur une façon d'agir dépassées. La société évolue vite avec le monde alors elle attend des réponses concrètes à des revendications populaires très précises, les grands équilibres vacillent et il est nécessaire d'être visionnaire pour une République exemplaire. Mais l'absence de volontarisme politique qui se heurte aux réfractaires nuit à l'autorité de l'État, l'abandon dont font preuve les fonctionnaires est significatif de cette crise qui délite la cohésion nationale. Alors que l'UE impose ses règles, il faut faire preuve de souveraineté pour ne pas perdre son identité, la Communauté Européenne étant un ensemble permettant d'augmenter la portée de sa voix dans le monde. Alors quand la paix est le bien commun le plus précieux, il ne faut pas oublier que la proximité avec les citoyens permettra d'éviter leur adhésion aux populismes, il faut écouter la société civile dire qu'elle veut un bon service public en même temps que la facilité d'embaucher des salariés et de faire des bénéfices, mais une fracture sociale apparaît quand plusieurs avis s'affrontent autour de l'avenir commun de la France. Alors le président fait face à un mécontentement de l'héritage qui a été légué par les précédents gouvernements et seule la décentralisation des responsabilités permettra de répondre aux demandes des citoyens, une révolution dans un pays où tout se décide dans la capitale. Les mouvements de manifestations qui se multiplient et qui se radicalisent montrent l'urgence d'agir au nom du bien commun et individuel, personne n'étant satisfait de la situation actuelle.

LE CALVAIRE DES IMMIGRES

Le sort des immigrés a été oublié par les pays riches. Je ne fais que constater la détresse qui les a poussés à partir de leurs pays d'origine et leur plus grand dénuement encore d'être parqués dans des camps sans avenir. Ils sont traités sans humanité par des passeurs ou des marchands d'esclaves, leur rêve étant de fuir les violences, la maltraitance voir la mort pour vivre au calme dans un eldorado qui s'avère être un cauchemar. Ce sont les oubliés du monde moderne, ceux qu'oublient les journalistes et les hommes politiques mais on devrait regarder la réalité en face car les camps sont des barils d'explosifs de personnes qu'on ne sait pas où mettre. Pourquoi traiter ces victimes de la guerre comme des insignifiants, est-ce la seule place que leur laisse la constitution universelle des droits de l'homme ? Les nationalistes n'ont aucune humanité à ne pas accueillir ces gens dans le désarroi, la douleur de leur vie devrait éclater comme une envie de solidarité, alors ces grandes puissances qui soutiennent les dictateurs exterminateurs d'une partie de leur peuple sont responsables de cette bombe à retardement de l'immigration voulant se déverser sur les pays riches. Les grands n'ont pas compris qu'ils ont échoué dans la pacification de ces pays du globe où ils ont leurs intérêts, alors la guerre aurait-elle réussi sa mission de se répandre dans les pays où le fascisme se développe à l'arrivée de ces gens non souhaitée ? Le danger est grand de voir des partis extrémistes se nourrissant de cette violence sociale arriver au pouvoir, vont-ils exterminer les immigrés dans leurs campements comme dans les camps de concentration ? La désillusion se nourrit de cette opposition entre ceux qui habitent un pays et ceux qui veulent y entrer, oui, la pauvreté n'a pas de nationalité mais les immigrés en sont à envier les assistés sociaux quand ils n'ont aucune issue à leur pauvreté et aucune ouverture à l'absence de débouchés de leurs revendications. Le rêve américain ou européen devient un chemin de croix, les migrants peuvent mourir en Méditerranée mais en tout cas ils ne veulent pas retourner d'où ils viennent, c'est leur seule volonté à laquelle on devrait répondre par un peu plus de solidarité humaine.

LA COULEUR DE PEAU

Faut-il fait plus d'efforts qu'un blanc pour un noir qui veut arriver aux mêmes fonctions ? Le symbole de la lutte est la violence policière mais moi je vois la place que prennent les noirs dans la société qui est bien inégale. Même quand un noir perce dans le business, la société lui demande d'épouser sa philosophie alors n'est-ce pas trahir sa condition à chaque niveau où un noir trouve un boulot ? Les acteurs black jouent des rôles pour noirs en reproduisant le schéma social qui les a amenés au succès. Les musiciens black jouent du blues et du jazz et peu percent dans le classique, comme s'il y avait des domaines réservés où il n'avaient pas accès. Alors que les athlètes noirs se battent avec hargne pour défendre le même drapeau, c'est comme ils n'étaient que des boxeurs à la place déterminée dans une certaine catégorie. Mais est-ce que ces champions noirs doivent refuser cette place qu'on leur a offerte sous prétexte qu'ils sont utilisés comme un porte-parole d'une réussite qui reste bien théorique pour l'ensemble de la communauté ? Ces ambassadeurs doivent alors porter leur parole pour faire valoir leur culture noire, avec les manifestations c'est la seule façon de faire prendre conscience qu'ils existent, la voix d'une star sur un plateau télé est l'occasion de revendiquer avec plus de force que s'il n'y avait personne !!! Alors les noirs doivent partir à la conquête de l'élite, ils ne doivent plus avoir peur de l'apartheid quand ils ressentent cette force qui les habite de représenter cette cause si noble de ne pas tenir compte de la couleur de peau quand il s'agit de réussite. Ce long combat n'est pas fini, l'entreprise voit comme un danger le recrutement d'un noir en le croyant militant contre la ségrégation alors qu'il cherche simplement à se faire une place. Alors on n'a pas fini de discuter de l'origine ethnique d'une personne quand elle veut réussir, les noirs doivent prendre un comportement blanc et les blancs doivent comprendre le comportement noir, une vision raccourcie pour dire que ce qui fait peur à l'autre c'est d'être incompris dans sa différence et que cet instinct de se justifier en fonction de sa communauté ne devrait plus exister quand l'éducation devrait permettre à tous d'accéder aux mêmes métiers, quand la justice ne devrait pas tolérer des bavures policières caractérisées, quand le pays devrait considérer tous ses enfants à égalité. Alors oui, réussissez, c'est la meilleure façon d'inverser les statistiques et tant pis si vous jouez un rôle cantonné à votre condition, c'est déjà une grande victoire que de gagner de l'argent et de représenter la black attitude, et si quelqu'un vous demande de rentrer dans le rang, dites que vous êtes le même genre de citoyen que lui.

LA FROIDEUR DE LA SOCIÉTÉ

la société contemporaine est bien froide
avec l'ensemble de ses enfants,
dans son monde fabriqué par le marketing,
elle ne met pas de couleur sur les disparités,
et ceux qui veulent crier leur particularité
doivent manifester pour exprimer leur différence.
Il ne faut pas faire partie d'une minorité
sinon vous n'êtes pas récompensé
comme si les postes à responsabilités
étaient réservés à la classe dominante.
Mais, vous, vous êtes en droit de rêver
que malgré votre particularisme,
vous avez le droit à la liberté.
On vous faire comprendre qu'elle est réservée
à ceux qui veulent créer dans le moule
d'un libéralisme qui s'avère être un carcan
où les décisions de tous ces dirigeants
qui sortent du même moule scolaire
sont déconnectées du bon sens populaire,
oui, ils ne sont pas meilleurs que les autres
et pourtant ils sont aux responsabilités.
Alors on se demande où elle va la société
quand les consommateurs ne sont que des numéros,
est-ce que le temps viendra bientôt
où les ordinateurs auront tous les pouvoirs,
ces machines qui ne savent pas ce qu'est l'amour
donnent les statistiques bestialement
et le pire c'est qu'elles sont utilisées par le gouvernement
pour orienter l'État vers les vents dominants.
Mais ce que le peuple attend,
c'est un sursaut de l'intelligence humaine,
alors s'il faut lutter pour ne pas se lasser les veines,
c'est que la vie vaut quand même le coup
et que le citoyen s'il est dépressif
quand il voit ce que la politique a fait au pays
croit encore en l'espoir que les petits
sauront un jour faire entendre leur voix,
pour l'instant l'écho est caverneux
alors il faut régler la sonorisation
pour que les revendications les plus urgentes
soient reprises par la masse dominante,
croire que le peuple se laissera faire,
c'est croire que c'est une armée de moutons,
et les gens sont tout sauf cette considération
qu'on peut leur mentir sur les intentions
d'un homme qui préside par omission.

LA FORCE DE FRAPPE FRANÇAISE

La Marine nationale et la projection de forces françaises sont l'expression du maintien des intérêts de la France dans le monde. À ceux qui me considèrent comme un colonialisme, je dirais que je ne veux pas exploiter les peuples mais disposer de bases pour maintenir la puissance du pays au niveau mondial. Alors que les pacifistes croient qu'on peut seulement commercer pour éviter la guerre, je pense qu'il faut être armés pour intervenir contre les assaillants et la guerre moderne a confirmé que l'armée française était bienvenue pour lutter contre le terrorisme. Il faut pouvoir intervenir pour apaiser une situation, l'armée doit être prête à tous types de conflits et la marine est un facteur prépondérant d'équilibre des forces mondiales. Les forces de dissuasion stratégiques sont des canons qui coûtent chers à entretenir mais c'est la protection de la nation qui est en jeu. L'héritage d'une Histoire tumultueuse montre que la capitulation est synonyme d'oppression et de pillages alors on doit à nos militaires cette sécurité dont on ne peut pas s'économiser. Bien sûr que je ne veux pas la guerre, mais le passé montre que des peuples peuvent devenir agressifs alors qu'on a vu venir la menace. La guerre surprise est la pire des invasions, la lutte pour reconquérir les territoires perdus demande une force monumentale, le sang versé et la misère des populations civiles sont tels qu'il faut chercher une solution politique mais c'est la disparition des tyrans qui marquent le véritable tournant d'un conflit. Aujourd'hui, les tensions dans le monde sont fortes alors la voix de la France sonne ses valeurs universelles, non, je ne suis pas le dictateur d'une armée qui voudrait envahir la terre de façon mondiale mais le représentant de citoyens français qui voudraient pouvoir vivre dans le calme planétaire. Alors la réputation de l'armée française est celle qui apporte la concorde entre les peuples, je ne veux pas d'intrusion dans la vie des peuples sans être appelé à l'aide mais justement l'intervention à la demande des gouvernements était légitime, quand la menace d'attaques meurtrières nécessite l'action, alors peu d'armées sont capables de réagir et la France a à disposition les militaires à déployer nécessaires. Le président est chef des armées, à lui de peser de son poids pour faire comprendre que la France a sa place dans le monde multipolaire post-guerre froide et qu'il ne s'agit pas d'asservir des populations mais de les sauver d'une situation dangereuse.

L'HISTOIRE ET LA MÉMOIRE

L'Histoire serait scientifique et la mémoire serait politique. Alors que l'Histoire est l'analyse des faits qui ont eu lieu, la politique est la gestion des affaires de la nation. Alors quand les deux se rejoignent dans le souvenir, elles parlent d'exaltation des héros mais aussi de la souffrance du peuple pour arriver à la lumière. Mais là où l'Histoire est objective avec les faits et les archives la politique laisse une part émotionnelle importante se développer, le vivre ensemble devient un jugement passionnel du passé. Mais la représentation du passé ne peut pas diviser les peuples actuels, alors les valeurs historique sont aussi celles de la mémoire, ce n'est qu'une interprétation de ce qui a eu lieu qui honore certains protagonistes, célèbrent certaines actions, il y a juste une différence entre les livres d'histoire et la version affective pour des tendances particulières que manifeste la population. Mais on ne peut pas au nom de manifestations révisionnistes refaire les manuels et pourtant des communautés ont besoin de moderniser la vision qu'elles trouvent scandaleuses et contraires aux droits de l'homme. Mais dans ce cas on ne peut pas jeter tous les grands personnages à la poubelle, l'Histoire explique bien au enfants le contexte de l'époque et elle sert de référence factuelle à l'influence du monde, alors la mémoire est celle de tous ces gens qui trouvent dans leur propre génération les valeurs qu'ils ne doivent pas imposer mais faire partager.

L'AMBASSADEUR

Je suis l'ambassadeur de toutes les causes, du maintien de la paix à la révolte des oubliés, de l'entreprise dominante aux droits des salariés, de la politique constructive au bon sens populaire. Alors vous comprendrez que je suis non-violent mais que je suis le guerrier de la nation avec ma plume outragée par ce que fait la civilisation avec l'héritage qui lui a été légué. Ceux qui mentent par omission pour rassurer une population qui veut savoir la vérité et qui se sent bernée par les mensonges d'Etat ne devraient pas faire de la politique. Il faut un courage certain pour faire épouser la nation avec les enjeux qui devraient tout naturellement être traités comme urgents, l'administration est à dépoussiérer en même temps que les attentes des citoyens devraient être comblés. Mais comme il y a des millions d'électeurs et que chacun a son avis, on fait confiance à son président, même s'il ne rassemble pas et ne rassure pas, il a la mission à la fois de parer à l'urgent et à la fois de voir dans les temps futurs, les visionnaires qui ont fait ce pays demanderaient la relève de leur action en continuant le combat qu'ils ont commencé. La société a ses travers et son système économique est régulièrement en crise, j'écoute les gens qui se mettent en colère, ils demandent de l'argent mais je voudrais aussi leur dire que les saines revendications se discutent autour d'une table, la pression de la rue devient insupportable avec ces violences et la société doit trouver le moyen d'écouter les dissidents différemment. Ce sont les gens qui utilisent la politique au quotidien qui fabriquent ce pays alors je leur demande d'agir avec responsabilité sans entrer dans des débats stériles, entendre le message de chacun veut dire qu'on a compris les grands courants de pensée qui agitent la société mais cela veut aussi dire que les élus de terrain doivent avoir le courage d'acter pour que la détresse soit un peu moins pénible à supporter.

LA PUB ET LE RACISME

Et si la publicité était raciste ? Certaines marques historiques ont enlevé leurs connotations colonialistes de leur communication, que ce soit pour du chocolat ou du riz, les sociétés ont compris qu'il était de leur intérêt de retirer les slogans qui avaient ancré dans les esprits une mauvaise image des noirs. Mais pour autant, le marketing ne met pas en avant les tendances actuelles égalitaristes issues des manifestations, comme s'il y avait un tabou de s'approprier le message universel de la déclaration des droits de l'homme. Bien sûr, les sponsors s'intéressent aux sportifs noirs mais c'est dans le fondement de la société que doit s'installer l'initiative populaire et les publicités seraient avant-gardistes et visionnaires si elles s'intéressaient au racisme subi par les minorités, ce serait non seulement un message aux noirs mais aussi au démocrates qui sont nombreux à les soutenir. La cause des noirs est devenue nationale alors la publicité qui est le reflet des envies et des attentes et qui est le miroir de la société devrait s'emparer du sujet, c'est un exercice délicat de parler de couleur de peau mais c'est comprendre que la démocratie est multiculturelle et que l'intégration se fait aussi par la reconnaissance des minorités, si on leur demande de s'adapter aux valeurs républicaines on doit aussi leur parler correctement et rien de tel que la culture populaire qui commence par la pub et qui se termine par la fraternisation pour unir les traditions. Les combats sont multiples mais faits de symboles alors comme un spot télé est un résumé de l'image d'une marque, celle-ci doit soigner sa réputation et puiser dans son Histoire pour montrer qu'elle a raison de suivre les causes modernes qui peuvent être la signature de ce pacte social de mélanger les origines, les clients veulent faire confiance à des produits dont la consommation est un cri de ralliement au respect de la civilisation. Tant de combats identitaires comme la cause des minorité et des femmes sont à mener pour leur permettre d'exister qu'ils doivent être relayés par la publicité pour faire disparaître les à-priori et les idées reçues qui leurs sont accolés. il y a plein de façons d'aborder le sujet, l'humour, la sagesse, la révolte, la résistance, le refus, la dérision, etc... que l'imagination des publicitaires devrait permettre d'afficher le sens visionnaire et altruiste d'une compagnie ouverte au dialogue, alors le commerce serait un peu plus juste et ne se mentirait plus et accepterait ceux qui pensent autrement que par la pensée unique que l'école donne à apprendre. Le marketing doit s'emparer des inspirations contemporaines qui sont aussi des aspirations à une vie meilleure, les idées dans le temps doivent être récupérées par ce moyen de toucher les citoyens et de les influencer pour adopter un autre schéma, celui de voir l'autre comme un ami, qui abolit la haine et encourage la fraternité.

UNE JUSTICE PAR LES ARMES

Dans cette rixe de banlieue, qui a opposé deux bandes rivales, ces jeunes avaient des armes automatiques pour se faire justice. Mais où va la République quand les policiers n'ont pas osé intervenir en attendant l'accalmie pour pénétrer dans ce quartier sensible ? Certes, ils étaient énervés par cette expédition punitive, une histoire de vengeance qui peut mal tourner. Cette violence des quartiers est le témoin contemporain qu'il y a des no man's land détenus par des bandes rivales et que la sécurité des citoyens n'est pas assurée partout. Mais faut-il en venir à cette méthode d'intimidation avec des pistolets mitrailleurs qui serait le tribunal populaire des banlieues ? Quand des groupes d'une communauté en haïssent une autre, cette foule incontrôlable d'individus qui s'énervent dans la rue, devant les immeubles, sont le résultat d'une politique de la ville délétère, on a parqué dans des immeubles de quartiers sensibles des gens qui n'ont pas d'avenir et qui peuvent avoir cette violence pour exprimer leur haine. Dans ces cas-là, que peut faire la police sinon isoler cette agressivité pour contenir la révolte. Oui, la République a échoué à offrir un avenir valable à ces jeunes qui se rebellent, on ne devrait pas vivre dans la terreur de leurs actions quand la teneur du discours est à l'apaisement. Alors que les politiques ne se sont jamais vraiment emparé du problème il est temps de restaurer la République dans les banlieues et cela passe par une réhabilitation de l'habitat, des moyens de transport mais aussi de l'emploi et de la formation. À un moment ces gens devront se faire une raison qu'ils ne peuvent pas continuer à se comporter comme cela, on doit les aider à sortir de cet enfer par un mouvement politique fort car ces français trompent l'ennui de leur situation par la délinquance ou la violence, l'émancipation se fera quand on se sera attaqué à écouter les revendications de ceux qui sont les oubliés de la nation.

LA QUÊTE ET APRÈS

Il y a des jours où je me demande
quand finira cette quête éternelle,
ce qu'il y aura après avoir tout dit,
comme si l'avenir était en sursis.

À la crise de la quarantaine,
j'ai envie de changer de cap
mais où et comment aller loin
quand on ne peut pas dépasser
le bout du chemin ?

Tandis que l'ennui me gagne
je voudrais déplacer des montagnes
mais tout seul je n'ai pas la force
et la société ignore ces faveurs
de m'accorder les récompenses
de mon questionnement ravageur.

Je ne puis accepter cette fatalité
qui se complaît à me laisser aller,
je voudrais contrôler cette destinée
et même si je ne suis pas à plaindre,
j'ai des revendications à proclamer
car je ne sais pas ce qui m'attend,
oui, j'ai passé la moitié de ma vie
à attendre de la société un avis,
mais celle-ci est restée muette
tandis qu'elle m'a tout pris.

Alors j'ai envie de crier, de hurler
mon envie d'être considéré
comme si mon expression
avait été étouffée dans le vent,
oui, il s'agit de prendre le temps
de gagner du pognon, de l'argent,
je mérite d'être rémunéré
car je ne suis pas un esclave
qui aurait été enchaîné.

Pourtant, je chante aussi liberté
et je raconte toute l'exploitation
de ces artistes dans la misère,
alors ceux qui ont un peu d'amour
envers mes belles lettres
devraient me pousser à apparaître
sur le devant de la scène,
je ne cesserai jamais de militer
et en toute humilité,
ma rage que j'ai partagée
est le fruit d'un révolté
mais aussi celui d'un serviteur
dont le zèle est le dur labeur
pour que les gens vivent le bonheur,
non, je ne suis pas qu'un accusateur
d'un État que j'ai guidé en apesanteur.

LA DÉMOCRATIE DIRECTE

La Démocratie directe part d'une bonne intention d'interroger un panel de citoyens sur un sujet précis, en l'occurrence l'écologie. Mais le résultat est affligeant et on se demande s'il ne vaut pas mieux écouter les minutes de l'assemblée nationale où les professionnels de la politique se font des discours policés desquels il en résulte une certaine uniformité. Car ces citoyens interrogés n'ont pas eu d'autres idées que d'utiliser les verbes interdire, obliger et taxer, il n'y avait pas besoin d'une telle débauche de moyens pour arriver à ce rapport en conclusion. Les fausses bonnes idées sont d'imposer à l'ensemble de la communauté des contraintes sur leur comportement, il n'y a qu'à écouter les verts pour entendre la même chose et c'est comme cela qu'on fait fuir les citoyens à considérer l'environnement comme urgence. Car tout le monde s'accorde à dire qu'il y a nécessité à réformer mais l'État a-t-il le droit d'imposer un tel manque de libertés dans la mobilité, l'habitat ou la consommation ? Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut commencer par des incitations à mieux produire et à mieux consommer et non à punir les contrevenants. Car il manque à ces propositions une donnée fondamentale : l'incitation fiscale, l'argent à mettre sur la table pour financer les mesures qui s'imposent, alors la consultation citoyenne qui partait d'une bonne idée accouche d'une souris, on pourrait presque taxer de blagues les propositions comme étant les perles des mauvais élèves qui ne savaient pas quoi dire à ce sujet si primordial qu'est l'écologie. Il faut faire entrer dans le droit les règles de bonne conduite des entreprises et des acheteurs et laisser le libéralisme s'emparer de la question. Etre visionnaire ne veut pas dire être réfractaire mais laisser le choix aux personnes de voir ce qui est bon pour eux et pour leur planète. Alors ce panel représentatif de la France nous ferait entrer dans la dictature écologique si ses idées étaient acceptées tellement certaines sont dénouées de réalisme et imposent des règles liberticides.

QUAND LA NATURE NOUS REND TOUS ÉGAUX

Les suprématistes blancs condamnent les femmes blanches qui épousent un noir, l'homosexualité, l'égalité des noirs avec les blancs. Mais nous appartenons à la même race humaine, la nature ayant donné à ces couples la possibilité d'avoir de petits métis. La tolérance voudrait qu'on ne s'attache pas à la couleur de peau pour déterminer l'intelligence, la sensibilité, la respectabilité car personne n'a prouvé que les gènes des noirs en faisaient des êtres inférieurs. Non, la vérité qui dérange, c'est que la ségrégation les empêche d'exprimer leur personnalité, il n'y a pas de comportement noir mais une attitude de défense communautaire quand celle-ci se sent agressée par la ségrégation. Le colonialisme et l'esclavagisme reposaient le droit de la traite des noirs parce qu'ils avaient une différence physique de l'ordre de l'animalité. Le code noir de Colbert mais aussi tous ces américains ont propagé cette idée de race inférieure pour profiter du commerce triangulaire, le vrai drame des noirs américains, descendants affranchis portant encore le sceau de l'infamie de leurs ancêtres. Aujourd'hui, ils sont les patriotes d'un pays qui ne reconnaît pas leur égalité et la politique a du mal à faire son mea culpa car c'est l'Histoire qui est concernée par ce problème, une Histoire qui ne veut pas voir que les grands hommes avaient de grands principes mais aussi de grands défauts dans une époque révolue. On ne peut pas juger une époque autrement qu'en suivant les courants dominants, alors faut-il excuser ceux qui ont propagé la grandeur du pays en ayant recours à la traite des noirs ? C'est oublier qu'aujourd'hui cette différence noirs blancs est dans la société alors avant de déboulonner les statues il faut lutter politiquement dans la modernité. Détacher les symboles historiques, c'est commencer la révolution en coupant les têtes qui ne plaisent pas à la rébellion et alors que la majorité des citoyens est pacifique, les manifestants devraient comprendre que c'est l'amour pour la patrie et l'acceptation de l'Histoire de l'esclavagisme et du colonialisme qui permettraient avec un honneur au souvenir de rassembler les peuples de toutes origines confondues. Qui ose aujourd'hui aller se monter contre les marchands d'esclaves des immigrés en Libye et ailleurs ? Le silence sourd autour de ce fait est aussi scandaleux que celui des américains et des européens noirs, mais aujourd'hui ce sont leurs frères d'Afrique qui sont encore exploités !!!

LE PRINCE MÉTIS

C'est l'histoire d'un roi noir qui épouse une princesse noire venue d'Afrique. Celle-ci enfante d'un petit métis. Le peuple, en majorité des blancs, a du mal à faire confiance à la famille royale. Mais plus tard, la guerre éclate et le jeune prince métis participe à la guerre dans des combats héroïques qu'il gagne. Alors qu'il vient d'achever le dictateur, un sorcier noir lui tire dessus avec une flèche empoisonnée. Le jeune prince devient très malade et une fée blanche appelée à la rescousse affirme qu'il lui faut des herbes d'Afrique pour le soigner. Alors le roi envoie un navire de guerre avec des biologistes sur les côtes du continent noir. Mais ils ne trouvent pas les herbes demandées alors il demandent à des autochtones de les guider. Ceux-ci acceptent à condition que le roi les aide à mettre fin au commerce triangulaire. La bataille navale qui s'ensuit voit la victoire de l'amiral sur les navires négriers. Le capitaine du roi aide alors les autochtones à fabriquer des défenses dignes de ce nom. Alors il obtient les plantes voulues et retourne dans son pays. Alors que le jeune prince est guéri, le sorcier noir est arrêté par la garde monarchique alors qu'il allait provoquer la révolution. Mais le prince métis prend ses dispositions et écrit le droit institutionnel des noirs où est écrit très clairement l'égalité. Il n'y a que lui qui peut unir toutes ces communautés et il devient le principal sujet des écrivains de tout bord qui innovent dans leurs écrits sur la manière de voir autrui. Le prince fonde alors l'académie militaire, les universités, les manufactures, les théâtres, il édifie des monuments et il pense à tous, noirs et blancs, pour faire vivre cette prospérité multiculturelle, économique et intellectuelle.

LES INDIGÈNES

Des agités profitent des manifestations anti-racistes pour refaire l'Histoire à leur convenance en choisissant les grands hommes qui seraient « clean » pour eux. Mais la mémoire ne se résout pas avec des coups d'éclat médiatisés, ceux qui ont fait la France ont agi dans une époque révolue où les valeurs n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui, et c'est tout l'honneur de la République de faire évoluer les cours d'Histoire en expliquant bien le contexte de ces périodes où le colonialisme, l'esclavagisme, la guerre étaient sources de richesse dont a profité la métropole. Car aujourd'hui encore on peut voir les belles maisons dans les ports de ces marchands d'esclave, Oui, l'Ancien Régime a profité du commerce triangulaire et la République s'est nourrie des colonies mais la population française, de pauvres paysans, n'a pas profité de cette exploitation alors qu'eux mêmes étaient victimes des grands propriétaires terriens. Alors que la grandeur de l'État ne supportait pas la controverse, toutes ces victimes des puissants devraient être honorées aujourd'hui alors qu'on n'a jamais fini le travail d'émancipation des pauvres. Alors quand la rue explose en revendications libertaires, il faut faire attention aux actes émotionnels car la mémoire est une chose sérieuse et tous ces noms qui émaillent notre imaginaire collectif, tout à coup se trouvent accrochés à des casseroles, et cette attitude vient choquer la population dans la commémoration de ceux qui ont fait la nation. C'est le regard qui importe, des héros peuvent devenir des parias parce qu'ils ont retourné leur veste patriotique, en tout cas les serviteurs zélés se retrouvent maintenant jugés sur un banc, ce ne sont pas des innocents mais la politique n'est-elle pas cela, un mélange de popularité et de décisions désagréables ? Alors se souvenir des victimes est nécessaire tout comme est salutaire le droit de garder ses héros, sinon c'est toute l'identité de la nation qui se perd en critiquant à tout va ses génies courageux qui ont relevé ou guidé la France dans les moments difficiles, la bravoure s'oppose à la victimisation qui se plaint toujours de la situation.

LE CHANT DES ESCLAVES

le chant des esclaves retentit à l'horizon,
pourquoi sont-ils enchaînés dans les maisons
où leurs maître peuvent les fouetter à toute occasion ?
Alors ces personnes soumises voudraient la révolution
mais au fond où est leur place dans la nation ?
Travailler sans contrepartie est leur seule mission
alors ils préparent la fronde en dansant,
c'est une manière de garder la forme
et de se préparer à désertir les champs
comme s'ils fallait qu'ils transforment
leurs conditions pour devenir insoumis.
Pour ne pas se faire fouetter,
ils simulent leur soumission à leur maître
mais ils pensent que le contremaître
peut un jour être battu et disparaître.
alors tandis que le président prétend
qu'il va promulguer l'affranchissement
de tous ces esclaves exploités
le combat pour les libertés
ne fait que commencer.
Il y a encore tout à bâtir
car il faut encore construire,
sur les cendres d'un système dépassé
dans lequel les privilégiés
ont décidé de continuer à dominer,
la Démocratie du peuple entier
où la nécessité de s'émanciper
est la plus grande des volontés.

ON A ENTENDU TOUT LE MONDE

On n'a jamais vu autant de médecin,
des épidémiologistes, des urgentistes,
des anesthésistes réanimateurs,
des pédiatres, des psychiatres
défiler sur les plateaux télé
pour donner leur avis sur le coronavirus.
Leurs ont succédé les syndicats de patrons,
les syndicats des ouvriers, les économistes,
les penseurs autoproclamés
et finalement les hommes politiques,
les syndicats des policiers
et les responsables d'administration
ont terminé le bouquet.
Car la crise est à tous les niveaux
alors on entend tout le monde,
c'est cela la Démocratie
permettre à tout le monde de parler
quitte à brouiller le message.
N'est-ce pas un peu trop
d'enquêter aussi dans les bistrots
pour s'entendre dire
qu'il faut relancer la consommation
tout en se protégeant de la pandémie ?
Toutes ces banalités pourraient être évitées
mais il faut bien remplir le temps d'antenne,
la crise étant le seul sujet de conversation,
on boit le calice jusqu'à la lie
et tant pis pour ceux qui veulent s'informer
on attendra la fin de l'été.
Tous les sujets de transformation de la société
semblent happés par l'actualité
et même si certains pensent
que rien ne sera comme avant,
moi je raconte qu'on recommencera
avec nos mauvaises habitudes,
le prélude d'une transformation radicale
a beau être une mélodie de toute beauté,
personne ne pourra rien changer
sans voir la justice évoluer.
Alors les hommes politiques
reprennent le vote de lois
et les sphères d'influence
se battent pour garder leurs droits.

LA RÉPUBLIQUE HUMILIÉE

Les manifestants ont cassé la République quand la violence s'est attaquée aux symboles, la Démocratie a été humiliée quand l'Histoire a été remise en cause. Toutes les certitudes patriotiques volent en éclat sous couvert de bonnes intentions, on a le droit de demander l'égalité des ethnies mais on doit aussi garantir la liberté de ceux qui tiennent à leur mémoire. Ces agités du bocal veulent refaire le monde en prenant la rue, veulent-ils monter des barricades pour recommencer la révolution ? L'héritage qui a été légué au monde moderne ne semble pas convenir aux minorités et pourtant la société leur a donné la chance de s'en sortir, ce n'est pas à la patrie d'accepter l'agressivité de personnes qui se sentent écartées, les souffre-douleurs deviendraient bourreaux si on acceptait de répondre à leur provocation. Alors les victimes de la ségrégation parlent avec une force inédite mais il ne faut pas prendre comme des martyrs, justes parmi les justes, tous ces gens qui ont subi l'oppression. Car ces mêmes gens, s'ils tombent dans le bon sens de la légitimité, n'ont pas d'autres revendications que de forcer la majorité à renier son passé. On ne peut pas effacer l'Histoire de la France sous le regard de la modernité et même si on y peut puiser le souvenir de ce qu'il ne faut pas faire, aujourd'hui dans certains pays survivent la traite d'esclave et la guerre alors il faut commencer par avoir le courage d'affronter ces ennemis contemporains quand les migrants sont menacés. Cette solidarité ne semble pas effleurer ceux qui ne pensent qu'à démolir les policiers, affaiblissant ainsi la fonction publique. Le vrai combat est celui actuel d'apporter le bonheur dans un monde traumatisé, non de se regarder le nombril en se demandant pourquoi on est toujours interpellé, alors les institutions doivent faire respecter l'ordre pour ne pas voir le pays se diviser et ceux qui veulent parler vont pouvoir exprimer en paix leur envie de changement, la cause de la déclaration universelle des droits de l'homme est mondiale, tous devraient se l'approprier pour que cet événement fondamental de la prise de conscience de l'humanisme ne soit pas récupéré par la politique, on ne veut pas voir ce bras de fer qui serait loin d'être anecdotique entre les mains de militants, l'empreinte du temps marque l'Histoire mais il faut le recul nécessaire pour dire qui a tort et qui a raison.

LES OBJETS CONNECTES

L'être humain a toujours eu une grande fascination pour la modernité. Il oublie déjà que les découvertes mal employées aboutissent à la guerre, mais aujourd'hui la technologie a en plus ce défaut de l'intrusion dans la vie privée. Le règne des machines et de ses mouchards a commencé et il va aider l'homme dans ses tâches les plus subalternes. C'est la révolution industrielle qui commence où la compagnie des machines remplacerait l'écoute et la parole, rendant la société dépendante de ces robots qu'on améliore tous les jours. Les données privées pourront être capturées par des gens malveillants, alors est-ce la fin de l'intimité alors qu'on veut contrôler vos désirs pour vous imposer vos plaisirs ? La personnalité des hommes ne doit pas s'effacer derrière l'avis des machines alors il faut répondre à ces entreprises technologiques qu'on ne veut pas les voir stocker les données privées à des buts commerciaux, politiques, sociaux. Celles-ci ont tout misé sur le numérique mais l'invention des réseaux sociaux dépasse ses créateurs, la toile mondiale n'a plus de garde-fou et les corsaires comme les pirates modernes y chassent avec férocité. Alors la fatigue des gens de voir les nouveautés leur échapper peut les inciter à se regrouper autour de dirigeants qui leurs promettaient de légiférer pour les rassurer contre ce qu'ils perçoivent comme un danger. Mais comment s'arc-bouter contre la modernité partagée mondialement quand on n'en est qu'un simple élément ?

MARS

L'homme envisage de coloniser la planète Mars mais l'aventure paraît encore ambitieuse car il faut vaincre des limites techniques et humaines pour espérer y envoyer quelqu'un. Comment envisager un homme encapsulé dans une fusée pendant des mois avant d'atterrir sur Mars ? Comment envisager de construire une station qui permettrait d'y vivre dans la durée ? Comment envisager y installer une communauté entière quand il y a peu de ressources organiques ? Alors on envoie des robots faire des analyses et des prélèvements en attendant le progrès. Les volontaires pour un aller simple doivent être des surhommes pour vaincre la promiscuité et finalement cela ressemble plus à la science-fiction qu'à la réalité. Mais l'homme depuis Christophe Colomb est à la recherche de friches à explorer et à coloniser et comme il se sent à l'étroit sur la terre il pense déjà à repousser les frontières. Mais l'humain peut-il vivre dans ces milieux hostiles que sont ces planètes, n'est-ce pas un message véhiculé par les dirigeants pour justifier la politique sur terre ? Alors il faut entretenir le milieu où nous habitons car on peut toujours rêver mais l'homme est fixé pour un bon moment sur sa planète, seuls des astronautes confirmés vivront dans un futur proche l'aventure de Mars. Les grandes puissances en font un enjeu stratégique, celui de la conquête spatiale, mais les limites ne sont-elles pas la physiologie et la résistance psychique de l'homme qui est celle d'un terrien et non d'un martien ? Les volontaires s'imaginent comme de futurs héros explorateurs mais pour l'heure seules les machines ont cette capacité de résister dans un environnement hostile

UNE ENTREPRISE RESPONSABLE

C'est une entreprise responsable qui a tout misé sur le commerce équitable et la production écoresponsable. Alors qu'elle paye ses producteurs d'orange une somme honorable, elle veille à ce qu'ils lui garantissent le respect d'un traçage biologique avec les méthodes qui vont avec. Elle importe donc ses oranges du Brésil et met en bouteille dans le pays de consommation son jus d'orange. Elle a également investi dans une production de presse-agrumes « made in France » dont la fin de vie est recyclable et dont la consommation électrique est minimale. Pour financer ses investissements et garantir ses ventes, elle communique à travers des radios et les télévisions qui ont l'auditoire réceptif à la qualité de ces produits et elle a même lancé un partenariat avec un voile de course au large, une manière de fédérer ses clients, ses salariés et ses investisseurs autour de valeurs d'humanisme, d'effort et de respect de la nature. Comme elle veut s'orienter vers d'autres types de jus de fruit exotiques, elle achète elle-même une bananeraie aux Antilles et passe un accord avec un groupe guadeloupéen de production d'ananas en le convertissant au bio. Désormais, il fallait capitaliser sur sa marque « Bio et moi » et entretenir cette notion de qualité, de plaisir et de devoir envers la planète. Ses clients sont sensibles au prix alors elle traite avec les supermarchés pour garantir des marges honnêtes à tous les étages, de la culture à la vente finale. Elle ne veut pas de marque distributeur car ce n'est pas dans ses valeurs alors elle mise sur la notoriété et le bouche à bouche pour augmenter ses ventes et dépasser le seuil de taille critique qui lui permet d'exister quand son indépendance est en jeu.

LE MARCHE HUMAIN

Tout ce qui s'apparente au marché de l'être humain est répréhensible. La traite des esclaves et les passeurs vers l'Europe aujourd'hui sont aussi injustifiables que le commerce triangulaire, l'esclavagisme des Amériques ou encore le colonialisme. Alors quand on se révolte pour ces causes, on adopte ensemble le refus de cette domination d'une autorité abusive d'un être sur un autre. La symbolique de refaire la mémoire peut choquer mais au fond ne faut-il pas faire la paix avec le passé en l'expliquant pour mieux affronter l'avenir ? Le racisme trouve son origine dans les siècles précédents mais alors que l'affranchissement était prononcé la société a continué sa ségrégation en refusant de voir égales les différentes communautés d'un pays. Alors que les manifestations sont le seul moyen de faire entendre cette voix dissidente de gens qui en ont marre d'être opprimés, les citoyens doivent aussi penser que le monde moderne est encore en train de créer de la discrimination en ne gérant pas les grandes migrations, un héritage qu'on pourra nous reprocher comme on critique les inégalités qu'on nous a léguées. Comme les dirigeants refusent de traiter les droits de l'homme dans leur généralité, il ne faut pas s'étonner de voir les disparités se creuser et semer le désordre là où on veut les ignorer. Le problème est complexe car il mêle influences des grandes puissances, destinée collective et guerres abusives. Le résultat est l'insécurité que ressentent les citoyens et le détournement politique de l'expression populaire mais si on ne parle pas maintenant on ne réglera jamais le sujet sensible de la division qui menace la patrie, comme toutes les dirigeants ont échoué à améliorer le quotidien des habitants on peut légitimement penser que la protestation est la seule méthode qui secoue les bonnes volontés chez des hommes politiques qui se trouvent devant l'obligation de changer le diapason.

LE RÔLE DE L'ÉTAT

aider les entreprises en difficultés est-il une fonction de l'État même en temps de crise dans un système libéral ? Dans sa théorie, le capitalisme laisse la responsabilité individuelle des investisseurs de gérer leur fortune, la régulation se faisait sur les marchés. Mais on s'aperçoit que le système n'est pas abouti en temps de crise puisqu'il faut une intervention massive de l'argent public pour sécuriser les intérêts stratégiques. Alors on est en droit de réfléchir à une autre façon de commercer où la concurrence déloyale serait interdite et où les entreprises devraient provisionner des fonds dans le but de s'assurer lors des passes difficiles. La course aux dividendes a montré les errements d'une bourse qui fait le yoyo, non pas en fonction de la santé supposée des entreprises mais en fonction de déclarations et de décisions de différents acteurs. Les pauvres financent les importations par les prix les plus bas, les riches investissent à l'étranger alors finalement le socle économique historique a fondu comme beurre au soleil et c'est bien le libéralisme qui a créé ces distorsions de concurrence. Ses ambassadeurs au pouvoir doivent donc faire survivre le système en promettant des aides, affaiblissant encore un peu plus les finances de l'État. Alors que les patrons profitent de ces cadeaux, il ne faut pas qu'ils fassent comme avant en pilotant leurs entreprises de façon déshumanisée, les salariés demandent la stabilité pour la survie à long terme de leur société. Les PDG veulent pouvoir licencier pour cacher leurs errements stratégiques mais la réalité c'est qu'ils n'ont pas pris les décisions stratégiques au bon moment, ils réfléchissent tous à l'identique car ils sont formés dans le même moule et le bon sens serait d'investir dans les technologies d'avenir au lieu de dégraisser les forces vives.

LA RÉPONSE

« La réponse est oui, mais quelle était la question? »

Woody Allen

Cette phrase est la caractéristique du manque de communication entre les différentes personnes. Quand on répond son accord sans savoir ce que cela implique, cela fait penser à la politique à qui on donne son blanc sein par avance. L'angélisme de faire confiance en votant par l'affirmative, c'est d'ignorer le monde qui nous entoure en s'intéressant au dernier moment au sujet en question. Alors c'est un peu de naïveté de voir les autres faire le bien alors qu'ils ont mangé la question, sur le ton de l'humour c'est l'affirmation d'un certain volontarisme constructif qui se moquent des réponses car il sait y répondre. Mais c'est aussi remettre à la destinée dans les mains d'un avenir particulier où on est embarqué dans une galère sans avoir signé le papier. Ce genre de phrases est donc dangereux quant au dirigisme de sa vie, c'est le symbole de l'errance qui semble égayer la vie alors qu'elle la soumet à l'inconnue, mais au fond doit toujours se prendre au sérieux quand on fait confiance à son entourage ? En fait c'est l'allégorie de la vie où l'homme n'a pas toutes les données tellement elles sont nombreuses pour répondre à ses interrogations et que sa réponse est d'avancer dans toutes cette méconnaissance du futur.

LES INDUSTRIES POLLUANTES

Les sommets des grands patrons des industries polluantes, comme le charbon et le pétrole, sont indécentes quand les États ont signé les accords sur le climat. Les lanceurs d'alerte ont raison de souligner l'incivilité des multinationales qui ne connaissent pas les frontières quand elles mazoutent la nature et compromettent l'avenir des enfants. Sans parler de crime, on peut voir les conséquences de ces décisions ou justement indécisions sur l'environnement, la politique environnementale et sociale est bien en-dessous de la nécessité vitale. Alors la détermination des écologistes qui sont légitimes s'alarme en sensibilisant la population, les actions non-violentes et médiatisées sont une manière de dénoncer la criminalité sur la biodiversité de ceux qui ne voient pas la gravité. Alors que certains fanfaronnent qu'il n'y a pas d'urgence en se cachant les yeux, d'autres doutent de la capacité de changer la courbe du réchauffement climatique tandis que les derniers sont pour une transformation radicale de la consommation de la société. Le respect des libertés est fondamental, tout comme sont primordiales les lois régulant l'activité pour qu'elle devienne verte, mais il ne suffit pas de déclarer des obligations et des interdictions, il faut des incitations fiscales et des suggestions. Rien ne sert de fabriquer des taxes pour la planète, elles iraient dans le pot commun de l'État à d'autres finalités que l'environnement. Il faut donc que les politiques imaginent une nouvelle façon de gouverner, la gestion sociale accompagnant la gestion environnementale et encourageant le libéralisme à promouvoir cette politique pour la Terre et aidant les citoyens à adopter l'énergie écologique. Il faudrait que des économistes donnent les pistes pour un capitalisme nouveau, la communication des entreprises dans la gestion de leurs déchets et de ceux de leurs produits devenant un engagement sincère pour le respect de l'environnement, au fond alors que la partie paraît désespérément perdue quand les consciences et les comportements ne changent pas, il faut un sursaut humain pour la solidarité avec la nature, il n'y a pas de héros mais des sauveteurs des mers et de la terre qui ne sont ni les activistes ni les politiques mais les gens du quotidien.

L'ABSURDITÉ DE LA SOCIÉTÉ

La société est bien absurde quand elle se voit se transformer par les nouveaux moyens de communication et quand elle reste dans son immobilisme politique. On pourrait se moquer de l'État qui dirige avec les règles héritées d'un passé révolu tandis que les jeunes manifestent leur envie d'écologie et d'égalité. Mais la politique est trop sérieuse pour la confier aux dirigeants, il obéissent au moule commun de la pensée unique. Alors la rue rappelle à la patrie ses valeurs fondamentales et son envie de voir le gouvernement s'attaquer aux nouveaux défis. Mais les mesures sont un saupoudrage qui ne fait pas l'unanimité, sans pouvoir satisfaire tout le monde il faut arriver à un consensus ambitieux, la nature se dégrade très vite et la situation sociale est explosive quand le président ne semble pas à la hauteur de son mandat. L'écologie et la lutte contre les inégalités peuvent paraître un sujet ennuyeux et improductifs aux yeux des citoyens aisés mais la farce à laquelle nous assistons serait la pièce de théâtre satirique « la moquerie des promesses » qui mêlerait injures aux revendications du peuple et manque de remise en question des puissants. Alors les épouvantails qui nous gouvernent vont-ils se comporter comme avant la crise dans une caricature du pouvoir qui ferait penser à une dictature ? A force de ne pas écouter les revendications, les mensonges par omission des grands ne passent plus, alors il faut écrire le roman du changement pour le faire lire au président. L'imposture d'ignorer les enjeux cruciaux ne passe plus et le parlement devrait s'attacher à la législation des nouveautés, un vrai courage pour ne pas être risible face à l'Histoire.

LA DEGENERESCENCE

La dégénérescence des artistes est-elle la manifestation de leur génie ? Leur vie faite d'excès et de transgressions apparaît en filigrane dans leur manifestation publique, concerts, films ou clips. Mais ces visionnaires sont par nature revendicatifs des chemins à explorer et s'ils paraissent trachs c'est que la société inspire cette violence de l'Art. La digression est la nourriture du changement et les comportements décalés des artistes sont la manière d'expier cette haine, ce que se permet le cinéma, la musique, le théâtre ne sont que des histoires romanesques dans lesquelles le public fuie, s'évade et lorsqu'il a fini d'entendre, de lire, de regarder, il retourne à ses activités normales. Alors manifester sa différence publiquement est-il aussi facile que dans le monde imaginaire des artistes ? Ceux-ci s'emparent des sujets novateurs en précurseurs et c'est le plus beau témoignage pour faire avancer une cause, quand l'union des gens adopte un message universel, on se sent pousser des ailes pour se démarquer, les gens célèbres ne sont pas forcément des exemples mais leurs propos jouent avec les interdits et éduquent les générations autant que l'école. Quand l'artiste se permet de remettre en cause le discours dominant, il n'y a plus de censure pour le remettre en cause, le succès étant désormais le marqueur de déclarations populaires. Alors même si l'annonce d'un artiste peut choquer, il a un auditoire privilégié qui adhère à ces convictions, les stars jouent avec leur image pour accomplir la mission d'émanciper la population, les idées dans le vent saisissent les artistes qui les reprennent comme une dépêche officielle et leur réputation dépend de leurs prises de positions sur les sujets d'actualité, oui les artistes ont non seulement leur œuvre à faire aimer mais aussi leur personnalité à influencer l'opinion, lorsque leurs annonces correspondent aux sentiments dominants de paix, de solidarité, ils peuvent paraître mièvres mais ils ont une influence dominante.

SI J'AVAIS UNE FILLE...

Si j'avais une fille,
je l'appellerais Louane
comme la chanteuse.
C'est l'artiste qui parle
autour de ce beau prénom,
sans avoir la prétention
d'en faire une actrice.
non je ne voudrais pas
que ma fille foule les planches,
il lui faudrait un vrai métier
et non une activité de saltimbanque.
Car je ressens la difficulté
d'avoir le succès et le talent
pour percer dans ce domaine,
et même si je lui donnais la liberté
de choisir sa voie,
je vois que beaucoup
d'artistes de variétés
ont loupé leur vie
et se produisent
dans de petits cafés.
Moi, c'est un accident
qui m'a mené vers la littérature,
écrire est un besoin humain
mais je n'ai pas de lendemains
car je ne suis pas édité.
Alors si c'est pour être un dandy,
je ne veux pas de célébrité
mais j'aimerais la reconnaissance
pour mettre fin à cette errance.
Le public est bien ingrat avec moi,
il attend les dernières missives,
les lit et attend les suivantes
comme si j'étais une machine à écrire.
Alors ma fille sera secrétaire,
ouvrière ou infirmière,
au fond c'est avec ses mains
qu'elle gagnera son argent
et non avec les royalties,
celles que j'attends désespérément.
Je veux éviter aux jeunes
de vivre l'échec dans leur voie,
alors c'est seulement la volonté
qui leur permettra de pousser les murs,
avec leurs aptitudes à défricher
de nouveaux chemins avec leur public,
ils inventeront de nouveaux codes,
mais ma fille ne sera pas sur scène,
elle sera parmi les spectateurs
et assistera pleine d'émotion
au succès de ses idoles

elle partagera avec la foule
ces mots qui lui donneront le bonheur.

LES SAUVETEURS EN MER

Les sauveteurs en mer
sont mes héros,
ils risquent leur vie
pour sauver les marins
mais aussi les bateaux.
Il y en a qui donnent à manger,
d'autres qui donnent des soins,
mais la communauté de l'océan
solidaire quand vient le vent
obéit à rôle exigeant
de sortir par gros temps.
Et puis il y a ceux
qui prennent les migrants
avant que leur embarcation ne coule
alors que personne n'est accueillant.
La loi de la mer est claire,
il faut porter assistance
dès que le danger est présent
alors même si ce sont des inconscients
qui ont pris la mer au mauvais moment,
les courageux et preux chevaliers
sur leur frêle embarcation
évitent que les navires, en se fracassant
sur les écueils d'une côte rocheuse
et en grossissant le nombre de victimes,
coulent à pique dans l'océan.
quand la situation devient dangereuse,
il est naturel de faire appel aux secours
mais il faut aussi penser à sécuriser
ses arrières quand on se met en danger.
Les conquistadors vaillants vers l'inconnue
devraient éviter de narguer les éléments,
alors ils devraient prendre une longue vue
pour voir ce qui les attend bien avant
de devenir des imprudents.

LA CLASSE MOYENNE

Et si la grande victorieuse de la société contemporaine était, en dehors des riches, la classe moyenne ? Elle a suffisamment de droits pour être heureuse, elle a suffisamment d'argent pour exister matériellement, elle a suffisamment de poids pour exister politiquement. Alors ces millions d'individus qui la composent sont les grands gagnants des luttes sociales qui ont amené la modernité avec l'éducation, les acquis sociaux et le service public. Fonctionnaires ou salariés, ces gens sont le socle productif du pays et acquièrent ainsi la légitimité de faire entendre leurs voix. Mais aujourd'hui, il y a toute cette classe de défavorisés qui avec envie veut l'égalité, alors comment tirer vers le haut ceux qui réclament de ne plus être déclassés, la réussite sociale d'avoir sa maison, sa voiture, ses vacances ne semble même plus assurée pour nombre de jeunes, ceux issus des milieux défavorisés mais aussi ceux que le chômage a touchés. À force d'équilibrer la société française les élites ont avec la redistribution fait fuir les entrepreneurs, ceux qui emploient et redistribuent la richesse aux salariés. Alors c'est un avenir sombre qui attend les jeunes, les plus chanceux vont reproduire le schéma social tandis que les autres, dans le besoin, vont se révolter. Les stratégies divergent pour changer les choses, entre plus de solidarité et plus de libéralisme les partis politiques prennent position mais on peut dire que l'emploi à vie, c'est fini et que bien des citoyens regrettent les temps anciens.

L'ARÈNE POLITIQUE

Pour faire de la politique, il faut être rudement fort pour prendre des coups et trouver les phrases pour en donner, pour être super-menteur en ayant l'impression de donner la vérité, pour être un animal politique dans une arène publique hostile. Car c'est un métier qui repose sur des sciences, les statistiques (économiques, sociales, politiques) mais qui repose aussi sur l'émotionnel, la communication, la popularité des décisions, ces notions qu'on essaie de mathématiser par des sondages imparfaits. Alors comme la Démocratie est le système politique, que la République est le système de valeurs, le vote selon la constitution est le droit de choisir le moins mauvais pour représenter ses convictions. Mais justement, la liberté d'opinion rend les partis critiques si bien que les dirigeants font face à des commentaires désagréables qui attaquent sans cesse leur légitimité. Le pluralisme est l'occasion de faire sortir le meilleur de la politique par l'expression d'un consensus, par contre les divergences font le refus de coopérer au bien commun national. Il devrait y avoir des valeurs universelles qui unissent la République car elle ne peut pas toujours vivre de ses divisions, comme si les citoyens s'opposaient par leur appartenance sociale ou politique. Alors quand on garantit aux citoyens la parole de leurs représentants et le droit de manifester pacifiquement, la justice doit être le principal moteur des citoyens pour fabriquer ce lien indéfectible qui les unit autour de l'Histoire, de l'actualité, des revendications et le président doit être le chef d'orchestre d'une nation recomposée autour de ses priorités.

QUAND LES TOURISTES REVIENDRONT...

C'est la saison d'accueillir les touristes mais les commerçants des plus beaux endroits de France pleurent l'absence de ces touristes, français déambulant dans les restaurants et riches étrangers venant dépenser tout leur argent en achetant le luxe à la française. La découverte du patrimoine est l'occasion de partager des traditions mais surtout de faire du commerce, tous ces lieux qui attendent désespérément le client ont mis en place les conditions sanitaires d'accueil mais le chaland est timide, voir inexistant. Alors que la vie reprend tout doucement, la question n'est pas de savoir s'il va y avoir des touristes mais combien ils vont dépenser. Alors l'opération séduction est celle d'être un des rares privilégiés à apprécier le calme de ces beautés mais les offices du tourisme veulent attirer les masses, il manquera à l'appel tous ceux qui ne peuvent pas entrer sur le territoire à cause de l'annulation des vols, alors le patriotisme touristique est la seule donnée qui reste à exploiter pour sauver des commerces de la faillite. Mais comme la crise économique est collective, les vacances sont la variable d'ajustement de budgets dont la baisse est conséquente, alors ce sont des gens près de leurs sous qui seront moins dispendieux qui vont arriver, à la plage ou à la montagne, dans les lieux de charme. C'est alors qu'on se rend compte que le patrimoine coûte cher à entretenir pour le pays et que cette fois-ci, il va falloir s'armer de patience pour rentabiliser les investissements. Quand le tourisme est une manne, le coronavirus est une panne...

UN TOUT PETIT VIRUS

De tout temps il y a eu des pandémies : la peste, le choléra, la grippe espagnole, la scarlatine, etc. Mais aujourd'hui c'est la première fois qu'elle influence autant les comportements au niveau mondial. Ce tout petit ennemi a fait arrêter les usines, les lieux de loisirs, les écoles et fait annulés toutes ces manifestations sportives ou culturelles. Le pays s'est arrêté de vivre face à la double inconnue de la pandémie et de la crise économique qui s'en suit. Pourtant, l'heure est grave car la mondialisation a répandu ce mal à la vitesse des avions, des trains, des voitures. En gros, il n'y a plus d'espace où on se sent en sécurité, on redoute même plusieurs vagues dans une lutte non terminée. Mais au-delà des morts, il s'avère que les gens ont du mal à accepter leur fragilité, pensant se réunir en étant épargnés. Quand à ceux qui se méfient, il voudraient tant voir les gestes barrière bien respectés !!! Ceux qui n'ont pas pris ces précautions en payent aujourd'hui le prix fort, ce sont les sacrifiés au nom de la reprise économique. Mais surtout, les mégapoles jusque là épargnées sont maintenant touchées de plein fouet et il faut une vraie politique pour enrayer l'épidémie, ce que certains pays pauvres sont incapables de faire. Alors va-t-on assister à une flambée mortuaire dans des hôpitaux qui ne peuvent plus accueillir de patients, va-t-on voir les présidents revenir à la raison d'une menace sérieuse, va-t-on voir ces populations peu soucieuses de cette hygiène se responsabiliser un petit peu ? La première des priorités, c'est de ne pas s'exposer et les mouvements de foule ou meetings programmés s'en sont moqués même si c'était pour ces gens plus important d'affirmer leur présence à des rassemblements politisés. Pourtant, les cas confirmés et graves pourront témoigner qu'il peut rester des séquelles, non, nous ne sommes pas des guerriers invincibles face à cet ennemi mais de petits êtres humains bien fragiles.

SE CACHER LES YEUX

Ne pas prendre conscience des difficultés sérieusement, c'est se cacher les yeux pour ne pas voir le train avancer. Monsieur Trump veut arrêter les tests de dépistage en disant qu'on ne trouve que ce qu'on cherche, mais si on trouve justement n'est-ce-pas qu'il y a danger ? C'est comme si on considérait que le virus, ce n'était pas dangereux de l'attraper, mais faut-il attendre la mort pour constater sa nuisance ? Alors que cette mode est au laisser-aller, la Covid-19 elle progresse inéluctablement. Ce n'est pas parce qu'on ne veut plus avoir des preuves de contamination que les gens ne seront plus malades, c'est inciter les gens à ne plus faire d'efforts en se disant que s'ils sont porteurs du virus, ils y sont résistants dans la considération de leur toute puissance. Alors casser le thermomètre, ce n'est pas faire tomber la fièvre, c'est un terrorisme intellectuel d'ignares dont la culture médicale est proche du néant et dont les décisions politiques sont proches de l'incompétence. Ce ne serait pas important si ces considérations n'étaient pas partagées par une population qui cherche à se rassurer dans ces discours populistes, on jetterait à la poubelle les prescriptions du médecin car on trouverait que ses recommandations ne serviraient à rien. Mais mettre la balance dans le placard pour ne pas savoir son poids est un comportement où on ne veut pas voir quelle est la santé on a, la peur de se peser étant celle de paniquer quand on se confronte à la réalité.

UN SOUVERAINISME QUI NOUS RASSEMBLE

il y a tant de sujets qui me démarquent avec le président Trump que je garde chez lui seul le positif. Sa gestion de la santé est minable, son avis sur le coronavirus est déplorable, son comportement envers les minorités est affligeant, sa politique d'immigration est détestable. La continuité de son action est un casse-tête car il gouverne avec sa conscience populaire là où on attend une stature d'état. Mais la seule chose que je retiens est qu'il est souverainiste comme moi, mon rôle est d'inciter à une stratégie volontariste de réindustrialisation, le rapatriement des activités assurant la sécurité des approvisionnements, favorisant la puissance économique du pays, relocalisant un emploi perdu au bout du monde. Car c'est bien des accords commerciaux qu'il faut signer pour rééquilibrer les échanges, à force de produire à l'étranger on ne sait plus ce qui arrive par les conteneurs anonymes, on ne peut pas perdre sur le carreau des ouvriers qui subissent la concurrence déloyale. Le libéralisme a beau avoir une âme de créatif, l'absence de frontières économiques est déplorable quand la déferlante de produits à bas coût provoque le chômage chez les producteurs nationaux ou les incite à ouvrir leurs sites à l'étranger. Ce qu'il faut c'est de l'investissement et de la technologie pour évoluer vers une société future écologique et prospère, c'est ce virage d'inciter des start-up à se constituer qui irriguera en partie le maintien de l'emploi dans le pays

LA VIEILLE FEMME ET LES ENFANTS

C'était une vieille dame altruiste qui accueillait dans son manoir tous les mercredis les enfants du quartier populaire d'à côté. Pour les amuser, un jour elle fit venir un magicien, mais celui-ci avait une âme mauvaise et donna aux enfants l'envie d'être méchants. Alors ils se mirent à insulter la vieille dame et à errer dans la rue. Alors qu'ils jetaient des cailloux aux passants, la vieille femme se sentait coupable de cette violence alors elle fit venir la brigade policière des fées. Celles-ci décidèrent d'attirer le groupe pour qu'il se rassemble autour d'un scooter à voler et profitèrent de ce délit pour les arrêter. Les fées écoutèrent chacun des gamins avec leur histoire puis leur offrirent à chacun un scooter magique, celui qui permettait de voler au secours des sinistrés. Désormais ils faisaient partie des secouristes de la société et signèrent le contrat avec une grande compagnie d'assurance, sauver était devenu leur gagne-pain et ils ne pensèrent plus qu'à faire le bien.

UNE GESTION ERRATIQUE DE LA PANDÉMIE

Pendant la crise à la Covid-19, le gouvernement a prononcé le confinement total puis quand il a vu les dégâts économiques collatéraux et à la demande des professionnels il a progressivement rouvert l'activité alors que le coronavirus est toujours menaçant. Alors les français foncent dans ce qui est autorisé et se permettent même des manifestations de groupe spontanées, comme si le message de se protéger n'était pas respecté. On peut comprendre les motivations de ces jeunes qui ressentent l'envie de protester ou de s'amuser mais pendant ce temps les soignants s'estiment flouer quand la population défie la maladie. C'est à cause d'une communication erratique du gouvernement qui fait croire que le danger est écarté en s'appuyant sur des statistiques encourageantes mais quand on voit au niveau mondial la tournure que la pandémie prend dans ces pays qui ne se sont pas méfiés on peut redouter une nouvelle vague, alors le président joue-t-il avec le feu quand il affirme qu'on a gagné, c'est être indécent avec les victimes par milliers et avec les soignants mobilisés de s'approprier la victoire. Alors c'est le peuple français qui a souffert qui demande une clarification des règles, elles paraissent inégales entre les secteurs d'activités et pour les professionnels le compte n'y est pas. Car la réouverture progressive manque de consommateurs, comment leur expliquer qu'ils doivent acheter quand ils ne savent pas si demain ils seront employés. Alors les super-menteurs font croire à un retour de la prospérité dans un ou deux ans mais en attendant les chômeurs vont pointer à Pôle Emploi et les jeunes vont être sacrifiés, les belles paroles de prise de conscience par les politiques ne résolvent pas l'équation, le PIB a chuté et la croissance est en berne alors ne dites pas que tout le monde sera sauvé, des foyers vont tomber dans la pauvreté et des entreprises vont couler, tandis que les mesures du gouvernement, en rassurant la bourse, favorisent les riches qui ont investi leurs économies dans le capitalisme. Oui, les inégalités vont s'accroître et les Restos du Cœur ne sont pas prêts d'arrêter de distribuer des repas, mais cela le président ne veut pas le savoir car ça nuit à son bilan.

LES ÉLECTIONS

Sur fond de frondes sociales, l'Amérique est en période pré-électorale. Alors les comportements, tant des manifestants et des opposants que les réponses du gouvernement, se lisent à travers le prisme de la séduction d'une partie de la population. Trump veut rassurer sa base républicaine, les démocrates veulent récupérer le sentiment de rébellion et chaque parti promet des solutions diamétralement opposées qui empêchent d'unir le pays autour d'un consensus. Pourtant, ce n'est pas nouveau, un candidat doit rassembler des voix au-delà de son électorat, il doit séduire ces gens indécis ou ceux qui ne s'intéressent pas à la politique parce qu'ils sont blasés et dégoûtés par le pouvoir qu'ils ne veulent pas cautionner. Mais voter est un droit et un devoir, il n'est pas réservé aux partisans et même si les hommes politiques paraissent n'être que des acteurs d'un pays qui court après sa destinée, ce sont les seuls à pouvoir gouverner en respectant l'ensemble des citoyens, les batailles de clochers ne devraient pas se transformer en pugilat médiatique mais en confrontation des idées qui rassemblent le plus de monde. Il faut gouverner avec son cœur mais aussi avec le sens des responsabilités et si on ne peut pas satisfaire tout le monde on doit au moins assurer la justice sinon un jour les électeurs vont se rebeller parce qu'ils n'auront pas été écoutés. Trump divise, Trump séduit, mais la question est de savoir qui a la force et qui a la popularité pour mener le bateau États-Unis, ce pays étant le navire amiral du monde qui séduit en même temps qu'il effraie.

LE FÉMINISME VU PAR UN HOMME

Comment les hommes voient le féminisme, comme une menace de leurs droits ou comme l'émancipation de leur compagne ? Les féministes sont des personnes qui assument entièrement leur sexe et qui revendiquent l'égalité de traitement avec les hommes. Mais faut-il pour cela qu'elles prennent des métiers d'hommes, faut-il faire des lois pour les femmes, faut-il qu'elles adoptent les codes de conduite des hommes ? Ce qu'elles veulent, c'est arrêter la violence, les réflexions sexistes, les attouchements quand elles se sentent faibles dans leur vie. Mais elles veulent aussi devenir fortes en gardant les codes du charme féminin (maquillage, habits, corps et coiffure), leur quête est de demander l'égalité de salaire à compétences égales. Mais il ne faut pas oublier que les hommes et les femmes ont la place que leur a donné la société, et que dans cet idéal elles doivent enfanter et s'occuper de leur progéniture. Le féminisme commence à la maison, se poursuit dans la rue et se termine au travail et comme toutes les minorités elles doivent accéder aux postes à responsabilité, on les y critiquera pour leur militantisme mais elles serviront d'exemple à toutes ces jeunes filles qui étudient pour réussir sur le marché de l'emploi. Alors l'homme ne comprend pas la femme et profite du poids de la société pour affirmer sa domination, l'engagement des femmes est de convaincre qu'elles y ont leur place pour des valeurs recherchées, négociation, calme, douceur même si on leur reconnaît un caractère affirmé. Mais la nature ayant doté chaque sexe de caractéristiques physiologiques particulières, on ne peut pas songer que l'égalité parfaite existe car il y a des métiers dédiés aux hommes et d'autres dédiés aux femmes. Mais les valeurs humaines de respect, de tolérance, d'acceptation de la différence sont à développer et à généraliser car on ne peut plus voir les femmes comme les bobonnes du foyer.

L'HÉRITAGE

Maître Oliver avait une mission bien particulière à résoudre : il devait trouver l'héritier d'un directeur de cirque. Celui-ci n'avait pas d'enfants officiellement mais il avait laissé dans son testament un bénéficiaire, la fille d'un amour de jeunesse. Alors l'officier, qui ne connaissait que le prénom de la fille et le nom de jeune fille de sa mère, fit des recherches généalogiques sur internet. Il s'avéra que la mère était morte et que sa fille s'était mariée sans laisser de traces. Il supposa que les archives départementales lui délivreraient ses secrets, alors il se déplaça dans le chef-lieu, là où la jeune fille était née. Il s'avéra qu'elle n'avait pas changé de département et il retrouva sa trace car c'était une artiste qui s'était fait connaître : digne saltimbanque comme son père, elle avait embrassé la danse dans sa carrière et se produisait dans différents spectacles dans le pays. Alors un soir, après une représentation, il se fit mener à sa loge, la jeune femme était très surprise par cette nouvelle de savoir qui était son père, elle qui avait été élevée dans sa famille monoparentale. Alors qu'elle obtint le legs du cirque, elle décida de le diriger et de le faire évoluer vers le rire, le rêve et la sensibilité, elle ne voulait plus pour animaux que des spectacles de chevaux et tous les artistes du cirque revirent leur programme pour correspondre à la caractéristique artistique du cirque qui était de suggérer par la prouesse les sentiments humains les plus opposés.

LE SANCTUAIRE

Le danger pour les espèces marines n'est pas tant la diminution des populations de poissons que la destruction de leur habitat par la pêche. Car lorsque l'activité humaine préserve un biotope, il faut peu de générations d'animaux pour reconquérir leur territoire. Mais si leur abri a été détruit, le microcosme est complètement modifié et les espèces naturelles ont du mal à s'y reproduire. Ainsi, on devrait généraliser les sanctuaires à plus de parcelles côtières ou océaniques en sachant que c'est l'intérêt de tous de faire une pêche responsable. L'écosystème marin est donc une chaîne qu'on doit préserver, c'est au civisme des marins de respecter les droits de pêche pour l'intérêt des humains de continuer à consommer les fruits de la mer et pour les espèces de survivre à l'extinction. La culture intensive, des saumons par exemple, permettent de ne pas épuiser l'océan mais est-ce la solution qui permettrait de rassurer les populations sur le respect de la cause animale ? Mettre des quotas sur la pêche est peut-être une solution, mais les pays doivent d'abord réglementer les filets et la pêche intensive des bateaux-usines, ce sont les vraies questions pour l'environnement qui permettraient de sauver le fond des océans.

MARIN DE LA MARINE

Marin de la marine,
je ne suis qu'un soldat,
mais j'ai le patriotisme
chevillé au corps.
Alors que je n'ai pas
l'entraînement requis,
je pense pour la Navale,
j'écris que se battre
n'est pas un but en soi
mais que se préparer au pire,
c'est se mettre à courir.
Partir à la guerre,
en voici une drôle d'idée,
c'est être un français libre,
libre de choisir
de défendre la liberté.
Mon rôle est de décrire
la vie des militaires,
c'est celle de la terre
qu'ils défendent ardemment,
l'Histoire donne raison
à ceux qui ont une vision,
il ne s'agit pas de se buter
sur la mission des armées
mais quand l'union
est la seule façon
de sauver la patrie,
les pionniers défrichent
le territoire qu'on veut préserver
et les appelés se disent
que la guerre avec des armes,
c'est peut-être sale
mais que des fois le combat
est la seule solution,
Résister n'est pas forcément
faire la révolution
mais lutter à l'oppression
en appelant les forces alliées.
Tous les fantassins vous le diront,
ils en ont marre de marcher
mais c'est pour s'entraîner
à être les futurs champions.
mais ce n'est pas la coupe du monde,
non, c'est bien plus sérieux,
c'est le champ de batailles
et même si les conscrits
ne sont pas prêts à castagner,
ils doivent rapporter la victoire
alors le président sur l'écritoire
prononcera son discours,
c'est avec l'art oratoire

que la politique gagne toujours
mais la poudre doit parler
pour qu'elle puisse s'exprimer
dans un monde pacifié.

AMIS SYNDICALISTES

Amis syndicalistes,
vous vous faites enfumer
par vos patrons en haut
qui veulent licencier.
Ils n'avaient pas prévu la crise
et n'ont trouvé d'autres idées
que de se séparer de leurs salariés.
La solution n'est pas nouvelle
et même s'il s'agit de survie
dans un monde concurrentiel,
dites vous-mêmes qu'il y en a marre
que la variable d'ajustement
soit toujours le personnel.
Les errements du libéralisme
conduisent à cette digression
de subir les crises de la même façon,
où les entreprises aux abois
font semblant de ne pas
avoir prévu cela,
d'être fragilisées, d'être fuies
par tous les clients.
Alors pour sauver l'argent,
elles tuent leurs forces vives
et accroissent dans le chômage
le cercle vicieux de l'économie
où le pouvoir d'achat diminue.
Seuls les privilégiés
peuvent continuer de consommer,
mais les dirigeants s'en fichent,
la macroéconomie n'est pas leur problème,
eux ils misent sur la charrette
qui va partir de votre entreprise.
À l'heure de la concurrence internationale,
il est de mauvaise intention
de hausser le ton
mais vous, syndicalistes,
vos gènes vous imposent de dire non
à ces plans drastiques et violents.
Ce n'est pas normal de profiter
des subsides de l'État
puis de prononcer
qu'on se sépare d'employés
sous prétexte que chacun
doit faire un effort pour la survie
d'une entreprise mal gérée.
les droits sociaux ne doivent pas
être enfoncés par l'urgence
de sauver des emplois,
oui, c'est le moment de manifester
que vous êtes opposés
aux licenciements programmés.

CEUX QUI NE CROIENT PLUS EN VOUS...

Monsieur Trump, vous êtes le président des États-Unis et tous les citoyens devraient être vos copains. Vous avez été élu au nom de votre pays pour apporter les bienfaits à toutes les populations, il n'y a pas de raison de disqualifier une classe sociale en fonction de sa couleur de peau, de sa religion, de son sexe. Chacun a le droit de vivre sa liberté en harmonie avec ses amis mais vous, Monsieur Trump, vous n'avez plus grand monde pour vous soutenir à part les racistes blancs et votre électorat se réduit tandis que la protestation grossit. La classe moyenne va finir par ne plus croire en vous tellement vous êtes arrogant avec vos ennemis, la vraie raison est qu'à force de vociférer votre populisme vous avez opposé les américains les uns contre les autres, on ne peut pas tolérer que l'Amérique moderne que vous représentez soit aussi liberticide. Alors vous ne pouvez pas profiter plus longtemps de la division que vous provoquez, les peuples du monde ne peuvent plus tolérer que vous fassiez passer les intérêts des USA à la place de ceux des pays où vous faites monter une violence insoutenable par votre domination insupportable. Car il faut le dire, les américains font la guerre à travers le monde mais vivent en paix sur leur propre sol, une manière de sortir en héros des conflits là où on en a marre de votre avis. Alors tant qu'à critiquer l'OTAN, stoppez net ces tensions sur vos sphères d'influence, monsieur Trump, vous n'êtes pas digne de l'héritage donné aux États-Unis à la suite de la seconde guerre mondiale.

QUAND L'ESPOIR S'EN VA...

Quand l'espoir s'en va
d'être récompensé,
j'ai envie de crier
pour franchir le pas.
Cette marche est élevée,
et je rentre dans la maison
avec toutes mes désillusions
quand soudain l'apparition
de cette fille chérie
me fait dire aussi
qu'elle attend une éclaircie.
Alors je lui donne le gage
d'être le soldat qui engage
des dizaines de marins
même si l'avenir est incertain.
Car au fond c'est l'espérance
de voir la fin de l'errance
qui me fait tenir bon
mais je dois bien dire qu'au fond
je n'y crois plus vraiment
à ce que ma condition
s'améliore avec le temps.
Alors c'est un peu cet enfant
qui avec le sourire qu'elle me tend
qui me pousse vers l'avenir
où cet égarement
est un lointain souvenir,
je ne puis dire
ce que je vais devenir
mais en tout cas je sais
où je ne veux pas aller.
Je suis circonspect,
je menace de vaciller
mais je peux tenir
et ce qui m'attend
à part les vents hurlants
c'est de monter sur ce navire
et de pavoiser.

DROIT OU PAS DROIT

Fête de la musique ou pas,
il n'y avait pas le droit
de se rassembler
en grands comités.
Quitte à passer
pour un rabat-joie,
je souligne que le coronavirus
est encore là
et qu'il faut encore plus
faire attention
à la contamination.
C'est légitimement
que les jeunes veulent s'amuser,
mais en attendant
ce sont les policiers
qui rappellent la loi
même si ça ne passe pas,
alors si vous vous plaignez
des interventions musclées,
commencez par respecter
la distanciation sociale.
Dans ce monde libéral,
les règles sont mal comprise
mais c'est sans surprise
que ces apéros organisés
sur la voie publique
soient l'instant critique
d'une rébellion affichée.
Ceux qui arguent les libertés
pour avoir le droit de s'égayer
oublient qu'il y a des règles
et ceux qui sont espiègles
jouent avec leur vie,
ils se sont mal compris
avec les policiers
peuvent toujours plaisanter
au coin de la rue,
ils ne rigoleront plus
s'ils se font hospitaliser
parce qu'ils seront
les patients tous neufs
de la Covid-19,
c'est bien un horizon
auquel ils ne font pas attention,
ils veulent simplement se lâcher
ce qui est compréhensible
après avoir été confinés
dans une étroitesse terrible.

LES SOLDES

« il ne doit rien rester »,
« tout doit partir »,
soldes monstrueuses »,
« des prix petits, petits, petits »,
« affaires démentielles »,
voilà les slogans
qu'on pourrait trouver
afin d'écouler
des stocks qui ne partent pas.
c'est le grand bazar
au pays des magasins,
les opportunités
dans l'adversité
font le bonheur
des consommateurs,
la tristesse s'est abattue
sur les ventes quotidienne,
elles ont baissé avec la crise
et toutes ces entreprises
qui ne peuvent pas écouler
tous leurs produits
utilisent les vieilles méthodes
de la publicité, du marketing,
pour attirer le chaland.
Alors si vous voulez
faire de bonnes affaires,
allez donc chiner,
allez donc acheter,
vous trouverez bien
ce que vous voulez,
vous vous ferez plaisir
et vous serez ravis
de relancer l'économie.

ET POURTANT...

En 2003, la France, par la voix de son président de la République Jacques Chirac et de son premier ministre Dominique de Villepin, a dit non à la guerre en Irak avec courage. La nation n'a pas voulu poursuivre ses alliés américains et de l'OTAN dans un conflit punitif dont les raisons étaient obscures. C'est alors la lumière qui a émergé car il n'y avait pas de sagesse à agresser tout le monde quand les motifs de guerre chimique et de terrorisme n'étaient pas fondés. Des années plus tard, on voit à quel point l'Irak a été déstabilisée, au point de vivre la guerre avec l'état islamique, comme un retour de violence dans ce pays. Alors on ne peut qu'honorer la mémoire et l'esprit visionnaire de celui qui a souffert de ne pas servir la position dominante, ces petits croche-pieds des alliés qui n'ont pas aimé l'indépendance affirmée de la France. C'est un isolement qu'a subi la nation quand elle a dit non par lucidité, le pouvoir de nuisance d'une vengeance des américains qui n'ont pas apprécié la position de la France. Cette fronde contre l'impérialisme des USA à travers les foudres du président américain a montré que les va-t-en guerre qui ne voulaient pas s'arrêter là se sont embourbés dans les conflits du monde qu'ils ont engagé sans pouvoir honorablement s'en retirer. La situation a montré que la force ne suffisait pas et elle a fait assez de mal pour qu'on ne puisse tolérer qu'elle puisse continuer à influencer la politique mondiale.

LE CYCLE EN V

Certains économistes parlent d'un cycle en V en parlant de cette crise économique. Ce serait appréciable de voir l'activité remonter après le confinement mais les entreprises sont indécentes à mettre en place des plans sociaux comme si elles profitaient de l'occasion pour se séparer de salariés au cours de licenciements boursiers. Alors forcément comme en plus on perfuse les compagnies la bourse se balade insolemment, faisant dire aux financiers que la situation est contrôlée. Mais la macroéconomie est chamboulée, ce sont les nouvelles technologies qui vont progresser tandis que les industries traditionnelles voient leurs ventes plonger. Les consommateurs ne sont plus au rendez-vous, ils ont aussi peur d'être touchés par le chômage alors les marchés financiers paraissent surévalués, j'espère qu'il y aura un redressement rapide de l'économie pour éviter les conséquences terribles d'une Grande Dépression mais il faudra encore un peu de temps pour crier victoire alors que le confinement est à peine terminé et qu'une seconde vague peut être envisagée. La noirceur de mon analyse trouve raison dans l'Histoire où la crise peut durer sans retrouver son niveau d'avant, une menace sur l'équilibre politique fragile de la société. Les agents boursiers comme moi n'ont pas de boule de cristal pour prévoir les orientations des marchés, on peut juste se référer aux indices boursiers, c'est comme si les imprévoyants voulaient convaincre la population de les suivre dans un optimisme choquant.

QUAND LES ARTISTES ONT DU LA FERMER

Le temps du confinement a été celui du silence de la plupart des artistes, ils ont du la fermer quand au contraire ils avaient plein d'émotions, plein de messages à faire passer. Pourtant, l'activité artistique ne doit pas s'arrêter dans une Démocratie qui nourrit sa modernité par ces expressions nouvelles dans l'humour, la tragédie, la comédie. La communication n'a pas vraiment cessé avec ces coups médiatisés sur les réseaux sociaux. Mais il manque un présentiel, il manque un discours, il manque une déclaration, celui de ce contact charnel entre l'auteur et son public. Alors que les tournages de cinéma reprennent, que les librairies et les cinémas rouvrent, le monde de la fête est en deuil car les concerts monstrueux et les discothèques où s'amuser ferment leur portes pour un certain moment. Alors c'est un véritable manque pour ces jeunes qui veulent en profiter et qui se saisissent de la moindre occasion pour se rassembler. Alors ce serait bien le moment de passer son temps à se cultiver, à lire, à voir des expositions, à se nourrir des films mythiques mais c'est peut-être trop demander à des jeunes qui veulent simplement s'amuser et non apprendre. L'occasion est unique de sensibiliser les enfants à l'humanisme en les accueillant dans les lieux de mémoire, ces sites ou ces musées qui racontent l'Histoire.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

La loi autorise désormais l'administration des impôts à utiliser l'intelligence artificielle pour détecter sur les réseaux sociaux les riches qui s'affichent et qui ne payent pas leurs impôts à hauteur de leurs revenus. c'est le début d'un flicage généralisé que certains visionnaires avaient romancé mais là c'est la réalité et ça ne nous fait plus rigoler. d'internet aux portables, tout le monde peut filmer l'intimité des autres et dénoncer leurs errements. Les policiers sont en première ligne à être vus lors d'interventions musclées, mais le contraire est d'utiliser les moyens les plus modernes pour une Démocratie arbitraire avec la reconnaissance faciale, les caméras de surveillance et le recoupement de fichiers. Alors c'est véritablement une société espionnée qui commence, cela commence avec le marketing qui ne s'est pas trompé pour individualiser ses cibles et cela finit par la dictature où le discours politique pourrait être martelé par les médias en passant par le flicage des délinquants qui ont envahi internet. Ce n'est pas nouveau mais c'est inquiétant, cette intrusion dans la vie privée des événements publics existe depuis le journalisme et ses différents vecteurs mais là on a la technologie disponible pour flicker les individus. Alors se fait-on laver le cerveau à travers ces médias qui sous couvert de liberté de l'information émettent un message politisé ? On est perdus dans la mondialisation qui a enlevé notre identité alors il ne faut pas que les citoyens perdent leur légitimité.

LES INSTANCES MÉDICALES

Les instances médicales ont joué un rôle important dans la gestion de la crise due au coronavirus, peut-être trop prépondérante. Car le président a été conseillé par un comité médical qui semblait le seul à influencer la conduite du pays. Il y avait sans doute urgence mais ce n'est pas aux médecins de faire de la politique. Le conseil scientifique est très honorable mais les recommandations qui ont été suivies ont eu l'influence de fermer l'économie, un instant très grave aux conséquences désastreuses. Les docteurs sont très compétents dans leurs avis et s'il n'y a pas eu plus de morts, c'est grâce à eux. Mais enfin quelle maladie peut diriger le pays, est-ce le nouveau dictateur qui indique la marche à suivre ? Le volontarisme fait place à la lassitude, comme si c'était trop de continuer à respecter les gestes barrière, il n'y a pourtant pas le choix que de se protéger quand à l'étranger la pandémie croit inéluctablement. Mais les interdictions sont accompagnées d'une surveillance policière et administrative, alors ce couvre-feu de la République n'est-il pas avouer que les décisions sont trop centralisées, que le président a des pouvoirs excessifs sur la vie des citoyens ? Tandis que les dissidents s'exclament et commentent à la télévision, le gouvernement suit sa mission comme s'il n'y avait plus d'opposition et déclame ses décrets dans une pièce de théâtre de tragi-comédie qui fait rire jaune sur le pouvoir conféré à l'État.

MIGRANTS ÉTUDIANTS

Messieurs dames les migrants, même si vous avez étudié dans les plus prestigieuses universités américaines, vous êtes des indésirables, vous n'avez pas le droit d'obtenir la « green card », ce Graal qui vous permettrait de continuer à travailler aux USA. C'est une discrimination éducative qui vous jette dehors, je ne comprends pas cette volonté de vous faire fuir alors que vous représentez l'élite que recherchent les entreprises. Mais le président Trump a décidé de vous jeter dès que vous avez fourni tous les efforts pour réussir et s'intégrer, il vole votre avenir quelque soit votre origine, la raison politique étant de donner les postes aux natifs. Alors ne reproduisez pas cette pensée unique qu'on a voulu vous inculquer aux USA, soyez créatifs pour refuser ce rouleau-compresseur des multinationales américaines pour favoriser votre pays d'origine, le regard que vous porterez sur ce pays qui vous repousse dans la haine de l'étranger est celui de ne pas avoir eu la chance de bénéficier de cette liberté de mouvements même après avoir donné toute votre fougue pour être diplômé. Un pays qui se referme sur lui-même et qui refuse le mélange des peuples sous le prétexte de l'emploi est un pays dirigé par des extrémistes, alors oui je constate aujourd'hui que monsieur Trump a dépassé la ligne rouge du politiquement correct en adoptant des mesures racistes.

LA COURSE A L'ESPACE

La course à l'espace est rude entre les grands pays. Alors que l'Amérique revient tout juste aux vols habités, les russes font confiance à leurs vieilles fusées et à leur gloire dans le métier. Mais les européens ne sont pas en reste avec Ariane tandis que la Chine finit son réseau de communication par satellite. Alors ce multilatéralisme spatial est-il l'avenir d'un domaine qui cherche ses héros et ses précurseurs. Les terres à défricher sont encore nombreuses et les nouvelles technologies permettent de dépasser les frontières de l'acquis. Oui, l'espace c'est la modernité pour ces pays qui rivalisent d'ingéniosité pour être les premiers à marquer leur territoire. Alors que se pose le partage des orbites géostationnaires, la concurrence est stressante au point de refuser l'échec d'une mission, ce sont les meilleurs qui réussissent à marquer leur empreinte dans l'Histoire des étoiles. Si de nouvelles puissances apparaissent il ne faut pas oublier que cette ruée de l'or n'est pour l'instant qu'un défi technique et humain et que pour s'échapper de la Terre il faudra de l'argent et du pouvoir, Mars n'est qu'un idéal et les objectifs doivent être de faciliter la vie sur Terre. Les expériences menées sur l'ISS et les satellites de recherche doivent permettre de pérenniser l'environnement, là où les militaires voient l'expression de leur souveraineté. C'est le défi de mesurer la météorologie et la pollution pour prévoir les actions écologiques à mener sur Terre qui devrait emmener la communauté internationale et tous les domaines scientifiques devraient se réunir autour de ce formidable outil qu'est la conquête spatiale pour améliorer l'habitat.

LA BOURSE N'EST PAS UN CASINO

à ceux qui font du trading amateur sur les marchés financiers, je dirais que la bourse n'est pas un casino. Pourtant, on peut utiliser la même gestion de stress, de pari, de prévision car ces qualités sont communes aux deux activités. Mais la bourse, c'est beaucoup plus sérieux que de prévoir la réaction de l'adversaire au black jack, au poker ou à la roulette, il s'agit de tendances de valeurs d'entreprises et on ne devrait pas tolérer la spéculation sur des valeurs qui représentent des emplois et de la souveraineté. Alors ceux qui veulent risquer leur argent doivent investir sur la longue durée, les mouvements de foule sur la bourse dénués de réalisme sont des parasites à un métier noble qui est d'acheter des parts d'entreprises pour les développer. Alors allez donc au casino dépenser votre argent, il ne concerne que vous et non ces salariés concernés par les licenciements boursiers que les patrons organisent pour plaire aux marchés, c'est une gestion à court terme par ces dirigeants qui voient au jour le jour le cours de l'action de leur entreprise et qui le voient fluctuer avec les opérations boursières de ces flambeurs qui sont attirés par l'argent.

LA NORMALITÉ

dans cette société qui court après la liberté d'expression pour acquérir l'égalité de traitement on est en droit de se demander ce que chacun veut vraiment. Il veut vivre sans contraintes mais il est une contrainte pour l'autre, lorsque son territoire est menacé par d'autres individus il se replie sur sa communauté pour réclamer ensemble de la légitimité. Mais comme la différence est la règle, quel accord trouver, quelle est la normalité pour ces gens qui s'estiment bafoués dans leurs droits élémentaires ? Le libéralisme de l'économie et de la pensée ne remédie pas aux inégalités, les plus forts restent sur leurs positions que les plus faibles veulent faire tomber. Il n'y a guère que les révolutions qui balancent les anciens régimes aux oubliettes mais elles créent de nouveaux privilèges pour des bourgeois arrivistes. Non, il n'y a pas de système idéal sinon celui de la volonté des gens de se respecter, alors l'esprit des lois doit encourager cette paix entre les hommes pour qu'ils cessent de se faire la guerre. Arrêter le combat ne veut pas dire perdre mais continuer l'action par la politique, la Res Publica gérant les intérêts selon la valeur de tous, chacun est un citoyen libre d'engager son action du moment qu'il ne nuit pas à la nation. Les plus défavorisés qui crient qu'ils en ont marre d'être les délaissés de la patrie peuvent écrire l'Histoire en se massant pour manifester, c'est en groupes qu'ils vont faire céder sans violences les derniers verrous de la société.

QUAND L'ÉTAT A FAILLI

L'État a failli dans la déradicalisation et la délinquance des jeunes, il n'a pas mis les moyens de prévention afin de lutter contre le crime, préférant punir plutôt que de voir le problème des banlieues en amont. Le résultat est cette politique de la ville et du système judiciaire défaillants, il faudrait accompagner la reconquête des cités par l'implantation de lieux de culture et de sports. Lancer ces programmes de réhabilitation des banlieues chaudes demande un certain courage face à un problème qui n'est pas nouveau, mais les bénévoles qui ont la vocation d'aider ceux qui sont délaissés à eux-mêmes pour les récupérer dans la République veulent des stades, des centres sociaux, des bibliothèques, en bref des moyens pour réunir autour d'un projet commun ceux qui peuvent décrocher dans la société. Les pouvoirs publics ont tout faux en délaissant ces banlieues, des endroits où le droit s'arrête et où la loi est celle des caïds. Vous aurez beau mettre tous les commissariats de police pour lutter contre la violence et les trafics, ce qu'il faut c'est de l'éducation avant que le jeune ne soit pris dans la spirale de sa condition. Le dernier sursaut républicain qu'est l'école tente de recoller les morceaux, mais combien abandonnent sans avoir appris un métier et même en ne sachant à peine lire et écrire ? Alors il est temps de discuter avec les associations de quartiers populaires qui demandent une justice sociale, les investissements n'arrivent pas parce qu'il n'y a pas de volonté politique autre que la répression, d'où cette haine du flic quand c'est le seul interlocuteur de la République.

LE MEUBLE NAPOLÉON III

C'était un meuble Napoléon III qui s'ennuyait dans son grenier. Alors il s'inscrivit à des ventes aux enchères et se fit vendre un petit prix. Il attendait d'être opéré par un artisan d'objets d'arts et quand il fut rénové, il retrouva toute sa splendeur. Il fut placé dans un salon de toute beauté et ne dépareillait pas avec les tables et les lustres. Ainsi il écoutait les soirées mondaines prévues par le riche propriétaire des lieux, entre discours feutrés et secrets d'alcôve, il en savait assez pour faire de la politique. Il se présenta donc pour être maire des meubles, il promit un investissement général pour restaurer les meubles anciens et il promit également de favoriser la revente de meubles modernes. Alors le peuple de marbres, de bois ou d'acier lui accorda sa confiance, le meuble fit jouer de toutes ses relations pour appliquer ce qu'il avait annoncé. Mais un jour son salon brûla par inadvertance et le meuble Napoléon III finit en fumée. Alors ses administrés organisèrent une collecte dans les différents coffres-forts des maisons bourgeoises pour lui payer des obsèques dignes d'un président. L'émotion était grande d'avoir perdu ce témoin des temps anciens, on comprendra qu'il avait vécu l'Empire et la République, mais sur l'écritoire qui résidait à côté de lui, le meuble avait écrit ses mémoires, ceux-ci avaient été sauvés et avaient permis d'écrire l'Histoire.

ON DOIT ENCORE ÊTRE PRUDENTS

Les statistiques mondiales de la pandémie sont inquiétantes, le virus progressant ou revenant dans beaucoup de pays. Alors quelle est la marche à suivre, faut-il arrêter de déconfiner ou au contraire rouvrir l'activité ? Car il n'échappe à personne que la crise économique doit être évitée. Mais je tire la sonnette d'alarme que les gens doivent se protéger et si possible rester chez eux le plus possible, la Covid-19 frappe avec une violence affolante et le désespoir des médecins est de voir les jeunes se rassembler sans respecter la distanciation sociale. Mon pessimisme est de voir les plus pauvres, ceux qui n'ont pas les hôpitaux à proximité, entrer dans la tourmente du virus, c'est le pire scénario que des épidémiologistes puissent envisager que de ne pas pouvoir contenir la maladie là où elle va frapper, dans les ghettos et les bidonvilles, les endroits les plus fragiles pour apporter le secours vital. Alors comment s'assurer là où on a maîtrisé l'expansion du coronavirus de ne pas subir une seconde vague ? Il est préoccupant de voir ceux qui ne s'étaient pas préparés suffisamment souffrir de la pandémie mais il est encore plus déroutant de devoir se confiner à nouveau là où on croyait avoir gagné. Alors pour les citoyens c'est un coup dur de ne pas savoir quel chemin emprunter, quant aux différentes décisions économiques et politiques elles ne font qu'errer parmi des chiffres qui ne sont que des hypothèses, entre ouverture et fermeture les États hésitent sur la conduite des opérations à mener. En tout cas l'heure est assez grave pour être menacés, entre la mort physique de la maladie et la mort symbolique du chômage, les citoyens sont désorientés et ne savent pas à quelles informations se fier, entre le discours officiel et la réalité factuelle véhiculée par les médias à longueur de journée.

LES ASSOCIATIONS CARITATIVES

Les associations caritatives ne sont pas cotées en bourse et pourtant si elles l'étaient leur valeur ferait un malheur tellement elles sont sollicitées. Faut-il voir la richesse d'une nation sur la valeur financière des entreprises cotées ? L'entraide et la solidarité, que certains appellent assistanat et charité, est l'apanage des sociétés où l'interdépendance aide les moins favorisés. Alors les libéraux peuvent toujours parader sur les records en bourse, quand une organisation laisse autant de monde sur le bord du chemin elle ne mesure pas le bonheur, ou simplement celui des plus aisés. Car il y a urgence à aider, la santé insolente des investisseurs ne doit pas cacher la détresse des sinistrés, chacun un jour peut avoir à demander de l'assistance à cause de problèmes de santé ou de déboires financiers. Mais alors que les gens demandent plus d'égalité les États se referment sur le soutien monétaire aux capitalistes, laissant aux bénévoles l'entière responsabilité de s'occuper des oubliés. Il y a une certaine indécence de subventionner les entreprises alors que celles-ci en profitent pour effectuer des licenciements boursiers, leur malheur n'est peut-être pas si grand quand on voit leurs cours de bourse bondir en avant. Les mesures gouvernementales ont beau vouloir rassurer les salariés, certains foyers n'ont pas résisté à la crise et sont déjà en train de quémander leur nourriture auprès des Organisations Non Gouvernementales,. Décidément heureusement que la cohésion ne se compte pas seulement avec de l'argent sinon la société aurait perdu son âme, l'altruisme est une monnaie non comptable qui fait l'honneur de ceux qui sont responsables de cet esprit de camaraderie. Quand on a compris que la survie ne s'achète pas, il faut faire un pas vers l'autre pour lui signifier son amitié, la réciprocité du sourire rendu est le merci de de cette main tendue.

LES VAGUES DE LICENCIEMENT

Départs volontaires, reclassements, retraite anticipée, les entreprises rivalisent d'ingéniosité pour présenter leurs plans sociaux. Alors toutes ces mesures ont un but avoué : délocaliser vers les pays à faible coût de main d'œuvre des postes de plus en plus qualifiés. Sans ignorer la santé de ces compagnies qui subissent la concurrence mondiale et qui doivent anticiper leur stratégie pour rester dans la course, le citoyen est en droit de se demander pourquoi les pouvoirs publics sont impuissants face à cette vague de désinvestissements et de licenciements en France. Car c'est le sentiment d'un immense gâchis où non seulement les français commercent avec l'étranger, ce qui est louable car le libéralisme permet les échanges de bons procédés, mais en plus les voleurs d'emplois ont été formés par ceux qui perdent leur poste. Alors les patrons ne doivent pas se moquer du monde, s'ils avaient la fibre patriotique et entrepreneuriale, ils garderaient leurs forces vives pour explorer de nouvelles technologies et de nouveaux marchés. La France est attractive par les qualifications des employés et par les infrastructures déployées, alors on a un peu l'impression de se faire voler les bijoux qu'on a créés. Non, il ne faut pas se moquer des salariés, la stabilité d'une firme ne se résume pas par son agilité à dégraisser mais par sa capacité à investir pour rebondir. Alors les marchés nationaux devraient être interdits à ceux qui ne respectent pas les règles sociales du pays où ils ont une implantation, le favoritisme des marchés publics devrait être envisagé au nom du patriotisme économique.

LE NAZISME EST-IL MORT ?

N'entendrons-nous plus jamais le bruit des bottes nazies qui claquent sur les pavés alors que le pays est envahi ? Alors que certains voient en ces temps contemporains l'occasion d'affirmer que l'humanité vit la fin de l'Histoire, le malheur, la guerre et la misère font mentir ces privilégiés qui se sentent sauvés comme si ce qui se passait dans le monde était une exception alors que des gens ont faim et sont agressés dans leur quotidien. Rassurer la population ne veut pas dire enlever ses inquiétudes, les partis extrémistes surfent sur cette envie de voir le peuple récupérer sa souveraineté dans une globalisation subie. La mode commence à l'étranger, le bon sens populaire est trahi par les socio-libéraux qui ne pensent qu'avec la pensée unique que le marché est la panacée pour gérer l'économie. Mais en temps de crise justement le capitalisme est incapable de s'autoréguler sans aide de l'Etat, alors voir un Hitler monter en politique avec un programme populiste n'est-il pas exclu quand les conditions de la guerre mondiale sont réunies : la menace terroriste des guerres périphériques, la crise économique avec son chômage, la crise identitaire avec les immigrés, la crise technologique où les vieux se sentent fragilisés, la crise politique quand la population manifeste son envie de changement. Mais gardons l'espoir de faire mentir la mémoire des faits quand ces imbéciles croient que les livres d'histoire sont terminés là où le monde continue de tourner.

LES JEUNES

La jeunesse est cette force d'envie de changement qui, entre passé et futur, demande des comptes à la génération de ses parents et demande le pouvoir pour apporter les changements qu'elle voit comme prioritaires. Les jeunes doivent réinventer le monde en modifiant ses équilibres, leurs aspirations à la liberté sont celles de voir chacun respecté selon ses choix et leurs volontés d'égalité sont celles de ne plus voir les inégalités. On peut penser que c'est de l'angélisme, un défaut de jeunesse, mais cette génération s'implique pour un monde meilleur, de l'écologie à la politique en passant par l'économie la jeunesse a des revendications plein la tête. Il faut se battre contre les difficultés économiques, il faut se battre contre l'immobilisme de la société, il faut se battre contre l'absence d'énergie des mentalités, ils veulent améliorer les conditions de vie, alors les jeunes ne doivent pas perdre ces convictions qui les animent, ils sont les héritiers de ce monde en danger et en refusant la pollution, la guerre et la soumission, elle s'émancipera de ce carcan qui veut fermer les portes, l'esprit de résistance face à l'oppression du système en place est né, il a été entendu, maintenant il faut concrétiser des actions réelles pour faire vivre le rêve d'une transformation des manières de gérer le bien commun, de vivre collectivement et de se respecter individuellement. ,

LA METEOROLOGIE

Quoi de plus anodin comme sujet de conversation que celui de la météo ? parler de la pluie et du beau temps, entame souvent les discussions, chacun commentant les flashes météo vus à la télévision. Mais c'est une science, jeune certes, qui repose sur des mesures collectées et analysées par l'humain, les données étant prises par satellite ou sur le terrain et étant traitées par des mégasordinateurs. Et pourtant, malgré cette débauche de technologies, les instituts météorologiques peuvent se tromper, on met des parapluies quand il fait beau et des catastrophes naturelles déferlent de ne pas avoir été prévues. Il faut dire que face à la masse de données et à l'imprévision des mouvements de la nature, il reste cette part d'inconnue dans cette volonté humaine de tout savoir, alors s'il reste encore des terrains à défricher aux citoyens ce sont bien les prévisions météo, on aura beau étudier les pluies, les ensoleillements, les vents, les masses d'air chaud et froid, leur déplacement se fait au gré de modèles dont la nature garde encore le secret. Des outils mathématiques sont encore à inventer pour maîtriser cette donnée essentielle dans l'activité humaine, les agriculteurs comme les marins et les autorités ont besoin de savoir quel temps il va faire pour la sécurité de leurs mouvements et de leur habitat

LES TWEETS IMBÉCILES

Les tweets imbéciles du président Trump lui apparaissent comme sa façon de gouverner et de communiquer. Ils sont repris sur les chaînes de télé, mais le problème, c'est qu'ils répandent la haine et la division. Ils sont à l'image de leur auteur, populiste, provocateur et raciste, mais monsieur Trump désert sa patrie en tweetant sans recul sous l'emprise de la pulsion. Monsieur Trump devrait faire preuve d'un comportement de retrait pour ne pas embraser la confrontation entre lui et les gens, les deux partis ne peuvent plus se supporter mais le but de la politique est de rassembler et non de diviser. Alors si Monsieur Trump était capable de se retenir dans son comportement instinctif de déclarer la guerre au monde, il serait plus légitime lorsqu'il dit que les gens sont formidables. Mais ce super-menteur s'arrête à l'art oratoire et aux décisions populistes qui émergent de sa personnalité, il y a en lui un dictateur qui licencie les conseillers qui ne lui plaisent pas pour s'entourer de ceux qui lui sont acquis. Mais les tweets ravageurs de monsieur Trump sont une insulte à la Démocratie, au fond n'est-il pas l'ennemi à abattre pour faire régner l'esprit des libertés et l'égalité envers les minorités ? Ceux qui le soutiennent sont des gens obnubilés par l'esprit des lois, lois où Monsieur Trump a décidé sans intelligence et sans consultation de déclarer la guerre économique, politique, sociale mais aussi militaire à tous ceux qui ne lui plaisent pas. Alors comment voulez-vous faire de cet homme un allié sérieux, alors qu'il utilise la puissance qui lui est conférée pour diriger selon ses idées, ceux qu'il a abandonnés crient à la trahison de cet associé qui ne veut plus assumer sa part du travail au nom de l'humanisme et de l'humanité.

L'INVITATION AU BONHEUR

La qualité de vie est agréable, les prix immobiliers sont honnêtes et les candidats à cette nouvelle vie dans de petites villes plus humaines se font plus nombreux après un confinement désastreux. Accueillir ces nouveaux péri-urbains, ces gens aisés qui veulent changer de condition, c'est leur donner la facilité avec une hospitalité humaine de transformer une opportunité en déménagement concret. Mais la politique doit s'occuper de cette tendance en décentralisant et en s'occupant des départements les moins attractifs, l'emploi restant le principal frein de s'installer à la campagne. Alors la proximité des infrastructures facilitant la communication est essentielle, que ce soit la fibre ou les réseaux de transports, il ne s'agit pas seulement de s'enterrer dans un cocon verdoyant mais aussi de rester branché avec le reste du monde. Il ne s'agit pas pour autant d'abandonner ses activités alors les demandes immobilières se font sur des maisons assez grandes pour avoir un jardin mais aussi un bureau. Promettre un nouveau paradis terrestre, c'est l'occasion pour les élus de gérer leur territoire pour attirer ces nouveaux habitants, la désertification rurale doit voir revenir avec le télétravail ceux qui n'ont plus envie de la vie bouillonnante de Paris. Comme ils ont quand même envie d'éduquer leurs enfants, d'être soignés, d'avoir des loisirs sportifs ou culturels, les offices du tourisme doivent répondre à l'attrait des français pour une région en les aidant à la connaître.

LE NUMÉRIQUE POLLUE

On a beau moins se déplacer avec le télétravail et moins utiliser de papier avec la numérisation on peut dire que l'impact de l'utilisation des biens numériques sur l'environnement est réel. Car l'énergie électrique pour faire fonctionner les méga-ordinateurs du net mais aussi les terminaux individuels (ordinateurs, tablettes, smartphones, télévision, etc.) est conséquente. Alors si en plus on parle de fabrication de ces objets avec des métaux au traitement polluant, du recyclage des produits, le cycle de vie des produits a un impact environnemental conséquent. Alors quand le trafic augmente sur la toile, ce sont de nouveaux combats écologiques qui devraient animer les citoyens en se déconnectant régulièrement. Mais les objets connectés en sont à leurs débuts, les activités de loisirs branchées commencent à trouver leur place dans les maisons, cette intrusion dans les habitations pose le problème philosophique de la vie privée mais aussi celui de la recherche de technologies écologie-compatible. La société de consommation se moque de l'écologie, les citoyens savent bien qu'il faut faire un effort mais au fond ils ont besoin de leur petit confort. Alors faut-il continuer sa course comme avant ou voir réfléchir les décideurs pour encourager à des comportements citoyens, être citoyen aujourd'hui c'est aussi prendre conscience que cette technologie est intrusive et polluante, les écogestes ne sont pas anodins quand chacun a la responsabilité du jardin. La notion à la mode est l'analyse globale de pollution d'un produit ou d'un service, c'est aussi les petits gestes du quotidien contre le gaspillage en choisissant parmi plusieurs possibilités celle qui est la plus éco-friendly.

LE TEMPS SUSPENDU

les gens ont vécu le confinement comme une interruption de leurs activités habituelles comme s'ils étaient restés dans leur bulle familiale, souffrant parfois que le temps soit long comme s'il avait été suspendu. Ça a été pour beaucoup un temps de réflexion et d'évolution des attentes, des envies qui sont nées de cet enfermement avec la mélancolie et le sentiment d'impuissance face à la maîtrise de son existence. Alors quand les autorités l'ont permis, c'est avec plaisir qu'ils se sont évadés avec leurs amis, ils ont fui ne serait ce qu'un instant leur prison qu'est leur appartement et même s'ils savent qu'ils bravent le danger, pour eux vivre c'est partager des émotions et ils retrouvent le pouvoir sur leur propre destinée, ce sentiment de puissance qui apparaît comme le fondement de leur personnalité. Alors que le silence de la solitude s'était installé, l'actualité a embrasé les militants qui ont bravé l'interdiction de réunions pour la cause des noirs qui leur paraissait plus importante que les gestes barrière. Alors on voit que les priorités ne sont pas les mêmes en fonction de son origine, ces protestations sont l'accélération de l'Histoire, décidément le temps est élastique entre vivre au présent et analyser la mémoire du passé. Mais c'est le futur qu'il faut regarder au prisme de ce savoir, les enjeux se jouent avec ceux qui anticipent les grands mouvements sociaux mais aussi les causes de survie de l'espèce humaine, ce qui reste des grands personnages c'est leur vision mais aussi les armes qu'ils ont créé avec la modernité, la bombe nucléaire est l'assurance de faire peur, mais on voit avec le temps que les dictateurs s'en moquent royalement, alors faut-il attendre la grande déflagration pour se rendre compte que les temps modernes qui tournaient comme un moteur à explosion vont voir le temps et l'espace leur échapper, chaque individu a le droit de regarder ce qui se passe avec effroi et même s'il ne lui reste pas une grande marge d'action quand la nation centralise le pouvoir, il doit se rassurer qu'il a encore la capacité de voter, une maigre consolation quand les dés sont pipés.

PÉTAIN ET LA FRANCE

Quand un homme trahit son pays en se soumettant à l'ennemi, on doit savoir pourquoi il a accepté cette proposition consternante ? Est-ce qu'il doit être considéré comme un politique qui a été demandé par le peuple lors de l'humiliation et que l'époque a vu comme le seul sauveur d'une patrie dévastée ? A-t-il accepté ce poste pour limiter la nuisance de l'invasion en coopérant pour sauver la situation ? Alors on peut dire que les héros peuvent salir leur nom en participant à un gouvernement de collaboration, un soldat ne devrait jamais s'avouer vaincu. Alors qu'il a les pleins pouvoirs pour réformer ce n'est pas une raison pour faire preuve de participation aux politiques de l'ennemi, là où d'autres continuent de lutter en s'impliquant dans la libération, les gens qui ont peur ont fait preuve de compromissions et entraîné le peuple dans la souffrance de l'occupation. Alors les hommes providentiels ne sont pas ceux qui ont contribué à voir le pays pillé, mais le vrai camouflet est la défection de l'armée quand elle a perdu le combat, livrant ainsi le pays à toutes les tentations du dictateur ennemi. L'affront est tel que la résistance est la seule suite à donner au combat mais ces hommes courageux ont eu du mal à se coordonner, alors la leçon à tirer aujourd'hui est de faire de la paix le moteur central dans cette cacophonie qui a recommencé sur les ondes, la défaite militaire serait synonyme d'extinction de la grandeur du pays, il faut bien comprendre que la débâcle est à l'origine du malheur qui a mené à la trahison, contribuant ainsi à laisser la souveraineté nationale s'échapper à son destin.

LA DIGNITÉ

on m'a traité comme un chien, sali ma dignité alors que j'ai choisi comme combat celui de la politique en France. Il est bien triste de constater que mes ennemis frappent bassement sur ma vie privée, les attaques ciblées ne sont pas directes mais on a voulu me faire taire comme si on voulait ma mort. Pourtant, la trace que je laisse avance inéluctablement, fédérant autour de moi de plus en plus d'amis mais rassemblant contre moi les étrangers à la grandeur de la patrie. Je n'ai pas l'habitude de mâcher mes mots quand je parle à mes adversaires, cette franchise fait face aux insinuations rampantes de ceux qui ne veulent pas me voir réussir, triompher en imposant la paix à ceux qui ne pensent qu'à faire la guerre. Je n'ai pas de gouvernement, mes conseillers sont ces nouvelles médiatiques qui m'inspirent, et au gré de ces réflexions j'essaie de construire l'Histoire avec raison. Ceux qui me connaissent, mes lecteurs, savent qu'on ne rigole pas avec les responsabilités, alors ceux qui croient échapper aux foudres de l'actualité ont décidé que j'étais l'ennemi à abattre, l'épouvantail qui nuit à leur victoire. Cette pression insupportable est accompagnée d'une fragilité sociale dans laquelle on m'a laissé, alors je suis en droit de demander d'être considéré à la hauteur de mes capacités, le monde se complaît à me regarder mais j'attends vivement la fin des opérations pour justifier la fin de cette hypocrisie qui me terre dans ma maison où je ne suis pas définitivement à l'abri. Moi qui ne compte pas mon temps pour soutenir le monde, mon ressenti est un immense gâchis où mon œuvre voudrait apporter le renouveau là où les hommes se haïssent sur le même bateau. Alors c'est dans la tourmente de la terre que mon action naïve mais saine essaie de labourer son empreinte, je crie simplement à l'injustice quand je ne vois pas un prémices de solidarité des gens, je ne demande pas la compassion mais un peu de respect et d'argent pour prolonger l'aventure, ceux qui pourrissent la situation en affirmant qu'on m'aura bien un jour ou l'autre sont de sales calculateurs, les vautours du malheur.

DES RÈGLES POUR LES CHIENS

C'est comme si on avait l'impression que les gens traitent les gestes barrière comme des règles faites pour les chiens. Je ne veux pas remplacer la publicité du ministère de la santé mais je veux vous rappeler les preuves de bonne volonté : vous devez sortir le moins possible vous devez impérativement respecter la distanciation sociale, le port du masque dans les lieux clos est fortement conseillé, le lavage des mains et la désinfection des supports sensibles sont à régulièrement effectuer. Ces mesures contraignantes ne sont pas édictées pour le plaisir, vous pouvez vous penser invulnérables parce que vous êtes jeunes et en bonne santé et les rassemblements inopinés dans des manifestations ou des meetings sont autant de dangers de répandre la pandémie, une provocation à ces citoyens qui respectent les interdits et aux soignants qui donnent toute leur énergie dans une bataille où ils se sentent trahis par cette incivilité de faire le conquérant. Je ne voudrais pas être le conseiller médical du président Trump, comment annoncer de rester chez soi tandis qu'il organise la promiscuité dans un meeting électoral ? A ceux qui ont la certitude de maîtriser l'écueil je voudrais qu'ils voient la réalité des lits de réanimation, de ces gens atteints qui porteront des séquelles, de ces places de soins qui manquent quand l'hôpital est surchargé. Alors si vous voulez faire plaisir à vos amis, épargnez les du coronavirus en vous imposant cette hygiène de vie, la volatilité du coronavirus est telle qu'agir dans la prévention est la seule solution. Le degré de virulence devrait faire peur là où on ne voit qu'un ricanement de circonstance, on a accepté le confinement pour obéir à la loi et si désormais celle-ci est plus indulgente les conseils que donnent les médecins devraient être médités, la fête ne peut pas être totale et partagée quand plane cet aigle noir au-dessus de nos têtes, il faudra attendre encore un peu pour s'amuser sans les contraintes imposées.

LA VOYANTE

je ne suis pas madame Irma qui va pouvoir lire dans le marc de café, dans les cartes de tarots ou dans les boules de cristal le futur de l'économie, de la politique, de la guerre, de la maladie mais des gens hauts-placés parient sur la paix et la prospérité quand les cours de bourse sont encore élevés malgré le marasme ambiant. Moi, l'apprentissage de mon Histoire me rend moins optimiste, je ne dis pas que la guerre est inéluctable mais je vois des signes inquiétants de macroéconomie et de macro-politique. Quand les peuples sont appauvris et qu'ils ont peur, on peut toujours envisager qu'un dictateur sorte du lot, alors que la partie n'est jamais finie les responsables devraient prendre au sérieux cette éventualité de conflits politiques et de guerres commerciales, on peut difficilement empêcher quelqu'un de prendre les armes contre les autres, les peuples asservis et lessivés par la crise financière prononçant leur colère par les urnes. Alors que certains ont ce souhait de renverser l'ordre acquis, les hommes politiques doivent remettre en question leur vocation de servir la République pour la préparer aux dangers mais aussi aux opportunités qui se profilent à l'horizon. Ce qui ne passe pas est ce sentiment de suffisance face aux désordres contemporains du licenciement boursier, des délocalisations annoncées, en résumé les convictions libérales devraient être remise en cause quand ce système en temps de crise demandent des efforts financiers et humains et fait les poches de l'État. La vie n'est pas un cinéma, il y a beau avoir du suspense, les happy-ends sont plus rares et il n'y a pas d'effets spéciaux pour faire passer les pilules qui ne passent pas. Quand les artistes ont pour rôle de sensibiliser sur les tendances de la société, le mien est de produire des articles où je fais part de mes inquiétudes en espérant les dissiper par le fait d'avoir sensibilisé les décideurs aux enjeux de ce siècle.

LES CRIMES

les tribunaux pour crimes de guerre jugent les responsables qui ont pris les armes contre l'ordre d'une partie du monde. Les tribunaux pour crimes contre l'humanité jugent les responsables de génocides, de torture, d'esclavagisme orchestrés contre leurs victimes. Ce qui compte vraiment, c'est de condamner les responsables et les impunis, les populations ne peuvent pas vraiment vivre tant que leurs bourreaux n'ont pas été attrapés, accusés, et que la sentence n'est pas tombée. La liberté est de désigner les bourreaux pour expier cette violence qui a eu lieu, on ne peut pas faire disparaître la haine tant que les victimes n'ont pas été écoutées. Hors le pouvoir des tortionnaires, quand ils n'ont pas encore été inquiétés, est tel qu'ils empêchent l'éveil à la Démocratie, c'est comme si la vérité pouvait être contredite et menaçait les rapports entre les hommes. La paix est un consensus où les chefs sanguinaires n'ont pas à échapper à la vindicte populaire et même s'il faut attendre des années avant de mettre sous les verrous les bouchers, il faut savourer comme une victoire cette opiniâtreté les défaire. Car le combat ne s'arrête pas quand se taisent les armes, il faut prononcer un verdict qui définit les responsabilités de ceux qui ont fait exécuter, tuer, déporter des gens. Le peuple attend impatiemment que les difficultés à reconnaître les faits soient levées, oui c'est l'engagement des opprimés qui va faire avouer aux artisans de ces meurtres les atrocités qu'ils voulaient cacher.

LES COINCIDENCES

Sans vouloir mettre de l'huile sur le feu, on peut dire que l'intérêt des médecins et des malades est mal représenté dans la communauté médicale alors que les laboratoires ont la puissance de l'argent pour influencer les parutions médicales et la bonne réputation d'un traitement. Car les investissements des multinationales sont conséquents et se pose alors la question des vieux médicaments, ceux dont les brevets tombent dans le domaine public. Il est tellement plus rentable d'avoir un nouveau blockbuster pour ces compagnies qu'elles sortent l'artillerie marketing dans un secteur qui devrait être orienté par l'humilité de la santé. Les gens qui souffrent acceptent la prescription de leur médecin qui s'appuie lui-même sur les travaux de recherche des scientifiques, alors à quand le grand ménage dans les pharmacies ? Certains procès retentissants ont prouvé la gêne voir la dangerosité de certaines posologies, il ne suffit pas de prévenir sur les effets secondaires mais s'appuyer sur des études sérieuses pour légitimer un traitement. Le discours des spécialistes coïncide de façon assez artificielle avec celui des laboratoires, alors on peut se demander à juste titre si l'avis des médecins n'a pas été acheté ou matériellement orienté. Mais sans la recherche, la société serait restée à un niveau antérieur alors saluons le travail de ces pharmaciens qui œuvrent dans le silence pour trouver de nouveaux médicaments, tant que le capitalisme permet d'améliorer la capacité des soins on est en droit d'être optimistes sur les futurs sérums et vaccins, cette histoire de gros sous ne sera jamais finie mais au fond on s'en moque quand on est citoyen en bonne santé grâce aux petites pilules avalées.

QUAND UNE ENTREPRISE LICENCIE

La crise est là et les politiques sont désemparés quand ils constatent les licenciements. Ceux-ci peuvent être abusifs et obéir aux cours de bourse, alors quand les élus locaux en ont la possibilité, ils soutiennent les grèves pour préserver les emplois. C'est une forme de solidarité avec les citoyens concernés mais surtout c'est pour préserver le vivier de forces vives qui font vivre un village, une ville, une région. Tandis que le PIB chute allégrement, l'Etat a sorti son chéquier mais après les effets d'annonces tous ces patrons qui ont profité des subsides du chômage partiel abusent de l'occasion qui s'offre de faire des restructurations. La vie des entreprises est chamboulée, mais les employés doivent-ils subir les conséquences d'une stratégie hasardeuse sans ambitions, ceux qui n'ont pas pris le virage technologique sont mal partis et il fallait investir avant la crise, aujourd'hui celle-ci met ces entreprises non prévoyantes sur le gril et malheureusement les pigeons sont les salariés. Alors il faut s'offusquer de cette mauvaise gestion qui a démarqué ces perdants, il n'y a pas que des succès numériques qui peuvent tirer leur épingle du jeu mais aussi toutes ces usines qui bénéficient d'un véritable savoir-faire.

LES NEO COMMERÇANTS

Le magasin s'était révolutionné avec les grands magasins, puis les supermarchés, aujourd'hui les ventes sur internet sont en train d'exploser et ce mode de commercialisation semble incontournable. Les nouveaux marchands sont ces plates-formes ou ces sites d'achat où on trouve ce qu'on cherche mais aussi ce qu'on nous suggère d'après les goûts de nos navigations. On y trouve de tout alors pour survivre les magasins des spécialistes doivent offrir le conseil, l'affectif, le lien social, le touché du produit et finalement ils vivifient un tissu économique dans le centre ville. Le bonheur de déambuler parmi la chalandise et de se laisser tenter par un coup de coeur, la garantie de la qualité et

de l'origine proposée par les petits commerces, le choix de certains produits qu'on ne trouve pas ailleurs que dans ces petites boutiques sont les opportunités pour qu'elles se développent. Mais alors y a-t-il de la place pour tout le monde, entre les hypermarchés, les zones commerciales, le commerce de proximité, les marchés, les vendeurs du net dans le coeur des consommateurs ? Les sociologues vous diront que les consommateurs ont leurs préférences liées à leur conditions sociales, le commerce est en révolution et tous les acteurs développent avec leurs outils technologiques les projets de communication et ils cherchent à se faire voir par le maximum de clients potentiels qu'ils fidélisent et qui viennent faire tourner les boutiques réelles, celles où être proche du client final est un atout. Alors les artisans authentiques ont un bel avenir car ils sont aussi les garants d'un circuit court plébiscité dans la société moderne, au lieu de partager le gâteau ne s'agirait-il pas l'occasion d'en accroître la taille pour que les petits comme les gros commerçants soient complémentaires dans leurs cibles de consommateurs, ceux-ci pouvant à la fois déambuler parmi des boutiques et voulant à la fois se faire livrer chez eux.

L'INDIVIDU PUBLIC

La popularité se forge dans l'adversité quand la personne semble correspondre aux besoins de la population de savoir et d'agir en conséquence. Il ne suffit pas de marteler le message du rassemblement, être vu comme le sauveur signifie représenter des valeurs de courage et d'opiniâtreté et comme même le héros se trompe, il doit continuer à être honnête avec ses croyances. Être suivi signifie être isolé et être fragilisé par les gens qui veulent destituer cette renommée gênante, celle qui peut être taxée d'extrémiste et de populiste. Il y a des périodes de l'Histoire où ceux qui se sont confondus en amitié avec l'ennemi juré ont payé de leur réputation leur concomitance, alors il ne faut pas confondre engagement et collaboration. Mais cela fait réfléchir aux liens que tissent ces bienfaiteurs, leur situation médiatisée les rend fragiles quand leur honnêteté pourrait être mise à mal par des révélations, ce choix d'être réputé pour un discours expose à tous types de vengeances. La force mentale est donc nécessaire pour affronter les attaques, quand le destin de ces personnages providentiels fait rêver les foules, la désillusion peut arriver quand l'humiliation est le début d'un long chemin de croix. Comme on aura tout monté pour défaire ces modèles parce qu'ils deviennent gênants à l'ordre du monde, il suffit de rumeurs ravageuses pour entamer une estime. Mais le peuple fait et refait les célébrités en fonction des opinions et ce qu'il reste de crédit à celui qui a été jugé par la vindicte populaire ressemble aux allers et aux retours de la notoriété.

LE MARKETING

Il y a des moments où la publicité devrait revenir à ses fondamentaux, où le marketing devrait être factuel. Au lieu de vendre du vent, c'est à dire du rêve et des sensations, il devrait promouvoir la fonctionnalité, l'utilité. Le modèle serait cette sincérité du produit, cet accord avec l'air du temps où on achète un produit non seulement parce qu'il fait plaisir mais aussi parce qu'il correspond à un besoin. Alors revenir aux faits, c'est remplacer l'idéal des illusions par celui de la responsabilité des consommateurs, l'imaginaire construisant son envie à partir de la réalité, c'est revoir les spots publicitaires qui au lieu de reposer sur une évocation des biens supposés montrent les qualités intrinsèques. Mais comment en peu de temps valoriser son produit ? Il s'agit d'évoquer le vrai, le concret en montrant par exemple comment utiliser le produit, comment on a prévu le cycle de vie, comment on va se faire aux nouveautés. Car il s'agit bien de cela, montrer les innovations de manière concrète et non suggérée, les bénéfices supposés apparaissent mieux dans le marketing factuel où le fabricant a fait des efforts pour créer des produits qui se différencient alors de la concurrence parce qu'ils ont une originalité que le client pourra percevoir dans la publicité.

LE POUVOIR

« C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser, il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites »

Baron de Montesquieu

Dès que quelqu'un est élu, désigné à un poste à responsabilités, possède de l'argent c'est un nouveau pouvoir qui lui est conféré. Mais son honnêteté peut être mise à mal parce qu'il en veut toujours plus, qu'il est insatiable sur sa volonté de posséder ou d'en tirer parti. Les limites en sont donc les lois que la société a édictées, quand l'espoir d'échapper au juge fait face à une véritable envie de donner l'exemple, les journalistes enquêtent sur les errements tout comme les juges enquêtent sur les égarements de ces citoyens qui sont sortis du sentier. Car il faut que la nation montre l'exemple en se montrant implacable avec ces voyous haut-placés, c'est déjà difficile à cause des réseaux et des amitiés noués là-haut, dans les bureaux des ministères ou des entreprises, que cette protection des malversations entre gens initiés est bien la meilleure façon de voir continuer les affaires. Alors l'abus est tentant quand les grands se protègent mutuellement, cela paraît naturel que les puissants soient tentés de trafics d'influence, de détournements de fonds, de financements occultes, etc. mais le peuple a le droit légitimement de savoir que leurs dirigeants font avec leur argent, leur travail et le pouvoir.

UNE AMBASSADRICE IMAGINAIRE

L'ambassadrice de la francophonie avait été nommée par le ministère de la culture française. C'était une écrivaine d'origine gabonaise qui vivait de ses contes africains. Alors qu'elle prenait son rôle à cœur en voyageant à travers le monde pour promouvoir la langue française, elle parlait au nom de l'humanisme des maux de l'Afrique, la guerre, le génocide, la misère. Elle réussit avec ses réseaux à faire suivre dans son sillage des groupes de rock, de soul, de reggae, de blues, etc. et elle encouragea l'Art Africain. Elle était humble mais elle préférait ne pas parler du colonialisme, un sujet sensible que ses bienfaiteurs lui disaient d'éviter pour ne pas créer de problèmes. Mais un jour, un adolescent fan de ses livres lui fit part de sa déception de ne pas retrouver l'Histoire de l'Afrique dans ses livres. Alors qu'elle se sentait pieds et poings liés par une certaine idéologie dans son rôle, elle imagina quand même un conte populaire où elle mettait en BD des marchands d'esclaves du commerce triangulaire et des généraux colonialistes réprimant dans le sang la contestation des noirs. Elle aborda la décolonisation comme la libération, elle avait franchi la ligne rouge de son contrat d'apaisement des esprits mais elle était fière d'avoir levé les voiles de l'ignorance. Alors elle fut destituée de son poste, une miss Afrique bien plus malléable la remplaçant. Mais cette conteuse avait créé un mouvement de reconnaissance de la communauté africaine, elle était le symbole de l'émancipation des noirs par rapport aux blancs.

VIVRE DE FAÇON PLATONIQUE

Vivre de façon platonique, c'est vivre la philosophie des sens. C'est une façon de subjuguier le réel, l'amour platonique étant celui qui est cérébral, une relation intellectuelle. Mais doit-on vivre dans sa contemplation, dans son esprit, n'est-il pas plus simple de ne pas se poser de questions pour diriger son existence ? Les mythes et légendes n'ont pas encore trouvé leur conclusion tant les sujets des philosophes sont théoriques et posent des questions vastes. Le mythe de la caverne, c'est ignorer sa condition qu'on ne perçoit qu'en filigranes avec des sens trompés, la promesse étant cette lumière de la vérité qui brûle les yeux. Mais vivre aujourd'hui de façon platonicienne c'est considérer que la société n'est que la matrice d'une pensée d'où son carcan ne peut pas être libéré. Nous sommes tous les prisonniers de cette vision de la réalité qui n'est jamais objective mais subjective aux messages donnés et aux sens saisis. Alors c'est en même temps l'ouverture, l'intérêt à ce que vivent les autres dans la quête de savoir et en même temps la fermeture dans une personnalité, une communauté qui ne voit pas de façon égale ce qui se passe à côté. Et si Platon était à l'origine de l'individualisme, cette façon d'interpréter les signaux extérieurs selon sa convenance ?

PENDANT CE TEMPS...

pendant ce temps du confinement, les gens ont eu le temps de méditer sur leur condition. Ils y a ceux qui l'ont trouvée insupportable dans leur petit appartement et qui sont descendus dans la rue pour manifester leurs réclamations. Il y a ceux qui ont fait leur propre révolution en revoyant leurs achats et leurs priorités, il y a ceux qui ont résisté comme ils pouvaient et qui ont salué la fin du confinement pour refaire comme avant. Moi, j'ai médité sur l'intérêt d'avoir une activité, je m'ennuyais quand je n'avais pas d'idées à coucher sur le papier. Alors que je ressors et que je rencontre du monde, je constate que à part les gestes barrière, la vie a continué là où on l'avait laissée, le village où je continue à m'isoler étant ce cocon qui semble épargné. Alors comme je ne veux pas attraper ce virus, je sors le moins possible. Ma quête n'a pas cessé de s'affirmer et alors que je demande des comptes à la société sur la place de ma personnalité, j'entends déjà la réponse qu'il y a d'autres chats à fouetter et que je dois attendre mon tour. Alors comme j'étais écrivain par erreur, ma vocation m'a pris par la main et j'incite ceux qui ont un ordinateur d'écrire et de publier sur les réseaux sociaux leurs idées, c'est une introspection qui guérit quand d'autres peuvent lire ce que vous avez dans le ventre. La réalité vient des écrits, des paroles, des poèmes et il faut la confronter avec le public pour laisser une autre trace que celle médiatique de la violence, c'est dans le silence de son bureau qu'on peut préparer l'avenir et réclamer les têtes des pensées qu'on veut abolir.

DES RELIGIONS

Il y a la religion, la communauté qui rappellent qu'on ne sais pas tout avec les sciences, entre au-delà et hasard. Alors que la conscience reste un mystère, l'homme se trouve bien fragile alors il en appelle au Seigneur pour combler ses peurs et répondre aux questions théologiques d'être et de vivre. Mais les laïcs réfléchissent de la même manière avec la philosophie, la psychologie et finalement ce savoir se répand par les prières et les livres. Car la religion n'a pas le monopole de la compassion, l'humanisme est une valeur de la société qui régit les lois des hommes. Il y en a qui obéissent à la loi de Dieu, il peut être dangereux de confondre religion et politique, le siècle des lumières littéraire a édité les bases de la culture moderne. Autoriser le clergé, les rabbins et les imams a exercer leur culte avec leurs fidèles avec l'égalité de traitement et la liberté de religion sont les bases du culte en France, l'intolérance ne peut qu'être diabolique et les valeurs des prêcheurs devraient les inciter à éviter à leurs fidèles de ne pas se radicaliser. Il y a des domaines où la religion est essentielle, tous ces non-dits que Dieu reconnaît mais il y a cette course inconsciente de l'homme qui va vers l'avant, cette nouvelle façon de commercer et ces nouvelles technologies permises par le progrès qui donnent de idées nauséabondes aux pervers de la société. Alors Dieu n'avait pas prévu que les hommes allaient faire la guerre, à moins qu'il lutte avec le diable pour maîtriser la Terre, et cette race humaine dans son ensemble semble courir à sa perte avec empressement. La vie folle de l'humanité devrait être calmée par les sages et pourtant il n'y a pas de solutions quand une partie de la population ne se reconnaît pas dans les errements de leurs patrons.

VIENS, NOUS PARTONS

- « - Mon amie, j'ai envie de partir dans le Jura »
- « - Mais comment je vais voir toutes mes amies ? »
- « - Tes amies seront des chèvres.
- « - Mais mes chèvres ne parleront pas !!! »
- « - Tu parleras avec des gens dans la fromagerie !!! »
- « - Et nous pourrons vivre au vert. »
- « - Tu vois c'est une idée super chouette !!
- « - Mais nous ne serons moins riches qu'à Paris »
- « - La liberté et l'équilibre ne s'achètent pas !!! »

L'envie de verdure des citadins est telle que certains envisage de diamétralement changer leur vie. Ce petit dialogue imaginaire fait penser aux posts-soixante-huitards qui allaient à l'aventure dans la garrigue de Provence. Mais le confinement a marqué les citoyens sur ce qui était pour eux essentiels et la crise a révélé de nouvelles façons de vouloir exercer son métier. L'opportunité est parue dans l'adversité d'habiter au milieu de la verdure, mais si certains deviennent agriculteurs, d'autres gardent leurs postes à la capitale et ne s'isolent pas complètement. L'homme de Rousseau voudrait vivre en plénitude avec la nature mais il faut admettre que l'homme est un animal social. Alors seuls les privilégiés, cadres supérieurs ou employés, peuvent se permettre cette mise au vert, c'est tout un projet de vie qui installe le télétravail à la campagne, à la mer ou à la montagne et quand les cadres veulent devenir agriculteurs c'est qu'ils traversent aussi une crise personnelle existentielle.

LES MILIEUX NATURELS

Et si on revoyait le partage de la Terre avec les animaux en multipliant les parcs naturels terrestres ou marins, dès lors qu'il y a une faune ou une flore à préserver. Le droit mondial pourrait considérer comme de véritables États ces régions à protégées où les animaux et les végétaux seraient les citoyens. Si elles sont habitées ou que les touristes viennent visiter, ces visiteurs devraient s'engager au respect de la vie animale et végétale, évitant les brûlis, les déchets, l'exploitation des matières premières. Ces États auraient une administration pour gérer les cycles naturels, une police et une justice pour arrêter voir juger les contrevenants, son président élu par les populations concernées serait intransigeant envers les capitalistes destructeur. Les habitants pourraient vivre de la pêche ou de la chasse artisanale car c'est souvent leur seul revenu, on pourrait faire visiter à petite dose ces territoires pour participer au financement de cette sauvegarde du patrimoine mondial. Alors on pourrait étendre les responsabilités à l'habitat des hommes, ce refus de surexploiter le milieu en limitant le nombre d'occupants, aux liens avec les associations de préservation en collaborant avec des scientifiques qui pourraient faire des mesures sur la dégradation constatée de ces endroits, en lançant au niveau mondial un cri d'alarme pour sensibiliser au respect du territoire concerné. Ces dirigeants de ces véritables États pourraient surfer avec la vague des nouvelles technologie pour communiquer sur les bonnes manières, les astuces, les découvertes entre États. Alors comme l'homme connaît les lieux de reproduction, de naissance et de vie de ses protégés, il se doit de cohabiter avec respect. Ainsi, pendant certains paliers d'espace et de temps où la virginité de l'environnement ne tolère pas les humains on doit admettre qu'ils ne sont pas conviés à la vie de la Terre et qu'il faut surveiller que les animaux ne sont pas dérangés et que les végétaux ne sont pas saccagés.

LES HEROS

la société contemporaine cherche ses héros. Tandis que les politiques descendent dans les sondages, tandis que les traders sont une élite financière accusés d'être à la solde de l'argent, tandis que les militaires n'ont pas de guerre où pavoiser, on a trouvé dans les gens ordinaires les héros du quotidien. On les applaudissait aux balcons, tous ces soignants, ces caissiers, ces éboueurs, ces ouvriers car ils faisaient tourner le pays pendant le confinement. Mais individuellement, personne n'a trouvé une médaille à se faire remettre pour hauts services rendus à la patrie. Alors c'est annoncer qu'il n'y a plus de figures légendaires pour incarner le renouveau, c'est devenu un travail collectif de sauver le monde dans la masse de ses petites mains. Même le président est fortement conseillé voir obligé d'obéir au conseil scientifique dans la gestion de la pandémie, décidément plus personne ne porte les valeurs dans sa solitude du combattant. La Covid-19 pas encore effacée, les soignants montrent qu'ils se moquent des remerciements, ils n'ont pas été éduqués à la gloire patriotique et demandent tout bêtement de l'argent pour tout remerciement, les syndicats pinaillant même sur le montant de l'ardoise de l'État. Alors oui, il faut de vrais héros qui font passer les messages de solidarité, de combativité et d'espoir, les plaques des rues et les statues à ériger demandent ces nouvelles références de ces courageux personnages qui ont fait passer l'intérêt collectif avant l'intérêt individuel, l'État reconnaissant un jour ou l'autre le dévouement de ses serviteurs même si la lutte a été âpre et longue, même si ces preux chevaliers ont bataillé dans l'ombre, même s'ils ont été critiqués de manière injuste et sombre.

LE FAUSSAIRE DE L'OCÉAN

C'était un faussaire qui imprimait de faux billets sur sa petite île du Pacifique. Alors régulièrement il prenait ses billets et montait à bord de son yacht pour aller écouler sa marchandise dans le monde. Il traitait avec les mafias locales et blanchissait l'argent en écoulant sa production dans les casinos, dans la drogue, dans la corruption. Il était aussi appelé le flambeur car il dépensait tout ce qu'il avait gagné en nuits d'hôtel huppés et bien accompagnées. La police ne pouvait pas le saisir car elle ne disposait pas des preuves demandées, le faussaire utilisant un réseau secret pour faire ses petites affaires. Mais un jour il s'attacha à une escort-girl, une étudiante qui se prostituait pour payer ses études. De son inculture, le trafiquant aimait l'écouter réciter Rimbaud et Victor Hugo, il était pris par un amour qui allait le perdre. Car les services secrets profitèrent de cette erreur sentimentale en demandant à l'étudiante de partir avec lui sur son île, de prendre des photos de son laboratoire et de leurs transmettre le résultat. Le faussaire vécut une idylle avec cette jeune fille, mais celle-ci fit son enquête à son arrivée. Elle envoya par courrier son résultat mais un jour le faussaire la surprit à espionner. Pour se sauver, elle lui montra son ventre enceinte. Elle fut alors enfermée dans sa chambre sur son yacht jusqu'à temps qu'elle accouche. C'est alors que les fédéraux attaquèrent le blockhaus où il était enfermé, des coups de feu furent échangés et le faussaire dans sa grandeur mourut en disant : « Je t'aime petite traite ». Celle-ci fut libérée, l'époque ne permettait pas d'avorter mais elle aima son fils qu'elle appela « mon petit chenapan » en mémoire à cette vie tumultueuse qui avait été la sienne. Elle découvrit qu'elle était l'héritière du yacht, alors elle fit le tour du monde avec des amis marins, c'est ainsi qu'elle racontait son histoire entre bonheur et dérive humaine.

DONALD TRUMP ET L'ONCLE PICSOU

Cher président Donald Trump, tu me fais plus penser dans ta gestion de l'État à l'oncle Picsou qu'au prince charmant de Blanche-Neige. Là où tu veux devenir le roi Lion, tu es empêché dans tes volontés autoritaires de gérer les USA comme d'économiser tes sous et si Donald Duck a un air imbécile c'est qu'il te ressemble un peu. Alors la sagesse vient de Fifi, Riri et Loulou, les enfants ont toujours raison de se poser des questions quand ils aident les grands. Alors va-t-on voir Mickey ramener sa fraise pour essayer d'introduire un peu de sagesse dans ton esprit ? Tous les personnages Disney ne suffiraient pas à te ramener à la raison, ce qui est sûr c'est que le génie de la lampe t'a quitté et contrairement à Cendrillon tu n'as pas trouvé le chausson de vair qui te permettrait d'être anobli. Mais au moment d'insulter les noirs parce qu'ils sont noirs, c'est comme insulter les nains parce qu'ils sont nains, alors que ce sont des travailleurs sincères et honnêtes. Alors, toi, Donald Trump, tu es le canard boiteux des présidents des États-Unis, tu dégaines plus vite que Lucky Luke à travers des tweets hasardeux et haineux, mais au fond il n'y a que ton ombre qui croit en ce que tu annonces. Cette ombre, c'est ton fond de commerce de soutiens de l'identité blanche, mais depuis la princesse et la grenouille on apprend aux enfants que les princesses sont aussi très belles quand elles sont noires. Alors Donald, je t'en prie, ne te prends plus pour la reine des neiges même si tu chantes faux, même Nemo du fond de son océan a peur de ce que tu ne fais pas pour l'environnement. Alors oui, Donald, tu trahies les films pour enfants avec des idées réactionnaires qui ne correspondent plus aux films d'animation libertaires.

QU'EST-CE QUI ATTEND NOS ENFANTS ?

Faut-il former et préparer nos enfants à la guerre ? Ces pensées sombres m'animent quand je vois le monde que les anciens leurs ont laissés. Le patriotisme m'anime mais je ne suis pas un va-t-en guerre, car il est stérile de tout détruire en se battant. Mais l'Histoire montre que les peuples désespérés par la modernité, la crise économique et par la crise identitaire votent aux extrêmes et lancent le monde malgré lui dans des conflits qui semblent incontrôlables. Le côté sombre de l'Humanité est de voir surgir du néant tous ces combats et espérons que nos soldats ce coup-ci sauront résister s'il y a une déferlante nazie. Le génie des généraux est de se préparer à la guerre moderne avec des équipements derniers-cris en formant les soldats aux plus efficaces techniques de combat. Les conflits ne se ressemblent jamais même s'ils trouvent tous une origine dans la désolation, faut-il prévoir la reconstruction du Moyen-Orient ou envisager une progression avec un embrasement de la civilisation ? La colère gronde dans les maisons quand les politiques ne s'inquiètent pas de voir les ambitions identitaires des populistes, la menace de voir arriver à la tête de la République les nationalistes est angoissante, alors rassurez-moi qu'il y aura toujours des personnalités capables de les arrêter dans leur conquête du pouvoir. Si on n'avait à proposer aux enfants que du malheur, alors le président devrait démissionner de rater son rendez-vous avec l'Histoire en constatant qu'il est impuissant au garde-vous.

UN PEU D'ESPOIR

En ces jours de fin juin, les français profitent du beau temps pour aller mouiller le maillot de bain. On a l'impression de respirer un peu quand on peut quitter son quotidien, la foule sur les plages est le témoin de cette recherche de divertissements face à un confinement déprimant. Même ceux qui étaient tous les jours sur le front de la Covid-19 sont invités à passer des vacances, alors c'est comme si on avait redécouvert les congés payés. Ce n'est pas le Front Populaire mais il règne pourtant un vent de libertés, celles retrouvées après avoir été contraints de s'isoler. Le virus est toujours là mais les gens vivent avec ce risque de contamination, comme si la menace d'une guerre n'était pas évacuée. Alors on se rassure comme on peut, les professionnels ont en mains leurs métiers, chacun à son rôle veillant au grain mais attendant les grandes vacances pour souffler enfin. Il y a de quoi s'inquiéter de la situation politique mais il y a de quoi se réjouir quand on peut encore rigoler, c'est avec l'humour sur les réseaux sociaux que les jeunes ont passé leur ennui et si le loup vient à menacer les brebis on le fera partir à coups de fusils. Ces temps à se prélasser sur les plages ou à randonner dans les montagnes sont donc l'occasion d'oublier les chaînes d'information en continu, les citoyens peuvent être fiers de leur Démocratie, il faudra seulement veiller à ne pas remettre des mines sur les plages et à préserver les alpages d'une Gestapo qui pisterait les maquisards, non, on ne veut pas revivre la haine dans notre pays et avec nos amis alors ces temps de loisirs doivent permettre de penser qu'on ne veut pas la guerre à cause d'un vote identitaire.

L'INCOMPRÉHENSION

Le cas Donald Trump est un exemple de communication manquée des temps modernes : il éructe dans des tweets ravageurs, on conspue sa colère, il s'estime encore plus incompris et repart de plus belle dans sa mésentente. C'est le serpent qui se mord la queue alors il serait temps d'apaiser les conflits qui lézardent la politique américaine. Tandis qu'il est approuvé par sa base, ses opposants sont énervés par son impertinence, sa rage, son manque de discernement et son absence de recul sur l'actualité. En politique, il faut agir vite pour éteindre le feu mais en même temps on appelle les pompiers, ce qui fait amplifier les rumeurs pour savoir qui a allumé l'incendie. La réserve est une qualité chez un président, mais Monsieur Trump traite tous les dossiers comme les affaires courantes. Alors qu'il vire les conseillers qui lui déplaisent, on peut le juger responsable des bienfaits comme des méfaits, même si l'Amérique ne l'a pas attendu pour mieux tourner. Les hommes et les femmes au service de sa patrie sont à leur niveau les vrais héros à mettre au devant, l'administration et la constitution sont la vraie preuve de Démocratie des USA, le président Trump est alors un épouvantail qui suit toutes les directions sans pouvoir arriver à destination. Ses idées populistes feraient monter le nazisme dans d'autres pays tandis qu'aux États-Unis le Sénat et les gouverneurs des états ont de vrais pouvoirs pour diriger, alors la position centrale de Donald Trump, si elle est légitimée par un vote, n'est pas un blanc-seing qu'on a fixé à sa cravate pour lui signifier qu'il avait tous les pouvoirs, les contre-pouvoirs sont très actifs pour montrer la limite d'une action dont Donald Trump ne serait pas l'acteur mais simplement le spectateur.

LE CAFÉ DU MATIN

En ces temps de confinement, je n'ai pas pu aller au bar du coin pendant deux mois. J'avais déjà limité ma consommation en me disant que faire son café soi-même était aussi tout un rituel et que cela coûtait moins cher à la fin du mois. Alors depuis que le bar a rouvert, je m'offre de nouveau ce petit plaisir en me disant que c'est un amusement, si on n'a plus le loisir d'aller voir les tôleurs du zinc comment va-t-on rester au contact de la population ? Surtout que l'ambiance tourne selon les saisons, la terrasse de l'été où il fait bon lézarder avec un café et une cigarette n'a pas le même goût qu'en hiver quand les gens sont couverts. Mais sans alcool, la fête est plus folle et il est terminé le temps de ces soirées arrosées. On se rend compte que les habitudes sont difficiles à évacuer, comme si l'interdit de consommer était fait pour être dépassé. On trouve une saveur nouvelle à aller voir le barman, à écouter les conversations et à échanger avec les habitués. Mais la vraie valeur est de réfléchir pendant qu'on se promène vers le bistrot et de ruminer son idée pendant la consommation. Ce n'est pas une drogue et pourtant elle ouvre des inspirations où le temps fait son œuvre dans la sensualité de l'écriture, les artistes ont besoin de cette richesse dans les émotions tout comme les ouvriers ont besoin de s'en prendre un petit dernier avant d'aller travailler. Alors si le café n'est pas un commerce vital, il participe comme l'Art à la popularisation des idées, les blagues n'y sont pas les plus fines mais on s'amuse bien quand l'ambiance est sympathique, cette idée festive de se laisser aller dans des méandres populaires où on retrouve sa classe, son identité, sa place dans la société.

LE MALADE IMAGINAIRE

Les malades imaginaires d'aujourd'hui ne sont pas des hypocondriaques mais des gens sur les symptômes desquels on ne peut pas mettre de maladie. Les médecins qui aiment la certitude sont désemparés par cette souffrance, ils ont beau faire des examens complets ils ne trouvent pas de pistes et de solutions pour soigner. Alors on dit des fois que c'est dans la tête, qu'il y a une part psychique dans le ressenti, mais comment alors expliquer les malaises, la douleur, la fatigue ? Si le cerveau joue une grande part dans l'évolution des maladies, comment évaluer cette part humaine dans le sérieux du traitement à effectuer ? Parfois, il faut analyser les effets secondaires de médicaments déjà pris pour comprendre le malaise mais n'est-ce pas remettre en cause la pertinence de toujours soigner par les médicaments quand ceux-ci endorment, provoquent des réactions indésirables, ne soignent pas le mal pour lequel ils sont prescrits ? Le docteur est un habitué des cocktails de médicaments et avec un bon suivi la plupart des handicaps et des maladies trouvent une solution médicale. Mais alors on peut dire que c'est la société, avec son stress, son mode de management, son modèle de communications qui est le malade imaginaire tant le nombre d'individus qui prennent des pilules augmente de plus en plus. Alors certains en reviennent aux bases d'une saine hygiène de vie pour éviter la médication à outrance, mais il faut avouer que le nombre d'interventions ne fait qu'augmenter, la fragilité et le vieillissement de la population en étant les raisons.

LE MUSÉE

L'art doit casser les frontières, les distances car les musées sont une occasion phénoménale de faire rencontrer les enfants mais aussi les adultes avec l'héritage du passé. Les publics très variés, nationaux et étrangers, seront accueillis avec joie parmi les grandes collections, il y a des œuvres majeures mais aussi des curiosités, et au fond chacun est touché par ce qu'il considère comme la beauté. L'Art n'est pas une futilité, une option pour s'amuser légèrement, la dernière roue du carrosse de la Démocratie, non, c'est l'expression de la liberté d'expression qui immortalise un moment donné. Le travail intellectuel de mémoire est essentiel, on en est convaincu par les foules qui accourent aux expositions temporaires, le musée est une école du regard ou chacun est aidé dans sa perception par l'explication du contexte, l'art ne doit pas subir le jugement de valeur car il suggère un message, l'enchantement fait partie des bénéfiques et au-delà de l'Histoire de l'Art c'est l'émotion et la passion qui parlent aux imaginaires, les musées sont donc des lieux de liberté quand l'expression de l'Art doit être popularisée. S'éloigner de la culture, c'est s'éloigner de l'identité humaine et les directeurs de musées doivent être conscients de leur mission d'encourager la découverte de soi par les questionnements personnels. L'accès à l'Art, c'est le combat de rassembler un monde divisé qui retrouve son humanité et quand la culture rayonne la Démocratie est sauvée.

WHAT WE WANT

We want justice for George Floyd, we want justice for these young peoples, we want justice for these black peoples. President Trump, hear the angry coming up in your country. You cannot ignore the screams and the cries, people shout they cannot live in your country without equality, they want the same rights for everybody and the slaves' freedom. Because there is always discrimination in the American Society, President Trump, make the segregation die putting it in the past of History, be careful, you should consider the riots as the wish for a revolution, those people who want to say no to the racial considerations and to refuse the facial persecutions.

LA RADIO

ma radio est ma fenêtre sur le monde. Ce n'est pas une radio militaire, ni policière mais une simple radio FM. Elle diffuse les flashes infos des nouvelles sur le monde, ses reportages me pénètrent constamment, son humour est distrayant. Les scientifiques comme les poètes impriment mon esprit de leur savoir, mon talent est de reprendre ses messages mais aussi d'imaginer les futurs, ce ne sont pas des illusions perdues mais des constructions spirituelles. Alors que les artistes marchent à pas perdus dans la nature pour trouver des idées, moi, mes idéaux viennent en écoutant ou en regardant, je joue avec les mots, ce n'est pas un métier comme être maçon mais ça donne la satisfaction d'être utile. Alors le naturel vient de moi, ces portraits que je dessine sont fictifs ou réels, en tout cas cette inspiration porte le courage de mes convictions, à quoi bon vouloir créer quand on peut penser que tout a été déjà forgé. Mais l'utopie est d'apporter de nouveaux rêves en défrichant des sentiers à peine foulés, oui, l'Art a cette faculté d'être une fabrication futile, mais au fond l'impromptu c'est que toutes les générations se transmettent les mots et les couleurs pour fédérer ensemble la conscience collective.

LES INVENTIONS

Des inventeurs se sont fait voler leurs inventions, celles dont ils avaient eu l'idée ou celles sur lesquelles ils avaient travaillé. Mais alors que la recherche devient une affaire de gros capitaux et d'équipes nombreuses recrutées pour fabriquer les nouveautés, faut-il croire qu'on peut encore devenir riche en bidouillant dans son garage ? La technologie est devenue une affaire de spécialistes où les petits ont du mal à percer, on peut seulement remarquer que les mastodontes conçoivent des plates-formes logicielles pour aider à essaimer des start-up. Alors comme c'est du business de gérer une innovation, ce sont ceux qui ont une âme d'entrepreneur ou qui en ont la formation qui peuvent réussir grâce à la chance et à la volonté.

LA QUESTION ETHNIQUE

Et si le combat ethnique n'était qu'un combat de classe ? Ce que veulent les noirs et les arabes, c'est d'avoir les mêmes traitements et les mêmes chances que la couche sociale supérieure, qui en l'occurrence les blancs. La fin de la discrimination serait la fin des luttes sociales inter-ethniques, mais il y a un racisme ambiant contre lequel il faut lutter car il est inacceptable au XXIème siècle qu'on évalue par la négative une couleur de peau, une religion, un sexe parce que c'est une identité qu'on a l'habitude de sous-estimer. L'égalité des salaires, devant la justice, d'éducation sont les principales revendications de ces manifestations qui ont rassemblé les jeunes, il ne veulent plus de ce pays où ceux qui ont le pouvoir le gardent jalousement, oubliant qu'il a été donné par le peuple par son vote ou son travail. Les riches et les puissants crient à la révolte, mais c'est la révolution des idées que ces protestants ont lancé, les mouvements de foule écrivent l'Histoire aussi bien que les armées, les persécutions du peuple doivent cesser tandis que les privilèges doivent tomber. Cela ne se fera pas sans la force de la rue qui se transformera dans les urnes, mais apporter la nouveauté dans la société est difficile quand celle-ci est sclérosée.

LA PSY

C'est une jeune psychologue qui accueille un jour un vieil homme. Il lui dit qu'il n'a plus d'envie après avoir perdu sa femme et qu'il ne désire que la rejoindre dans l'au-delà. Elle lui demande si il a des souhaits, celui-ci réfléchit mais lui dit qu'il n'en a pas. Mais après la consultation, le vieil homme rencontre un gamin de la rue qui rattrape son chapeau enlevé par le vent. Il lui demande alors quelles sont les désirs des enfants, celui-ci lui répond qu'ils veulent avoir un toit, des parents et jouer. Alors le vieil homme va dans un parc voir les marmots s'amuser sur les manèges, et il décide de retrouver la joie tel enfant qui se divertit à écrire sa jeunesse pendant la guerre pour communiquer aux générations futures la chance de vivre en paix et dans l'insouciance. Alors il embauche une secrétaire et écrit ses mémoires, quand ils sont finis il les montre à la psy qui lui annonce que ce but accompli pourrait s'accompagner de voyages pour témoigner dans les écoles, alors le vieux monsieur lui avoue qu'il est heureux de découvrir à sa retraite la transmission du savoir et que c'est le point final qu'il veut donner à sa vie. Alors la psy déclare qu'il est parfaitement sain et arrête ses consultations avec lui.

LE CASSE-TÊTE DES DISTANCES SOCIALES

Le gouvernement a bien compris que le tourisme, source d'emploi et de devises précieuses, était essentiel au pays. Alors il a vendu aux français la liberté de s'évader en France, mais il faut avouer que la mise en place de la distanciation sociale est un vrai casse-tête pour les professionnels. Entre les enfants qui courent partout, les adolescents refusant la contrainte de la protection, les masses se regroupant et se mélangeant aux mêmes endroits, les gestes barrière semblent être oubliés. Le gouvernement a décidé de rouvrir la France pour des raisons économiques et les contraintes de la santé semblent avoir été oubliées. Mais c'est un peu vite oublier que le virus circule toujours, alors si on ne peut pas empêcher les citoyens d'accéder à leurs loisirs, les règles précises doivent être respectées. Les plages bondées et les sentiers de randonnée chargés montrent que les français, même s'ils sont disciplinés, prennent des libertés tandis qu'ils font comme tout le monde. Alors l'offre de service des professionnels du tourisme doit sécuriser leurs établissements, finalement ce sont les consignes officiellement déclarées dans les lieux d'accueil et de loisirs qui vont rassurer ceux qui s'inquiètent d'attraper la maladie. Mais ces contraintes réduisent les marges des établissements et les spécialistes ont beau relancer le marché par des offres alléchantes, l'espérance de sauver la saison viendra de la volonté des gens de dépenser de l'argent quand la crise les incite à épargner. Mais les partenaires économiques du tourisme espèrent que prendre l'air et profiter après un si long confinement de la mer, de la montagne, de la campagne fera ouvrir les porte-monnaies, les familles veulent s'amuser pour faire passer les difficultés rencontrées et les vacances d'été sont souvent ces moments sacrés où on casse la tirelire pour en profiter. Alors ces branches d'activités qui vivent du tourisme misent sur cette nouvelle clientèle, elle est moins dispendieuse mais un consommateur est un client, aux commerçants de les faire dépenser de l'argent et aux offices du tourisme de les attirer pour qu'ils deviennent des aventuriers, après tout le tourisme populaire sauve les sites qui ont de nouvelles expériences à faire partager et qui donnent envie à ces consommateurs de franchir la ligne qu'ils s'étaient fixés. En économisant sur certains budgets que la concurrence a fait baisser, les clients iront vers d'autres commerçants qui auront la joie de voir leurs ventes sauvées, mais ces incitations financières ont le goût amer de prendre les touristes comme des numéros à chiffre d'affaire.

L'AGRICULTURE INTENSIVE

Les pesticides et les engrais polluent les champs, les lacs, les rivières, les nappes phréatiques, c'est une évidence. Mais à force d'utiliser des produits chimiques, les rendements ont diminué car la terre est lessivée. Quand la biodiversité des sols est détruite, il n'y a plus de régulation naturelle et la production artificielle a un impact environnemental qui nuit à toute l'écosystème. Le problème est que le système financier de l'agriculture intensive subventionnée n'a pas été changé, l'objectif du passé de nourrir tout le monde pour éviter les disettes a fait utiliser des méthodes de culture aberrantes quand on sait que l'entretien du paysage et du patrimoine n'ont plus rien de naturel. Mais c'est surtout que les épandages sont des poisons qui se retrouvent dans la nourriture, alors pour la santé des citoyens on devrait réfléchir à la question de l'alimentation et de ses bienfaits, l'essentiel est de ne pas avoir faim mais l'objectif est de manger bien. L'agriculture raisonnée ou biologique est donc une orientation bénéfique, les vieux réflexes productivistes pour des rendements maximisés devraient évoluer vers des pratiques plus saines, les agriculteurs qui aiment leur métier devraient vivre la transition écologique comme une nouvelle activité.

RÉGÉNÉRER LES OCÉANS

Des associations de protection de l'environnement s'occupent de territoires à sauvegarder là où les populations sont menacées par la raréfaction du poisson à pêcher localement. Il faut souvent changer les habitudes de prélèvement des richesses naturelles pour ne pas abîmer le fond des océans et quand c'est le cas il s'agit de régénérer la flore sous-marine. La pêche destructive est apocalyptique, elle décime les fonds marins si bien que la vie n'y a plus prise et ne renaît qu'au bout d'un certain temps. La bonne nouvelle, c'est que quelques années de protection marine revivifient les microcosmes marins, alors la suite de l'action est l'exploitation artisanale et respectueuse de cet environnement. Quand la mer est la principale source de nourriture, il faut partager avec les prédateurs les bienfaits de la nature, la biodiversité et le retour de la chaîne alimentaire naturelle est synonyme de bonne santé de l'espace et de travail de préservation bien fait. Mais alors que ces actions sont positives, la pollution mondiale nuit sur les biotopes qu'on veut sauver, alors il faut penser l'écologie locale mais aussi globale, quand les petites gens attendent des pouvoirs publics qu'ils sauvent leur habitat, chacun est concerné par un dérèglement climatique à son niveau et les initiatives locales paraissent impuissantes aux évolutions du climat, la question qui se pose est de savoir comment on va vivre dans le futur avec les tempêtes, les ouragans, la montée des océans. Alors petits êtres sur de frêles embarcations, les pêcheurs prélèvent leur nourriture, ne sachant pas comment leurs enfants vont survivre, ces temps incertains voient l'humain subir une nature qui se transforme à cause de sa main.

LE MARXISME

Le marxisme-léninisme a défrayé l'Histoire du XXème siècle et est souvent à l'origine de ses soubresauts. Après la révolution russe de 1917 où Lénine a été financé par les allemands qui ne voulaient plus de front entre l'Allemagne et la Russie tsariste, le communisme a été le régime politique et économique de la Russie. Il a fait de ce pays une véritable dictature quand le parti était unique et qu'il ne tolérait pas les autres tendances politiques. Avec ses considérations de propriétés d'État et de planification de la production, il renvoyait tous les ouvriers à égalité et pourtant il a enfermé dans les goulags ceux qui n'étaient pas d'accord et les Pogroms organisés lors de la guerre civile ont fait fuir les juifs. Alors ce système qui part d'un idéal ne laisse que peu de libertés individuelles et pourtant sa politique est sociale. Les extrêmes du nazisme et du bolchevisme qui se haïssaient a vu la victoire de la grande Russie. Alors après la 2nde guerre mondiale et la victoire des alliés qui a saigné profondément la Russie, les résistants communistes français ont popularisé leurs partis ouvriers sur une gloire militaire, une expression syndicale forte les a fait obtenir des acquis sociaux déterminants. Mais petit à petit le socialisme est devenu le parti alternatif qui pouvait afficher de réelles ambitions politiques quand le capitalisme américain dans lequel était ancré la France redoutait dans la guerre froide l'ennemi soviétique. Les grandes heures du communisme ont vu des pays tiers adhérer à l'idéologie, et il faudra voir la chute du mur de Berlin et l'émancipation des pays de l'Est qui ne voulaient plus être les vassaux de la terreur pour voir la fin de l'URSS. Le communisme a survécu en Chine mais on a bien vu que l'État avait difficilement la capacité, l'habileté et le talent pour la gestion et la direction d'entreprises prospères, il ne sait pas inventer, diriger et développer un commerce. Les grands projets triomphants d'armements, de l'espace et de l'énergie des années fastes ne doivent pas faire oublier l'absence de vision entrepreneuriale du communisme. La prise de décision par intérêt et individuelle ne reposant que sur la glorification patriotique des salariés, le délabrement de l'économie a provoqué une véritable crise qui a emporté l'URSS vers la division. La Chine n'a gardé du communisme que le parti unique et a embrassé la propriété privée, et si la Russie garde une certaine influence aujourd'hui c'est que les pays satellites favorable à ce régime se sont mutés dans une sorte de socialisme d'État. Alors on peut dire que cette inspiration politique a participé à la grande Histoire du XXème siècle, tant dans ses attentes que ses désabusements et pourtant si l'application du programme a été catastrophique on attend toujours un meilleur système que le capitalisme.

LA DIVERSITÉ EUROPÉENNE

La diversité des peuples européens est la force et la faiblesse de l'Union Européenne. C'est une force quand l'union de différentes sensibilités aboutit à un accord commun. C'est une faiblesse quand les disparités conduisent à la division. Alors on peut stigmatiser la lenteur de la construction européenne qui doit satisfaire tous les Etats membres avant de prendre une décision, mais on peut relever l'esprit démocratique de faire collaborer toutes les sensibilités. Si les rêves des pays de commercer dans l'esprit de paix est respecté, si les jeunes citoyens commencent à se côtoyer, si les grandes lignes d'une politique commune commencent à se dessiner, il ne faut pas oublier que les acquis sont fragiles et que les nationalismes sont bien ancrés. Car ce qui menace l'Europe, c'est l'implosion par la défection d'un Etat, comme avec le Brexit, et si les peuples ne veulent plus collaborer parce qu'ils ne ressentent pas les bienfaits de la politique commune alors ce travail de coopération aura été infructueux. L'UE a pour mission d'amplifier le message et le poids de ses Etats membres dans un monde multipolaire où elle doit faire entendre sa voix avec encore plus de force, il faut qu'elle soit puissante pour refuser de se faire dicter la loi. Mais ses fragilités viennent encore de l'intérieur avec les différences de politique et de richesse de ses membres, les frontières économiques ont disparu mais les Etats sont souverains pour rester indépendants dans leurs décisions. Alors la cohésion de pays à l'Histoire si différente et souvent faite de guerres doit se faire dans la souveraineté des Etats, on ne devrait pas imposer des règles de libre-échange entre pays qui n'ont pas la même protection sociale. Alors ces divergences d'intérêts du commerce divise les partis, au point que l'UE qui obéit aussi à un parlement voit naître des accords de circonstance selon les sujets. Car la politique de l'Europe se fait entre les écologistes et les conservateurs, entre les nationalistes et les partisans de l'Union, entre les souverainistes et les libéraux et pour la faire progresser il faut faire preuve d'une sacrée imagination !!! Le fait est que les pères fondateurs dans leurs idéaux n'avaient pas prévu toutes ces difficultés de s'accorder, de prévoir un avenir commun, d'élargir l'Europe aux pays de l'est. Alors maintenant c'est en bon père de famille gestionnaire qu'il faut fabriquer le futur, la sociale-démocratie doit survivre à l'épreuve du temps et aux coups de boutoirs de ceux qui veulent la détruire, l'Europe a un destin commun à rencontrer, démissionner de l'ambition de la porter c'est capituler devant l'adversité.

LA MÉDECINE

La médecine est à l'image de la société : publique et privée, innovatrice et sclérosée, grandes entreprises et petits cabinets privés. Tandis que la recherche des grands laboratoires pharmaceutiques et les fabricants de matériel médical innove pour amener les meilleurs traitements et les meilleurs soins, les hôpitaux publics ont du mal à faire leur transformation et les cliniques privées sont réservées aux plus aisés. Il ne faut pas oublier que c'est la solidarité nationale à travers la sécurité sociale qui paye une partie des dépenses mais la différence provient des mutuelles. C'est un système de financement qui déresponsabilise les patients et qui n'incite pas le système de santé à se réformer. Alors quand on voit les personnels de santé demander des augmentations, on est en droit de remettre en cause l'organisation des hôpitaux publics, la bonne gestion de ceux-ci permettant d'améliorer la qualité du soin tout en limitant les dépenses. Mais la responsabilité des médecins est avant tout de guérir, d'améliorer ou de sauver des vies, d'atténuer la douleur. Alors quelque soit le prix, et il est élevé, les citoyens sont contents d'avoir affaire à tout ce personnel médical, c'est réconfortant de savoir qu'on va être le mieux traité quand on a affaire à une thérapie. Mais la bonne gestion de l'argent public n'est pas le point fort du système de santé, mutualiser les équipements et favoriser des pôles de compétence devraient être des expériences à généraliser et alors que les nouvelles technologies apportent de meilleures solutions pour soigner les patients, les personnels devraient être formés pour être les plus efficaces et les plus responsables possibles. Mais il ne faut pas oublier que la santé est un service qui demande beaucoup de main-d'œuvre qualifiée, les salaires doivent être dignes et les charges sociales doivent être payées. Les médecins ont besoin d'investissements et de médicaments mais les grandes entreprises de la santé capitalistes font payer cher leurs brevets et leur expertise alors on assiste à une croissance exponentielle des dépenses de santé. Comme les besoins en soins n'arrêtent pas d'augmenter avec le vieillissement de la population et le stress de la vie contemporaine, les agences de santé essayent de limiter le gaspillage ce qui les engage à raboter sur les personnels. Ils se plaignent alors qu'ils n'ont plus les moyens d'accomplir leur mission, un malaise qui les fait manifester régulièrement leur mécontentement et qui nuit à la qualité du service. Alors la vraie question est de savoir jusqu'où va l'acharnement médical à sauver, la réponse des médecins étant d'assister la vie jusqu'au dernier moment.

ON S'OCCUPE DE VOUS

Venez chez nous, on s'occupe du reste. Ce vieux slogan trouve une nouvelle saveur toute particulière en ces temps de pandémie. Car cette fois-ci les annonceurs montrent dans leurs publicités leur détermination à mettre en place les gestes barrières et leurs affinités avec la santé, une nouvelle façon de communiquer. C'est une manière de montrer qu'ils sont citoyens et que les clients sont choyés jusqu'à écouter leurs craintes sur la maladie. Circonstance, pertinence ou virage stratégiques ? Le marketing a toujours été le thermomètre de la société alors c'est une manière de voir que le capitalisme a constaté le changement et qu'il s'y adapte, effaçant pour une fois sa toute puissance devant dame nature et déployant toute une panoplie de mesures pour inciter à consommer. Alors cette survie du système économique dans cette fatalité fait remarquer que la communauté repart malgré les difficultés, la victoire du libéralisme face à l'adversité quand on sait commercer sans confiner. Comme la consommation est atone, il faut aller chercher le client chez lui et pour le faire sortir il faut le rassurer, alors la communication de bonnes pratiques sanitaires est salubre, même si leur caractère prioritaire est un opportunisme.

LE PRÉSIDENT TRUMP, MOI ET L'EUROPE

Entre le président Trump et moi, c'est « Je t'aime moi non plus ». Il ne connaît pas la chanson, française, mais cela veut dire que c'est une histoire d'amour plombée par l'incompréhension. Je ne reproche de lui que sa politique nationaliste concernant les minorités et les étrangers mais je soutiens sa politique économique, un capitalisme protégeant ses citoyens par des accords commerciaux bien négociés. Je voudrais que l'Europe fasse la même chose, qu'elle abandonne ce libéralisme anglo-saxon qui détruit des emplois par ses absences de contrôle aux frontières et que l'entente économique au sein de l'UE soit une pratique avec moins de concurrence déloyale. Mais je n'ai pas le pouvoir législatif de peser sur les échanges européens alors je suis comme Trump, j'écris mon désarroi de souverainiste mal compris par les pays membres. Car s'il n'y avait pas eu cette volonté de délocaliser dans les pays de l'est et plus loin encore, la France serait encore un grand pays industriel, on a beau vouloir être solidaire avec nos voisins européens on voit encore partir l'emploi là où il n'y a pas encore cette affinité de vivre dans le même pays. Car au fond le seul reproche à faire à l'UE est de ne pas initier une appartenance à une citoyenneté européenne, chaque pays gardant jalousement les prérogatives de son Histoire. L'Europe se construit pendant cette crise et je demande au président Trump de m'aider à ne pas la diviser, ce n'est pas le moment d'arrêter cette cohésion qui est en pleine construction et qui aspire à être une vaste entité avec son identité où toutes les idées et toutes les générations ont le droit de coexister.

LE COUP DUR POUR L'ECONOMIE

On ne peut que constater que la crise économique due à la Covid-19 est un coup dur pour certains secteurs concurrentiels : l'aéronautique, le transport aérien, l'automobile, le tourisme mais aussi le luxe et plus généralement tous les compartiments non vitaux. Alors la politique du gouvernement tient en plusieurs aides distinctes : le chômage partiel et le report de charges pour aider les entreprises de toute taille à passer le cap et des aides directes pour aider les domaines touchés de plein fouet. Mais alors que les professionnels ne voient pas une amélioration avant un certain temps, n'est-ce pas subventionner l'économie artificiellement, certaines compagnies mal préparées à ce coup du sort étant vouées à disparaître ? La casse entrepreneuriale et sociale ne semble pas émouvoir la bourse comme si la prévision d'un risque majeur était impossible. Et pourtant, alors que les signes de redémarrage sont encourageants, les commerçants relativisent leur optimisme par rapport au temps d'avant. Les affaires repartent, le chômage semble se stabiliser et heureusement le gouvernement a pris la mesure de l'ampleur des difficultés, pourtant certaines voix s'élèvent parce que ces mesures sont financées par la dette aux générations futures. Alors c'est facile pour le capitalisme de rassurer avec les deniers de l'État mais ce système semble incapable d'absorber ses crises régulières, conjoncturelles ou structurelles il attend le mouvement des banques centrales pour maintenir artificiellement les cours de bourse par des injections de liquidités considérables. Les petits patrons n'ont pas les chances d'être aidés comme les multinationales alors qu'ils ont un carnet de commandes qui repart difficilement, décidément les baisses d'activités d'une croissance négative sont ressenties comme la fin d'une prospérité qui semble être amplifiée parce que les entreprises n'ont pas vraiment de vision ni d'autonomie.

LES COSMÉTIQUES A LA POINTE DE L'ÉCOLOGIE

Le secteur innovant des cosmétiques se devait d'être à la pointe des considérations écologistes de ses clients. Car il s'apparente dans l'esprit des gens à la santé et on ne tolère pas dans ce domaine novateur des manquements au respect de l'environnement, alors c'est une conversion marketing essentielle que de fabriquer des produits éco-friendly et de le faire savoir. Toute la méthode de production est revue, des plastiques d'emballages à la formule chimique et biologique en passant par la consommation de l'eau nécessaire à la fabrication. Les étiquettes et les informations complémentaires paraissent limpides. Mais au fond n'est-ce pas simplement se racheter une virginité et de surfer sur la vague écologiste pour accroître encore plus les parts de marché ? Les laboratoires de ces fabricants innovent toujours vers l'avenir et c'est l'exemple précis d'un capitalisme qui se veut rassurant sur sa capacité à se régénérer vers les tendances lourdes de la société, alors espérons que c'est le début de la prise de conscience symbolique d'un libéralisme qui a bien compris qu'on pouvait faire de l'écologie et du business, un exemple à suivre quand l'effort de ne pas polluer n'est pas qu'un ordre et des mesures de l'État mais qu'il commence aussi par les entreprises. Les labels sont une façon de récompenser ceux qui font des efforts pour la qualité, le cycle de vie du produit, son empreinte sur l'environnement alors même s'il y a des malversations à tromper ces accords de bonne conduite et même si on souligne que ce n'est qu'un effort partiel quand la production industrielle intrinsèquement pollue, on doit encourager ces initiatives citoyennes, une activité maîtrisée est le meilleur garant de la continuité de l'engagement pour l'environnement.

LA MARCHÉ POUR LA PLANÈTE

Chaque être pollue mais c'est l'activité collective qui rend cette offense à l'environnement insupportable. Les individus ont beau faire des efforts, comme ils utilisent de plus en plus de produits globalisés et que de nouvelles populations apparaissent dans la consommation de masse, les petits gestes pour l'écologie ne semblent plus suffire. Pourtant, le confinement a montré la possibilité que les gens peuvent changer de comportement. Or c'est la marche à suivre car il y a urgence à sauver le climat, la terre et les océans. Mais à peine la fin de l'isolement décidée, les citoyens reprennent leurs attitudes détestables. Comme si cela ne suffisait pas, la croissance est redevenue la priorité nationale pour l'emploi et comme chacun le sait celle-ci relance une activité qui est par nature polluante. Alors la civilisation est à son tournant de l'Histoire, les grandes décisions doivent se prendre maintenant, le dérèglement de la planète qui dépend de l'homme change les grands équilibres de la nature, entre tempêtes et ouragans, entre montée de l'océan et réchauffement climatique, entre destruction de la biodiversité et plastiques, la liste est longue des chantiers qui attendent les hommes. La prise de conscience qui réveille les populations et qui force les entreprises à faire un effort vert est louable, mais c'est toute la philosophie productiviste de la société qui est à changer. Ne pas polluer, c'est diminuer la consommation et donc l'emploi, il faut donc inventer un nouveau modèle social qui va de paire avec l'écologie. On attend le progrès comme une promesse de solutionner les problèmes d'énergie, de rejets, de recyclage mais si le capitalisme permet d'orienter les entreprises vers la conscience de l'environnement par l'appel des clients, il ne faut pas que ce soit de la poudre aux yeux lancée à la face des gens en déresponsabilisant leur attitude, ils ne seraient plus les acteurs du changement et pourtant c'est du peuple que doit venir la réponse à cette question fondamentale : est-ce que l'argent est plus important que l'environnement ?

LES DÉCISIONS MÉDICALES

Quand on sait peu d'éléments sur une pandémie, le monde médical se replie sur ses acquis. Ses certitudes reposent alors sur le principe de précaution et la lenteur des décisions semblent aller contre le bon sens. Bien sûr, il faut du temps avant de faire des études et de recommander des traitements, des médicaments, des techniques. En attendant, les praticiens sur le terrain font comme ils peuvent en attendant le résultat d'essais cliniques validés par les Agences Régionales de Santé. Mais devant l'urgence, le temps est à l'action quand les patients demandent des traitements pour atténuer leur souffrance. Sans céder à la pression, certaines sommités sont poussés à faire des choix contredits par l'ensemble de la profession, gagnant l'affection morale par médias interposés. Le discours d'humilité de celui qui n'est pas adossé à un laboratoire de santé tranche avec les conclusions des rapports remis aux autorités, peu importe la population aime qu'on soit directe avec les mots médicaux vulgarisés par ces professeurs. Parce que les gens attendent toujours une réponse du système de santé officiel incapable par sa lourdeur à adopter une stratégie médicale directrice, une réponse concertée qui non seulement rassure mais en plus améliore l'état des malades. C'est la discussion d'un collège d'experts qui va orienter la politique de soins mais en attendant tous ces médecins délivrent leur parole sur la pandémie, mais comme ils n'ont pas le remède magique ils se battent sur des suppositions qui varient en fonction des communications des revues scientifiques, lesquelles ne semblent pas être indépendantes de toute pression.

LA COMPLAINTE DE L'ARBRE A CAOUTCHOUC

en dissertant avec vous,
j'ai constaté que je suis saigné
comme un arbre à caoutchouc.

Ma pensée est cette sève
que je vous livre dès que je me lève
et qui est arrivée à maturité.

Alors vous en tirerez
cette substance que vous allez utiliser,
pensez bien que c'est de l'exploitation
quand vous prenez toute la production.

Alors je panse mes plaies
en pensant au temps d'après,
l'hévéa ne se plaint pas,
il tire de la mère nourricière
cette plainte particulière
avec laquelle il mène le combat.

Car ce sont les rats
qui font égorgent la forêt,
la mienne est si dense
qu'il iront dans l'errance
sans trouver leur essence.

Alors prenez le soin de cette matière,
c'est un cadeau de la terre,
le bénéfice immense est la richesse
mais quand la nature se dresse
parce qu'elle a été humiliée,
torturée, lacérée,
et de son terrible courroux
d'une femme qui a été violée
elle donne à l'envie ses des coups
pour être respectée.

LA BULLE FINANCIÈRE

La bulle financière semble manquer de rationalité car les indices paraissent surcotés par rapport à l'économie réelle. Celle-ci est en récession, le chômage entraîne moins de consommation et même ceux qui ont un emploi préfèrent économiser plutôt que d'acheter. Alors est-ce un afflux de liquidités dont profitent les marchés ? Ce maintien paraît bien artificiel mais je ne veux pas faire fuir les investisseurs, je veux simplement rappeler que la bourse n'est pas un casino et que tous ces rentiers pourraient être ruinés. Quand les citoyens moyens se mettent à boursicoter dans l'espoir de profiter de la fortune, on m'a dit qu'il fallait quitter le marché. Alors que chacun veut faire des affaires, le vent de panique d'un krak peut vite arriver et désenchanter la sphère financière. Oui, c'est une crise sans précédent que nous vivons et le redémarrage timide de l'économie n'arrange pas les affaires, quand les gens n'ont pas travaillé il n'y a pas eu d'activité et le PIB s'en trouve fortement diminué. On peut toujours parier sur des valeurs porteuses pour l'avenir, mais le comportement de moutons de Panurge des analystes financiers me fait penser qu'ils sont assez bêtes pour se faire berner. La bourse, avant les hypothèses futures, vit dans le présent et c'est celui-ci qu'il faut regarder pour coter les entreprises. Des entreprises au chiffre d'affaire catastrophique ne savent pas comment elles vont survivre, alors cette santé insolente de la bourse est un peu un bateau ivre.

LE JEU TÉLÉVISÉ

C'était un jeu télévisé qui offrait un beau séjour d'une semaine dans un hôtel de charme dans un lieu paradisiaque. Alors comme ils voulaient tous le gagner, les candidats s'affrontaient avec encore plus de véhémence. Le jeu consistait à tour de rôle pour les joueurs de répondre à une question de culture générale et si c'était bon, il ouvrait une boîte de son choix, 20 en tout, qui contenait des points. Celui qui avait le plus de points remportait la partie. Ce jeu de savoir et de chance plaisait aux téléspectateurs et l'animateur dramatisait la scène avec des moments de suspense. Le mercredi c'étaient des enfants qui jouaient pour emmener leurs parents avec eux en vacances. A la maison, un spectateur gagnait un week-end en jouant par SMS. Alors les partenaires du tourisme de l'émission se dépassaient pour proposer des destinations insolites, le but étant de faire rêver à la fortune à ces gens de catégories populaires. En effet les questions étaient abordables et assez simple, le but étant aussi de partager un moment éducatif.

ELOA

L'association Eloa était une organisation humanitaire où les bénévoles allaient au contact direct sur les squats des sans-abris pour leur apporter un sandwich ou une salade. Pour les réchauffer, il y avait un petit café dans une thermo. Au contact de la misère humaine, elle s'occupait des migrants mais aussi des SDF. Il n'y avait pas de discrimination à l'attribution d'un repas froid, tous ceux qui dormaient dehors y ayant droit. Alors pour financer les camionnettes de l'association et recevoir de la marchandise, les organisateurs organisèrent des concerts payants toutes les semaines sur internet avec des artistes qui collaboraient, ils n'avaient pas les moyens d'organiser des scènes et le confinement lança la pratique. Les spectateurs vivaient des moments uniques, comme s'ils avaient volé une partie de l'identité des chanteurs en s'invitant chez eux, il suffisait d'une guitare pour enflammer la toile et le bouche-à-oreille sur ce partage de convivialité bénéficia directement à l'association. L'idée n'était pas nouvelle mais la régularité des nouveautés incitait les jeunes à s'abonner.

LES ÉMEUTES

on n'a pas le droit de se taire quand on constate une violence policière mais on a le droit de respecter l'autorité. C'est la règle du maintien de l'ordre de verbaliser, d'arrêter, d'interpeller qui prévaut quand un délit est constaté et les excités qui cherchent la bagarre devraient être interdits de manifestation. Car les outrages, la casse, les pillages sont le fait de voyous qui ne sont pas des protestataires, ce sont en fait des mouvements révolutionnaires qui cherchent à déstabiliser la République en la montrant sous un côté anarchique. Ils veulent affaiblir le pouvoir en médiatisant leurs méfaits pour faire penser que le gouvernement ne tient plus le pays avec de telles violences. Alors ces émeutiers veulent faire croire que l'ordre a disparu, surtout que les chaînes de télé nationales et étrangères reprennent en boucle ces images volées, des symboles d'une ligne rouge franchie quand la majorité de la population ne les partage pas. Mais la société a du mal à se défaire de cette réputation qui amène à la conclusion que le pays n'est plus sûr, ce qui fait fuir les touristes étrangers et les entreprises internationales. Ils croient que la France est ce pays de gaulois réfractaires où la sécurité n'est plus assurée. Il faut punir ces dégradations, il faut ramasser ces manifestants les plus dangereux, ils sont armés et ils sont des cibles difficiles à arrêter mais leur habitude de casser un mouvement social ou politique doit être démantelée pour pouvoir manifester tranquillement.

LA JUSTICE CLIMATIQUE

Et si on installait un tribunal international de la justice climatique, qui pourrait à la fois juger des États mais aussi des entreprises ou des groupes de personne pour leur incapacité à respecter le droit de l'environnement ? Ce code civil et pénal serait à inventer, mais on peut penser que les scientifiques et les écologistes ont des idées à mettre dedans. Alors que les canicules, les sécheresses, les ouragans, les inondations sévissent, les pays les plus pollueurs semblent impunis. Cela n'est pas normal et le crime contre la nature devrait devenir une réalité judiciaire. Tant qu'on ne punira pas les manquements à l'environnement, il manquera une législation mondiale servant de référence et d'exemple pour encadrer les pratiques environnementales. Dès que la loi mettra des interdits, on pourra parier sur l'effort d'un capitalisme vert ainsi bien encadré et sur la vertu d'États qui auront intégré ces modifications dans leur droit national. Il est grand temps de mettre en place les législateurs de ce système international car il y a urgence à montrer à ceux qui l'ignorent quelles sont les méthodes les plus efficaces pour arriver aux émissions zéro carbone, au recyclage, à la fin des rejets polluants, à la protection de la biodiversité. Les États les plus vertueux et les plus impliqués dans le respect de la nature attendent que les mauvais élèves payent pour avoir lacéré la nature, pour avoir détruit des espèces et des forêts, pour avoir conservé les rejets de gaz carbonique. Quand l'effort doit être généralisé et partagé, l'espoir est donc de voir les pays coopérer pour mettre en place cette véritable constitution verte, c'est un palier essentiel à franchir quand il ne sera plus possible de faire comme si on ne savait pas alors qu'on ne voulait pas. Les amendes aux récalcitrants permettront de financer des projets ambitieux dans la norme environnementale, la raison du bon sens est de se dire que tant qu'il n'y aura pas d'obligations et de punitions il y aura une tentation à laisser aller la pollution.

CETTE FOIS-CI C'EST SÉRIEUX

La situation sanitaire devient préoccupante aux États-Unis, le manque d'anticipation et le refus de voir la réalité ayant accéléré l'expansion du coronavirus. Il faut dire que le président lui-même a voulu être rassurant, dans ses discours réduisant l'importance de la menace et dans ses actes d'organiser des meetings. Il n'a pas montré l'exemple en grand représentant de la théorie d'invulnérabilité où il s'est contenté d'accuser l'étranger d'être à l'origine du mal. Des pays plus prévoyants s'en sont mieux sortis, mais monsieur Trump a considéré comme une simple grippe un virus mortel. Pourtant, il a eu le temps de prévoir son coup et de protéger sa population mais cette fois-ci la situation échappe à tout contrôle. Les USA sont aujourd'hui le pays le plus touché et le mal n'a pas fini de se disperser, les gouverneurs mettant désormais en place des mesures draconienne pour pallier au manque de compétence du président Trump. En effet, les américains auraient pu éviter cette situation désastreuse mais la réouverture de l'économie a été privilégiée sous la pression de ceux qui réclamaient la liberté. C'est la liberté d'être malades qu'ils ont gagné et tous ces rassemblements pro-noirs n'ont rien arrangé. Alors qu'ils ne sont pas tous égaux devant le soin, les américains n'ont toujours pas compris que cette fois-ci c'était du sérieux et qu'ils pouvaient mourir avant d'être vieux.

CYNISME OU OPPORTUNITÉ ?

Les marques s'adaptent à l'actualité après un temps de retard, celui de réfléchir à une situation donnée. Alors que les entreprises devraient anticiper les tendances, elles suivent les événements. Est-ce du cynisme ou de l'opportunité de surfer sur la vague du politiquement correct avec des considérations qui ne sont que des arrière-pensées commerciales ? L'adaptation à l'écologie, la cause égalitariste, ce sont des sujets anciens que les entreprises à la pointe des revendications sociales font semblant de découvrir. Alors cet effet de mode va-t-il avoir des répercussions plus profondes si les entreprises véhiculent ces messages humanistes modernes ? Les penseurs ont théorisé depuis longtemps les travers de la société et avec un peu plus de réflexion les grands groupes n'auraient pas du attendre cette publicité populaire pour valider ces valeurs. Alors c'est la société de l'image et des médias qui relance ces vieilles revendications et les mettent au goût du jour, un message dont comptent bien profiter les enseignes pour se placer en bonne position dans les ventes. Oui, c'est terrible de constater que c'est devant le fait accompli qu'évoluent les mentalités mais on peut se rassurer en se disant que cette pensée rentre ainsi dans les mœurs avec plus de profondeur, personne ne pouvait imaginer la vague de fond qui secoue les réactions populaires et la masse des gens réalise enfin son pouvoir de persuasion à vouloir engager les vraies réformes. Alors l'économie qui s'occupe de social et d'environnement est le miroir de ces tendances qui vont s'ancre durablement dans les relations entre les hommes, même si les publicités des actes superficiels à l'hypocrisie de la communauté, c'est un acte symbolique qui initie une vraie prise de position politique et rassemble l'opinion.

LA PEUR D'ÊTRE TAXÉ DE RACISTE

L'apparence joue un rôle fondamental aujourd'hui. Entre les gens qui veulent s'éclaircir la peau ou ceux qui veulent bronzer, il y a cette liberté d'utiliser un produit pour ce faire. Ce n'est pas une honte d'avoir une couleur de peau basanée, noire ou blanche et chacun devrait pouvoir adopter le style qu'il veut selon sa volonté. Alors quand une marque de cosmétique enlève le mot blanc sur son étiquette pour correspondre à la tendance du moment qui est de ne pas discriminer les noirs, on peut se demander quel est le but de la modification. Est-ce un effet de mode pour signifier à son cœur de cible qu'on est dans le vent, est-ce la peur par anticipation d'être taxé de raciste en supprimant toute connotation de couleur, est-ce l'envie de faire un coup de communication presque gratuit en montrant sa tolérance ? Les noirs sont noirs, les blancs sont blancs mais cette publicité montre bien que des gens sont dévalués et ont besoin de ce paraître pour exister. Mais alors que les teintes de cheveux ne créent pas ce scandale, que porter des lunettes modifiant le faciès est accepté, on touche avec la couleur de peau à un existentialisme presque historique quand c'est une question qui peut paraître raciste. Mais au fond, le message, s'il est maladroit, devrait poser la question de la gêne du produit même : faut-il commercialiser la crème blanchissante parce qu'elle permet de modifier la couleur de peau ? Cela ne remplace pas le débat identitaire et au fond il est insignifiant de jouer avec les mots quand les gens ne sont pas dupes sur la destination de l'article qu'ils consomment. La rigueur intellectuelle serait d'éviter le débat politique autour d'une marque commerciale pour respecter le choix de chacun même si le débat social mérite d'être lancé à tous les niveaux.

LA VENTE EN LIGNE

Durant ce confinement, la vente en ligne a fait un bon feu. Les gens ne pouvant plus se déplacer aussi facilement dans les magasins, ils ont acheté sur internet. Les tendances d'achat ont alors suivi la logique toute particulière de leurs besoins du moment : d'abord les produits de première nécessité, comme l'alimentaire ou l'hygiène, puis l'informatique et la bureautique, pour s'équiper pour le télétravail puis le petit électro-ménager, les gens se remettant à cuisiner, puis les jeux pour enfant, afin de distraire les longues journées des garnements et enfin le jardinage et le bricolage, pour entretenir leur maison. Maintenant, ils achètent des voyages et le e-commerce se frotte les mains car il a gagné des parts de marché, même si les français sont attachés à leur commerce de détail. Car c'est cela le paradoxe, les consommateurs ont été à la fois très technologique et très proches de leurs petits magasins de proximité restés ouverts, comme s'ils s'adaptaient à reculons à la révolution numérique. On dira que c'est une clairvoyance de faire jouer la concurrence en ligne et d'acheter la qualité locale, le paradoxe d'un mode d'achat contemporain où le petit producteur a les mêmes chances que la multinationale de toucher le consommateur. Car il faut avouer que rien ne remplace le contact social et le conseil et même si le mouchard de l'ordinateur vous oriente vers vos habitudes de consommations, il manque le sourire de votre fournisseur qui sait de quoi vous êtes amateur et qui satisfera ainsi votre bonheur.

LE SACRE DE LIVERPOOL

Je comprends tout à fait le bonheur des supporters de Liverpool de vouloir faire la fête parce que leur équipe a gagné le championnat d'Angleterre. C'est la magie du football de créer une telle émulation, peu de sports déplacent les foules avec autant de ferveur. Alors naturellement le match se déroulait à huis-clos à cause du coronavirus, mais dès qu'ils ont appris la victoire, les supporters se sont réunis pour célébrer dans la joie et la bonne humeur cette nouvelle. Ce mouvement sauvage était bon enfant et légitime après tant d'années à courir après le titre, il n'y avait qu'à voir sur les visages des manifestants un enthousiasme grisant dans une ambiance de partage de cette fierté exaltante. Alors on ne peut pas vraiment leur en vouloir d'avoir défié les interdictions de rassemblement à cause de la pandémie, ils s'agit bien d'une euphorie populaire spontanée mais les autorités en appellent au calme et au report des festivités. Il ne faut pas attraper bêtement le virus, cela gâche l'exultation d'un moment historique alors il faudra attendre un peu une cérémonie officielle pour célébrer ce moment historique pour le club. La volonté de marquer à tout prix l'exploit pourrait se transformer en vies perdues par la Covid-19, alors après le sacre de l'équipe, qui a provoqué un débordement populaire, il faut de nouveau respecter les gestes barrière

FUIR LA FOULE

Et si cet été vous fuyiez la foule pour passer vos vacances dans des lieux peu fréquentés ? L'idée est à la mode, la France profonde voit la réservation d'hébergements faire un bon. Fini la côte d'Azur, bienvenu le Cantal ? Après tout les gens recherchent de l'authenticité et des terroirs pleins d'histoire. Mais c'est surtout que les étrangers vont être absents, les lieux qu'ils fréquentent habituellement souffriront du manque de leur présence mais surtout de leurs devises. Alors les offices du tourisme s'adaptent à ces nouvelles demandes de français prêts à s'évader mais au budget plus serré crise oblige. Alors si les touristes continuent de faire la fête, c'est dans l'idée de se dépayser dans la tête. S'ils désirent aussi se faire plaisir, ils sont en quête de nature, d'originalité et de dépaysement, leurs valeurs ont donc évolué vers la recherche de plaisirs sains et vers la pureté d'un patrimoine préservé. Ils ne veulent plus s'amasser dans la foule mais recherchent la tranquillité, toutefois ils ne sacrifieront pas le confort de leurs lieux de villégiature car s'ils veulent jouer aux aventuriers, c'est avec la sérénité de ne plus miser sur le paraître mais avec la volonté de ne pas avoir sacrifié leur bien-être.

LE CANDIDAT

C'était un candidat centriste, ancien chef d'entreprise, qui brigait un mandat de maire d'une ville de 30 000 habitants. Il avait axé sa politique sur cinq bases : l'écologie et le tourisme avec la création d'une base de loisirs nautiques, l'agrandissement du camping avec des bungalows, d'un site d'accrobranche, d'un parc dans le centre ville historique classé à la place d'une friche. L'économie, avec la promesse d'un incubateur d'entreprises technologiques pour encourager les fondateurs de leur activité et de l'investissement d'entreprises par des amis patrons. Le social et les transports publics avec la réhabilitation du quartier populaire de la ville, l'implantation d'une médiathèque, la réfection de la piscine et le cadencement des lignes de train liant la cité au chef-lieu de département. L'éducation avec l'implantation d'un lycée professionnel et la promesse de nouvelles crèches communales. La santé avec la construction d'une maison de la santé rassemblant les professionnels : médecins, infirmiers, dentistes, kiné, etc. La ville était située sur un axe majeur et il voulait donc créer sa zone industrielle sur cette bretelle d'autoroute. Ses détracteurs le trouvaient trop ambitieux mais comme il avait l'air actif et qu'il avait des relations dans les milieux d'affaire, il fut élu au second tour. Il allait créer des emplois et les nouvelles installations d'entreprises allaient permettre de dynamiser une ville tranquille où les travaux engagés allaient en faire un endroit à bon-vivre.

OPTIMISTE OU PESSIMISTE ?

Le Fond Monétaire International nous promet une très mauvaise année pour l'économie. Au vu de l'arrêt partiel de l'activité pendant le confinement, de la difficulté de retrouver le niveau d'avant, de la crise qui s'est installée avec son chômage, cela paraît peu étonnant. Et pourtant certains indices montrent une activité qui repart dans les entreprises, des secteurs se sont révélés épargnés par la baisse des ventes et les aides et incitations par les institutions ont limité la casse. Alors faut-il est optimiste ou pessimiste pour l'avenir ? On n'a pas le droit de se considérer abattus par les épreuves sinon c'est démissionner pour le pire à venir mais il ne faut pas non plus perfuser à tort les marchés de manière massive, il est normal que les bourses, qui sont portées par un investissement euphorique, baissent en situation de crise. Ceux qui sont ruinés par les cours de bourse rejoignent les rangs des travailleurs précaires touchés de plein fouet par le chômage, ce qui est inquiétant c'est que la situation est catastrophique dans le monde où le confinement a rompu la plupart des affaires et que la pauvreté va exploser alors que la prospérité avait apporté ses bienfaits. C'est donc un vrai retour de bâton sur terre et c'est peut-être cette situation qui va aggraver les tensions sur la géopolitique mondiale, dire que la situation est conjoncturelle et qu'elle s'arrêtera avec la pandémie c'est oublier que le cercle vicieux est enclenché et que de nombreuses entreprises non préparées vont mettre la clé sous la porte. Les jobs perdus ont beau se retrouver dans d'autres secteurs, dans un marché du travail qui a du mal à former dans l'urgence il faut voir que les salariés perdant leur emploi sont peu mobiles socialement. Alors quand les entreprises en profitent pour effectuer des restructurations boursières qu'elles déguisent en licenciement conjoncturel, on peut être pessimistes sur l'accroissement de la consommation, une donnée essentielle qui justifie les investissements pour répondre avec des ventes.

LES CONTREVÉRITÉS ÉCOLOGISTES

Les jeunes générations demandent urgence climat. Mais il va vraiment falloir que les scientifiques se mettent au travail sans se cacher les yeux. Comment peut-on parler d'autosuffisance électrique avec les éoliennes et les panneaux solaires quand leurs champs ne répondent pas à la demande au maximum de leur puissance ? Comment ne pas voir que c'est le nucléaire le futur de l'énergie verte sans rejet de carbone ? Comment ne pas voir que les populations du monde vont croître et accélérer dans leur pays les moyens de transport et l'électricité au charbon ? Comment ne pas voir que le numérique qui diminue les échanges demande une énergie considérable ? Comment ne pas voir la gourmandise en carburants dans le transport des biens et des personnes dans une situation mondiale ? Les écologistes sont des menteurs qui veulent arriver au pouvoir sans avoir les moyens de leurs ambitions. Alors les pays les plus novateurs même s'ils doivent servir d'exemple en inventant les nouvelles technologies et les nouveaux process verts ne représentent qu'une toute petite partie des pollueurs. Les verts devraient dire qu'il faut de la décroissance pour limiter ses rejets. Ce discours est inaudible quand la santé économique prévaut, la crise et la baisse des PIB étant les chemins les plus directs vers une guerre totale. La conscience de cette hypocrisie devrait penser qu'il faut une transformation sociale pour éviter un chômage écologique, pour cela les pouvoirs politique font croire aux grands travaux sur les énergies propres, sur l'isolement, sur la voiture électrique, etc... pour créer de nouveaux emplois, l'escroquerie étant que aucun de ces chantiers n'ayant même pas été commencé à grande échelle. .

LA MUSIQUE

Pour la curiosité des citoyens, il faut éduquer quelle que soit leur origine sociale l'ouverture à tous les styles musicaux. L'industrie du disque se comporte en capitaliste avec les créateurs mais aussi avec les auditeurs quand elle gère l'argent des tubes. Elle répond à une mission marketing de viser chacun selon ce qu'il aime et non ce qu'il peut découvrir, segmentant les marchés comme si c'étaient des pots de bébé. Mais il s'agit d'Art et la liberté d'expression a été bâillonnée quand les goûts diffusés sont ceux qui ont le plus de chance d'être vendus. Entre l'élite et la banlieue, on n'écoute pas la même chose, les labels vont donc chercher les meilleurs talents selon ces considérations. On ne peut pas demander à quelqu'un d'écouter une musique à laquelle il n'est pas habitué et pourtant les directeurs culturels devraient rendre populaires des spectacles pour rendre plus large le public en ouvrant les portes à ceux qui n'y sont pas habitués. Cette diversité rend de la richesse sociale. Tandis que des stars mondiales égalent par leur talent les musiciens du passé, ils faut comprendre que leurs influences viennent de tout horizon. Les compositeurs d'aujourd'hui sont taxés de musiques contemporaines commerciales mais c'est le système qui en fait des stars. Quand les ouvreurs de voie sont passés, il y a toute une musique qui apparaît, elle n'a rien inventé mais au fond elle est agréable et elle se laisse écouter. Mais quand la musique provoque des émotions, quand les concerts font des frissons, on se sent revivre un moment, alors pourquoi d'autres tendances qu'on n'a pas l'habitude d'écouter ne donneraient-elles pas la perception de bonheur ?

RETIREMENT

Il y a des moments où il faut savoir se retirer avec dignité et avoir la gloire d'avoir terminé sa mission sans avoir échoué. C'est ce que je fais avec cette présente lettre, vous ne pourrez plus lire les contours de ma personnalité, j'éteins le bouton artistique pour me consacrer à ma vie privée. Je n'ai plus grand-chose à dire sinon me répéter et même si j'avais une idée je la laisserais dans le silence et j'espérerais que quelqu'un d'autre que moi diffuse cette lumière. J'ai vu les temps changer au fur-et-à-mesure que j'avançais dans mon œuvre mais je dois avouer que la situation contemporaine n'est pas marrante pour ceux qui prétendent y avoir une influence, j'ai prêché parfois dans le désert mais je sais que j'ai été l'un des artistes préférés par les lecteurs. Ces indiscrets s'étaient passé le mot qu'un petit gars dans son coin transformait l'écriture, mais le seul génie que j'ai eu est d'avoir épousé les différents profils qui s'offraient à moi, mon Art n'est que le témoin qui a complété le monde contemporain. Alors maintenant je vais me reposer, je me sens épuisé d'avoir toujours été aux aguets intellectuels et si j'ai vécu avec la terreur d'échouer, à partir d'aujourd'hui c'est à vous de prendre la relève, je ne veux plus de cette responsabilité en étant mal compris de risquer d'enflammer les émotions. La passion que j'ai mise est contre toutes les ségrégations et pour la justice, je m'estime moi même par mon identité sociale comme stigmatisé par ma différence. Ma vie ne correspond pas à l'idéal sociétal que je m'étais promis et j'ai eu beau vouloir rompre mes chaînes comme si j'étais l'esclave de l'écriture, et même si j'ai été l'écrivain zélé qui aimait découvrir de nouvelles tendances, c'est un accident qui m'a donné l'occasion de prendre le temps de créer. Je ne regrette rien et avec cette nouvelle liberté que ma démission va me donner, je vais me reposer en espérant avoir tout prévu pour que la haine se soit tue. Si vous voyez des trous que j'ai laissé dans ma philosophie, communiquez ces opinions que vous aurez trouvé, ma force s'estompe quand j'arrête de me comporter comme un petit soldat, je ne peux plus les continuer les missions que je me suis fixées, comprenez bien que l'âge empêche mon corps de courir avec un un pistolet à la main, cette arme qui n'est que ma plume que je manie avec dextérité. Les grands combats que j'ai menés m'ont conduit à provoquer les puissants alors que je pensais qu'ils avaient l'humanité pour aider dans la solidarité, je constate que mon idéal est prisonnier d'une société que j'ai voulue transformer. Alors je me suis inspiré de l'actualité avec insistance, j'ai refusé les préjugés pour montrer non seulement mon honnête opinion mais aussi toutes les dimensions des problèmes abordés. Il y a des fois où il faut être tolérant mais j'invite à condamner l'inacceptable, c'est le message à la jeunesse que je lance en lui disant de vivre ses rêves, quand l'héritage est mauvais il faut construire sans aide sa maison et c'est ce que doivent faire les enfants du monde. Pour ne pas être des enfants soldats, pour ne pas mourir asphyxiés par les gaz à effet de serre, pour étaler la dette que les générations précédentes ont laissée, il leur faudra imaginer un futur inspiré des idéalistes, les enfants sont parfaitement conscients qu'ils devront se remuer pour changer la société, parents faites en sorte de les éduquer pour qu'ils ne reproduisent pas les errements du passé. Les enjeux sont phénoménaux, les défis sont gigantesques mais je suis sûr qu'ils prendront les bonnes décisions quand ils auront le pouvoir, il existe dans cette jeunesse une flamme nouvelle que j'espère avoir éduquée comme mon enfant que je n'ai jamais eu, alors si mon rôle était de laisser ces écrits pour guider les visionnaires, c'est avec le plaisir d'avoir été jusqu'au bout d'une certaine justice que je vous annonce que je prends ma retraite littéraire.

LA LIBERTÉ DES FEMMES

Les laboratoires pharmaceutique appliquent à leur manière l'égalité de traitement de leurs patients. Lors de la mise au point de leurs médicaments, ils prennent un raccourci en ne prenant pour leurs essais que des mâles, ignorant la différence physiologique hommes-femmes. Alors ces pharmacopées ne sont pas adaptées à la morphologie des femmes, c'est une erreur de ne pas considérer leur différence génomique. Car la médecine des femmes ne s'arrête pas à la gynécologie et à la pilule, elles ont les mêmes maladies que les hommes et doivent avoir des médicaments spécialisés, c'est une révolution dans le féminisme de demander des statistiques sur l'efficacité des remèdes sur elles et d'en réclamer de meilleurs. Les médecins ont beau connaître par cœur le corps humain, ils attribuent indifféremment au sexe des médicaments fabriqués pour les hommes, considérant que les petits comprimés vont agir de la même manière sur les hommes et les femmes parce que ce sont tous les deux des corps humains. Mais le cerveau, les hormones, les sens et les organes ne réagissent pas de la même manière, les cycles de vie des hommes et des femmes sont différents (adolescence, menstruation, grossesse, accouchement, tétée, ménopause) alors ce qui pose problème c'est l'efficacité voir la dangerosité pour les femmes de médicaments qui n'ont pas été prouvés pour elles.

A QUOI SERT L'ÉTAT ?

Au nom de l'égalité de traitement des citoyens sur tout le territoire, l'État est responsable de la sécurité, de l'éducation, de la santé, des transports. Mais cette centralisation provoque des lourdeurs et du dirigisme, alors l'État est-il devenu une gigantesque machine à uniformiser qui s'accroche à la fin de son utilité ? Car la décentralisation doit marcher, les fonctionnaires de terrain sont plus efficaces que les technocrates de Paris, ils n'ont certes pas les mêmes fonctions mais ils doivent avoir localement des pouvoirs pour l'écologie, les transports, l'habitat, la sécurité, les écoles. Alors on perçoit déjà les doublons de pouvoirs qui s'entrechoquent, il y en a marre de cette perte d'efficacité quand le service public a du mal à se réformer. La tradition de voir revenir de l'État l'argent récolté par l'impôt crée cette dépendance administrative à l'autorité supérieure, les élus locaux doivent faire des dossiers compliqués pour demander des investissements et finalement il est rassurant d'avoir un État fort qui est l'interlocuteur national à toutes ces peurs que représentent l'étranger et la globalisation. Alors cette réforme Girondine face au Jacobisme voulue par les pouvoirs publics va changer la manière de gouverner en donnant plus de responsabilité à ceux qui vivent le quotidien.

LA NOSTALGIE, L'ENNUI ET LA MONOTONIE

Quel est le remède à la monotonie ? Le rythme contemporain impose le mode de vie travail-enfants-maison-vacances mais si la vie est toujours inattendue l'ennui peut guetter le foyer. Alors il faut ouvrir de nouveaux sentiers, voir le même paysage bétonné peut être transformé par des initiatives où découvrir la ville mais aussi la campagne sont des expériences pour voir le patrimoine historique et environnemental. Mais c'est le thème de la lenteur qu'il faut privilégier, celui où vous découvrez le paysage par la fenêtre d'un inter-cité, celui où vous naviguez au gré de l'eau pour aimer cette façon de faire la fête. Vous pouvez partir à l'étranger, l'aventure c'est de fuir les centres de vacances et les tour-opérateurs pour vous imprégner d'échanges locaux, la culture et les traditions étant ce dépaysement total. Le langage de l'homme universel est l'accueil, la tolérance et la solidarité alors même quand on se méfie de l'étranger on lui donne une place particulière, à travers la cuisine, la musique et la danse les échanges sont inespérés et dépassent la barrière de la langue mais pour cela il faut avoir confiance dans le respect des autres. Ce n'est pas en conquistador mais plein d'humilité que vous irez à dos de mulet, de juments ou de chameaux affronter les extrêmes, les déserts ou mangroves offrent cette adrénaline de tutoyer les limites, alors moi, comme je ne suis pas très courageux d'aller vers l'inconnue, je voyage à travers les reportages pour me raconter mes histoires car j'aime les paysages grandioses et les monuments classés, c'est l'expression de ma curiosité affirmée. Mais je n'ai plus envie de me risquer sur un chemin en dehors de ma maison, j'aurais peur de me perdre dans les méandres de la civilisation que j'aime tant et je préfère inventer des voyages imaginaires avec ma plume que de faire un journal de bord d'une galère quotidienne. Il y a un peu d'utopie à rencontrer les autres par procuration mais au moins on n'a pas de déceptions.

LE VOYAGE SUR LA MER

J'aurais voulu être marin pour découvrir les terres du globe, mais le voyage sur les océans est ennuyeux à bord de cargos, de porte-conteneurs, de pétroliers. Les escales sont si courtes qu'on a à peine le temps de faire un peu la fête qu'il faut repartir pour ailleurs. Alors le rêve de voyages exotiques se fait désormais en avion pour les touristes, la démocratisation du transport aérien est cette nouvelle navigation vers les endroits lointains. Être marin, c'est avant tout faire naviguer un bateau, c'est être mécanicien ou timonier et si la passion de conduire un navire est intacte, j'ai gardé cette envie de conduire un bateau en barrant un voilier. Mais alors que la voile est un loisir coûteux et qu'il faut un équipier confirmé, finalement un petit catamaran côtier est le seul sport que je veux retrouver. J'ai déjà vécu l'occasion de pratiquer un habitable, c'est le meilleur loisir social que j'ai expérimenté : entre se baigner dans la mer, faire un sport nautique et le bien-vivre de l'habitable, les soirées avec apéro à bord ainsi que les escales sont mémorables. Alors quand on partage ces émotions, on ressent l'appartenance aux hommes de la mer, la peur et l'adrénaline amènent à se sentir tout petit quand on affronte les éléments déchaînés. Être égaux devant la colère des océans amène à cette solidarité presque religieuse des marins, depuis que l'homme navigue il sacrifie sa vie à l'humanité pour lui donner la possibilité d'échanger et face au risque de naufrage il offre à la mer les ex-voto pour la remercier de l'avoir épargné dans l'adversité. Survivre face au risque de se noyer est presque vu par les marins comme une clémence attribuée par les dieux.

SUR LE PLUS BEAU TRONE DU MONDE...

« Sur le plus beau trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul ! »

Michel de Montaigne

On a beau être riche et puissant, on ne reste qu'un homme. Ceux qui voient haut et loin sont rattrapés dans leurs ambitions par la petitesse de leur conditions, au fond les visionnaires sont ceux qui sont restés humbles et ont accepté leur condition et non ceux qui ont voulu capturer la gloire alors qu'ils n'étaient pas capables de dépasser les limites humaines. Rester assis sur son cul, c'est avouer vulgairement qu'on ne peut pas aller au-delà de ses possibilités et même à la meilleure place la mesure de cette vérité fait comprendre qu'on ne peut pas renchérir son pouvoir, sa richesse, son influence. C'est un peu prendre les gens à égalité car ils sont tous faits pareil, et quand on est dirigeant, on a beau avoir les salons lambrissés il est vain de se trouver supérieur parce qu'on se retrouve face à ses propres limites humaines. Si le roi du monde a envie de rentrer dans l'Histoire, il le fera avec sa dimension et sans abus et même s'il a cette particularité d'avoir de la grandeur, c'est en homme qu'il embrasse cette particularité de diriger ses camarades. C'est avec la profondeur de sa réflexion basée sur l'équité du faible qu'il est que l'homme assoit son autorité, d'ailleurs les trônes ont vu défiler beaucoup d'ignorants, qui voulaient commander sans cette capacité de discernement de constater que l'éclat ne donne pas toujours la légitimité, que la mémoire oublie ces pédants qui voient le matérialisme comme l'expression de la réussite.

L'ARMÉE FRANÇAISE DU FUTUR

L'armée française a des bateaux militaires nouvelle génération, des avions de chasse dignes de ce nom, des chars de combat opérationnels. Mais pour l'infanterie, elle déploie les grands moyens : des exosquelettes qui soutiennent les efforts des mouvements des soldats, des véhicules blindés transportant des soldats avec une petite porte pour ne pas se faire tirer dessus, des tablettes pour les transmissions pas plus grosses que des téléphones et même des petites voiturettes automatiques et hybrides, comme au golf, pour assister les mouvements des soldats en les déplaçant sur de courtes distances. Ces projets dans les cartons sont expérimentés pour être mis à disposition dans un avenir où on doit repenser l'armée. L'infanterie va disposer d'outils dignes de ce nom pour combattre dignement sur les théâtres d'opérations, ainsi l'armée finit son effort de modernisation avec les équipements les plus récents possibles. Sa communication insiste sur l'assistance au combat par les technologies électroniques et informatiques, une manière de piloter au mieux des soldats : en les assistant ainsi, les officiers vont pouvoir mieux diriger leurs troupes en les soulageant du risque pris alors qu'ils deviennent plus précis pour leur mission, la guerre.

L'ÉCONOMIE NATIONALISTE

Et si les multinationales étaient les nouveaux colonialistes des temps modernes ? Comme les esclavagistes, elles n'obéissent qu'à l'exploitation des populations en les payant très peu. Comme les colons, elles font du commerce sur les ressources humaines et naturelles sans vergogne et sans vision. Comme les colons, elles voient le marché des colonies comme une manière d'écouler leur production dans un marché fermé. Car il faut bien voir que les multinationales n'ont aucune âme à rechercher le profit par les délocalisations, la recherche du bas-coût, la recherche de marchés extérieurs au pays. Du moment qu'elles peuvent uniformiser les goûts à la manière occidentale et que les ventes suivent, elles se fichent des coutumes locales quand elles voient globales. Alors on peut dire que les colons avaient déjà inventé la mondialisation du commerce pour l'enrichissement des pays riches et que cette tradition continue même si la capitalisation des multinationales n'obéissent pas à des familles d'industriels mais à la bourse. Cela les rend plus brutales encore car les patrons n'ont plus aucune humanité dans leur gestion, ils voient les pays comme des statistiques, les clients comme des numéros et les salariés comme des chiffres.

LE GROS POISSON

Je peux apparaître au président américain comme un gros poisson à ferrer car je l'empêche de tourner en rond. Mais je ne suis pas le seul à l'empêcher de faire comme bon lui semble, de plus en plus d'opposants me rejoignent pour dire qu'il est répugnant. Je l'ai dit, sa politique économique de souveraineté est acceptable et moi-même je suis pour la stratégie économique de la nation. Mais moi je suis de la gauche souverainiste car j'accueillerais les étrangers avec plaisir, j'accepte les différentes origines dans la société et la vie des pauvres me fait améliorer la vie des oubliés. Mais lui, en chef d'entreprise de la machine America, il ferme les frontières, se moque du devenir des pauvres, les noirs en particulier, favorise les riches. Alors même s'il faut penser à la croissance et à la balance commerciale, je trouve Trump d'un cynisme absolu quand il s'auto-congratule de la baisse du chômage et de la reprise d'activité pendant que la Covid-19 fait des ravages, comme si l'hécatombe humaine due au coronavirus ne l'importait que peu face à la reprise de l'activité. Pendant que l'Amérique crève, Trump se félicite de l'économie, c'est immoral d'un président de se comporter ainsi quand il a géré la crise de la pandémie de manière catastrophique. Dans les autres pays, le confinement s'est arrêté graduellement quand le danger était écarté mais les États-Unis n'ont eu aucune gestion correcte, aucune politique fédérale à la hauteur pour inciter les citoyens à se protéger tandis que Trump ne semblait pas mesurer l'ampleur de la mortalité. Cette sous-estimation lui coûte cher, il restera comme le président de l'inaction et l'ampleur est devenue telle qu'il revient trop tard sur le montant de pertes humaines. Alors oui, Trump s'est montré incompetent, arrogant, inconséquent et honteux dans cette politique sociale, ses préoccupations ont l'air différentes du reste du globe où son pouvoir outrancier sur le monde est inconvenant, brutal et impudent quand la monstruosité des pensées de Trump est choquante.

IL FAUT DU TRAVAIL POUR TOUT LE MONDE !!!

Dans un grand pays, il y a des populations riches et pauvres, diplômées et sans diplômes, entrepreneurs et ouvriers. Alors il faut du travail pour tout le monde donc une société où seuls les techniciens et ingénieurs trouvent un boulot n'est économiquement pas viable car elle crée le chômage de masse d'abord parce que les ouvriers n'ont rien et que les sur-diplômés ont trop de concurrence pour avoir un job. Alors il faut cesser de mener à l'université toutes les générations, il y a besoin de charpentiers, de maçons, de conducteurs de machines-outils. Et puis une société qui ne serait qu'un gigantesque bureau d'études de scientifiques serait stérile de ne pas avoir des usines pour employer toutes ces mains-d'œuvre directes ou induites. Il ne faut pas se contenter pour de créer des prototypes uniques par des spécialistes très bien payés, il faut en industrialiser la production pour diffuser l'emploi plus largement en multipliant les chaînes de production d'entreprises industrielles. L'exemple est une machine qu'on ne doit pas produire à l'unité mais dont on doit prévoir de la fabriquer à grande échelle pour enrichir le patron et la nation.

N'EN JETEZ PLUS !!!

N'en jetez plus, pendant la période de la seconde guerre mondiale, il n'y avait pas un pays pour racheter un autre : entre le colonialisme des pays européens, la Shoah par l'Allemagne nazie, les goulags russes, la ségrégation des États-Unis, le militarisme japonais, c'était à qui serait le pire dans les droits universels de l'homme !!! Alors parmi toutes ces horreurs ce sont les moins pires qui ont gagné la guerre mais peut-on vraiment parler de succès Démocratique l'avènement de la paix après 60 millions de morts ? C'est l'espoir qui en a jailli qui a fait percer en France un esprit de libertés mais comme si l'adversité ne suffisait pas est arrivée une nouvelle guerre froide avec le risque de bombe atomique. Alors cette peur qui anime les hommes face à l'exploitation, la torture et la mort a repris mais cette fois-ci à l'Ouest le capitalisme était ce miroir aux alouettes qu'on n'avait jamais été aussi heureux pendant la prospérité de l'impérialisme américain. La République française jouissait d'une certaine souveraineté nationale tandis que le commerce rendait la prospérité réelle et l'émergence de la CEE puis de l'UE faisait croire qu'il n'y aurait plus de guerres. C'était oublier les relents de l'Histoire qui en cette année 2020 sont flagrants dans l'actualité : la fin du système d'autonomie de Hong-Kong qui passe sous la botte sécuritaire de la dictature communiste chinoise, le vote des russes pour nommer Poutine président peu démocratique à vie, les manifestations monstres voulant au États-Unis la fin d'un racisme rampant. En France, il a fallu faire face à la colère des syndicats dans un climat violent, ce qui fait dire que la période est aussi brutale qu'il y a 70 ans et que le continent européen est finalement peut-être le plus heureux. Les risques des montées des extrémismes y ont pourtant le terreau le plus favorable avec les problèmes sécuritaires et de politique migratoire. Alors quel pays donnera l'exemple aux générations futures comme un modèle de probité et de tolérance ? L'Histoire nous le dira...

LES LOIS CHINOISES

La « National Security Law » décidée pour Hong Kong par Pékin est une honte pour la Démocratie. Au nom de la lutte contre la sécession et du terrorisme, on supprime les droits élémentaires des citoyens Hong Kongais de pouvoir manifester et exprimer leurs opinions. Le droit « Deux pays, deux systèmes politiques » devient « un pays, deux systèmes économiques ». C'est d'un cynisme épouvantable de vouloir préserver l'attractivité économique de Hong Kong tout en supprimant ce qui fait sa force, la liberté des gens. Car il s'agit bien de leurs supprimer leur indépendance dans ce qui était une franchise économique et politique et qui ne devient qu'une succursale de Pékin. Le parti communiste a envahi littéralement Hong Kong, a pris le pouvoir et supprimé son autonomie en ne laissant plus aucune latitude aux opposants. C'est donc l'aboutissement logique d'une invasion qui a commencé en 1999 avec la rétrocession par le Royaume-Uni et qui se termine ainsi en 2020 par une véritable annexion. En argumentant que la sécurité des citoyens était en jeu et que ceux-ci jouiraient de droits communs, c'est en vérité la cohésion et l'identité de la Chine qui se cherchait en faisant taire les mouvements pro-démocratiques qui gênaient Pékin.

QUAND IL N'Y A PLUS DE PETROLE

Quand on n'a pas de pétrole on a des idées mais quand il n'y a plus de pétrole on roule en calèche. Aller faire ses courses, rendre visite à ses amis et partir en vacances se fera à cheval, il faut investir dans les haras nationaux c'est une valeur d'avenir. Les constructeurs automobiles vont se mettre à faire des charrettes, les paysans retrouveront dans leurs champs des juments de traie et la police montée surveillera les délinquants. Car si on veut être écologique, on arrête les centrales nucléaires et il n'y aura pas assez d'énergie pour les voitures électriques. Et si après le progrès c'était la régression ? C'est quand l'homme est obligé de changer qu'il modifie son comportement et quand il n'y aura plus aucune goûte de carburant il restera chez à se chauffer au bois et à s'éclairer à la bougie. L'homme veut aller sur Mars mais il faudrait d'abord qu'il s'occupe de la planète Terre, les nouveaux conquérants sont ceux qui investissent dans l'énergie verte et c'est maintenant qu'il faut s'y mettre, on n'est plus obligés de rouler au diesel ou à l'essence pour des futilités, chacun devrait faire preuve de bon sens pour ne pas polluer. Mais rien que d'exister et de péter provoque de la pollution et on peut se dire que si l'homme disparaît la nature reprendra ses droits et ne s'en plaindra pas. Car l'homme se comporte en prédateur et c'est bien là le problème, il se croit tout permis. Alors quand il roulera en voiture à cheval, il fera moins le fier alors qu'il regrettera le TGV d'hier.

LE CAFÉ SOLIVRE

Le café « Solivre » était un établissement littéraire et solidaire. Il proposait des boissons ou des plats de brasserie en recrutant des personnes handicapées mentales pour le service. Il y avait deux cartes : une pour commander à manger et l'autre pour réserver un livre qu'on empruntait après avoir lu une description large et étendue qui donnait envie de lire. Comme cela marchait bien, l'expérience fut étendue aux films qui étaient sélectionnés parmi les désirs des clients qui dans une boîte à idée donnaient leur avis. Les enfants avaient leurs propres dessins animés et livres pour enfants. Alors le propriétaire, porté par cette vague de culture, passa un accord de publicité pour des librairies en échange des coups de cœur des libraires. Lorsqu'il consommait, le client recevait une réduction de 5 % pour acheter un produit culturel avec ces partenaires. Certains soirs, il y avait des événements littéraires, philosophiques ou divertissements selon un programme de festivités publiés par avance.

LES SEPT NAINS DE BLANCHE-NEIGE

Blanche-neige était d'une beauté incroyable
avec ses lèvres rouges comme une rose
et ses cheveux si sombres que l'ébène.
Alors quand elle rencontra des nains,
ceux-ci eurent le coup de foudre pour elle,
ils lui firent la courre prestement,
chacun à sa manière et à son caractère.
Prof réfléchissait intensément,
Simplet planait bêtement,
Grincheux se plaignait en ronchonnant,
Timide s'esquiva doucement,
Joyeux riait allégrement,
Atchoum se mouchait continuellement,
et Dormeur ronflait copieusement.
Mais la belle voulait un prince charmant,
alors les nains furent déçus
et retournèrent à la mine travailler.
Alors qu'ils regrettaient d'être partis,
ils voulurent changer l'histoire
et décidèrent d'aller chercher le prince
avant que la belle-mère l'empoisonne.
Lorsque celui-ci arriva,
le chevalier fit fuir la marâtre avec un bâton
et Blanche-Neige trop heureuse
lui fit un dîner aux chandelles
dans la cuisine
de la maisonnette,
alors les nains les poussèrent
à s'embrasser langoureusement,
ce sont les petites personnes
qui en devinrent immobiles,
Ils se transformèrent en nains de jardin
que leurs futures femmes
devraient embrasser pour les épouser.

LA DÉSILLUSION EUROPÉENNE

Et si la Covid-19 avait créé une désillusion des européens ? La crise médicale qui s'en est produite a relevé le manque de coopération sanitaire des pays membres, comme si cette collectivité était incapable à s'adapter à ce caillou dans le pied. Étant à la fois une crise nationale et internationale, il n'y a pas eu vraiment de récupération politique par les populistes, mais la colère est montée de voir l'immobilisme de l'UE face aux difficultés qu'elle doit affronter, montrant ainsi une certaine fragilité face aux obstacles rencontrés. Alors les différents pays membres se sont refermés sur leurs frontières pour éviter la dispersion du coronavirus, ne comptant sur la communauté que pour bénéficier de l'aide économique pour la crise financière. Alors l'UE se sert les coudes autour du carnet de chèque de la banque centrale européenne, une solution bien trop facile pour parler de véritable union entre les peuples quand ceux-ci ne comptent que sur le bénéfice financier qu'ils peuvent en tirer. Alors il faut dépasser ce clivage de séparation entre les gens pour leur annoncer que l'avenir commun est ensemble et que les États doivent trouver un moyen d'arriver plus facilement à un consensus. Quand il apparaît difficile de s'entendre sur la politique de crise, l'appel à la solidarité est faite d'acceptations des autres et de concessions personnelles, l'Histoire de chaque pays membre étant constituée souvent de faits conflictuels ou d'alliance au gré des époques passées, il faut élever le débat au nom du bien général. Il est difficile de parler d'union populaire quand dans la vie de tous les jours les citoyens s'ignorent entre pays membres, il est alors illusoire de parler de l'intérêt général comme priorité du public. Et pourtant, l'UE s'autorise à légiférer pour arriver à des accords nationaux et se pose progressivement comme l'interlocuteur privilégié pour profiter de sa puissance d'ensemble dans la multipolarité du monde. Chacun étant conscient de ce fait, c'est dans les crises qu'on construit un ensemble et tous les intérêts se réunissent pour préserver la majorité des droits et des devoirs. Les idées démocratiques mises en place incitent à la construction du futur collectif, alors il faut garder l'espoir que les conflits d'intérêts soient surmontés et alors même que l'accord absolu est difficile à obtenir, les négociations devraient être moins âpres pour faciliter l'intégration. Une autre Europe que celle imaginée par ses pères fondateurs doit voir le jour, il faut accélérer la Démocratie Européenne vers une mutualisation de sa politique et une vision globale.

LES VIOLENCES CONJUGALES

Quand les coups pleuvent dans des violences conjugales, le plus difficile pour éviter le féminicide est d'appeler la police. Les affaires de mœurs nécessitent une écoute particulière mais il est difficile de prouver que ce n'est pas une simple dispute. Alors ces femmes désemparées n'ont pas forcément les moyens toutes seules de se désengager, comme il est intolérable de les voir mourir sous les coups de leurs conjoints, il faut les accueillir et les héberger pour leurs montrer qu'on les prend au sérieux. Une femme victime se sent désemparée d'avoir à subir de l'homme qu'elle a choisi alors quand elle contacte les secours la justice doit accélérer les procédures. Les éléments à charge cherchent les flagrants délits mais faut-il attendre qu'elles meurent avant que les plaintes soient reçues ? Les assassinats sont le constat d'un échec de la société et des travailleurs sociaux, alors ces crimes qui arrivent trop souvent devraient inciter à éviter les tragédies par la loi. Les foyers sont sources de tensions mais une femme battue doit avoir les moyens de porter plainte à un bureau concret pour que son dossier soit suivi. Les réflexes d'isoler la femme et les enfants devrait être la preuve de la solidarité de la société, les policiers devant être formés au règlement du danger par une prise en compte actée des alertes. Entendre cette détresse, c'est sauver une femme et des enfants que le malheur soit physique mais aussi psychologique, la reconstruction est lente quand ils sont humiliés par les coups et les paroles. La loi dit qu'on a le droit à la vie privée et d'en faire ce qu'on veut d'où la difficulté des policiers de s'en mêler comme si ça ne les regardait pas mais comme des confidents des victimes ils ont le devoir et l'obligation de sauver quand ils reçoivent un SOS, cela fait partie de leur mission d'arrêter toute forme de d'expression de la force déchaînée nuisible à autrui.

LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

Le 4 juillet célèbre la fête nationale, commémorant l'indépendance des États-Unis contre les britanniques en 1776. Comme toutes les festivités, c'est avec de la joie que le peuple américain écoute les concerts, les discours et regardent le feu d'artifice. C'est le jour des patriotes, le jour des héros comme l'aime à le rappeler le président Trump. Mais c'est aussi une commémoration du début de l'Histoire des États-Unis qui est très riche depuis deux siècles. Ce pays a mis deux cents ans à se construire, entre guerre civile et guerres mondiales, ils ont fini par devenir le leader du monde. Mais après la fin de la guerre froide, ils sont vus comme des impérialistes qui dominent outrageusement la finance, l'économie, la diplomatie et les affaires militaires. Alors ce jour de gloire devrait être l'occasion de se rappeler à l'humilité, le président Trump a bien compris les intérêts qu'il peut tirer de cette puissance mais il ne doit pas en abuser pour ne pas être l'ennemi du monde. L'Independance Day est donc l'occasion de rassembler toutes les sensibilités sans les oublier, le président Trump doit engager au nom de la volonté du peuple un pays non discriminant, tolérant et accueillant, il doit réformer avec le courage de ses citoyens pour engager les chantiers prioritaires en pensant à ses ancêtres qui se sont battus contre l'occupation britannique, l'esclavagisme et la ségrégation, les menaces étrangères allemandes ou russes. « A great America » signifie qu'elle est à l'écoute du monde et qu'elle agit dans l'intérêt commun aux peuples qu'elle protège, alors que ses détracteurs voudraient s'émanciper de son capitalisme triomphant, d'autres polarités naissent dans le monde pour s'opposer au hold-up américain sur la planète. Car il s'agit bien d'une domination sans partage de son armée et de ses multinationales qui ont toujours embrassé les nouvelles technologies pour garder le pays à son meilleur niveau.

UNE ENTREPRISE DE DÉMOLITION ?

Le président Trump voit les émeutes et le déboulonnage des statues comme une entreprise de démolition de la mémoire et de la société. Pourtant ce n'est que la révolution des idées, les manifestants comme toute rébellion veulent marquer l'Histoire ensemble. Alors les transformations viennent de ces prises de conscience générale qu'il y a une détresse populaire de la discrimination des noirs, celle qui pousse à se révolter sur des personnages qui étaient vus comme des héros nationaux. En ce moment, c'est le peuple qui veut prendre en main sa destinée pour forcer la présidence à prendre en considération ses revendications, Trump est sourd à ce discours de libertés et pourtant l'insurrection pacifique veut se transformer en mouvement politique pour les prochaines élections. Alors si on ne peut pas faire de révisionnisme, il est écrit dans la constitution universelle des droits de l'homme et du citoyen que l'esclavagisme est interdit, donc c'est la continuité de l'Histoire que les événements récents confirment cette tendance à ne plus honorer ceux qui se moquaient de l'humanité, le mensonge hypocrite du président Trump de voir les attributs des racistes comme appartenant à la mythologie nationale ne fait que provoquer l'incompréhension du peuple et que encourager à remettre en cause l'honneur aux grands hommes. L'influence du peuple est de proclamer ensemble les valeurs qu'ils veulent voir propager, alors ils prennent à témoin les médias sur leurs actions pour modifier la biographie du monde qu'ils veulent garder. Ils ont une relation réfractaire à la vision de monsieur Trump qui ne veut pas changer la postérité et qui cherche à minimiser l'impact cette déclaration de guerre déclarée au pouvoir fédéral.

L'HISTOIRE APPARTIENT AU PEUPLE

Faut-il juger les hommes du passé à la moulinette du monde contemporain ? D'abord, le contexte n'est pas le même, il faut voir que les femmes n'ont pas toujours eu le droit de vote, que les ouvriers ont dû attendre les syndicats pour avoir une parole et faire voter les avancées sociales, que la supériorité raciale des blancs était ancrée dans l'establishment. De plus, les vanités des uns et des autres a provoqué cette soumission en fonction de la couleur de peau, de la religion, du sexe et que chacun avait la place que la société lui avait permis d'avoir, s'estimant chanceux ou exploité selon sa condition. Enfin, si aujourd'hui on se révolte contre ce passé, il faut voir que la société contemporaine n'est pas exemplaire et que la puissance des capitalistes, marchands ou producteurs, ne montre pas l'exemple de la tolérance quand la mondialisation sauvage avec les travailleurs peut être vue comme un acte de colonisation. Alors cette tendance légitime à vouloir supprimer toute forme d'influence abusive doit concerner la solidarité de tous les peuples à refuser de se faire exploiter, mais les petites mains des pays pauvres, dans les mines, les plantations, les usines ont-elles vraiment le pouvoir de se révolter ? Ceux qui ne peuvent pas se plaindre individuellement comptent donc sur ces mouvements de manifestations contemporains pour marquer les esprits sur les conditions de vie difficiles des minorités et des ouvriers. Car s'il est intolérable aujourd'hui de voir ces inégalités, il est compliqué de changer le monde où les puissants ne sont pas inquiétés. Car ces riches qui s'en tirent bien spéculent l'argent du monde, ils détiennent le pouvoir politique, militaire et financier qui spolie en leur faveur le travail et le dur labeur. L'intérêt général est préservé alors que la misère et la guerre frappent les oubliés mais dans les pays développés on s'en moque du moment qu'on est en sécurité. Alors on envoie les petits soldats maintenir cet état de subordination car en fait on ne redoute que le désordre que des révolutionnaires agités voudraient provoquer. La Démocratie a pour but d'apporter des droits mais certains pays en retard économiquement n'ont pas fait les réformes nécessaires et apparaissent comme les déshérités de la prospérité.

COMME LE DIT LE PRÉSIDENT TRUMP...

Comme le dit le président Trump, les citoyens sont « Tremendous », « wonderful », « incredible », « great ». Chacun à son rôle accomplit sa tâche et permet à cette formidable société d'exister. Car la complexité de produire, de fournir, de commercer pour consommer est permise par l'individualisation des tâches dans un ensemble qui repose sur une expérience que le progrès a permis. Oui, l'homme tout seul est insignifiant et pourtant il porte dans sa personnalité des qualités incroyables et remarquables. Alors dans le meilleur il fournit la paix et la prospérité et dans le pire il subit la guerre et la misère. Alors que tous les hommes sont égaux, selon leur origine ils n'ont pas le même parcours et pas la même chance de l'aisance matérielle, l'argent ne fait pas tout mais c'est la récompense quand on a bien travaillé. Alors que le communisme a fait le constat de son échec, le capitalisme porte en lui les inégalités des hommes. Chacun a la liberté de créer et pourtant ce droit ne suffit pas pour la majorité des gens, entreprendre nécessite de rares qualités que tous n'ont pas et il ne reste que la soumission du salariat pour la majorité qui veut travailler. Alors il faut accepter d'être hiérarchisé selon ses compétences et sa fortune, tous ne sont pas traités de la même manière mais tous revendiquent le droit d'être heureux, c'est quand ils n'ont pas le choix de leur avenir qu'ils constatent qu'ils sont fragiles et c'est quand ils se sentent salis qu'ils se mettent à protester. Ensemble, les hommes peuvent bâtir mais aussi détruire. Ils construisent avec les entreprises économiques et commerciales, ils démolissent avec les machines guerrières et révolutionnaires. Oui, les foules portent leurs idéaux au devant en saluant les exploits des héros mais quelques fois elles partent dans une colère commune contre l'ordre établi. Alors il faut rappeler que déconstruire est néfaste alors qu'édifier collectivement est bénéfique. L'Histoire contient tant d'atrocités que regarder dans le rétroviseur peut parfois donner le vertige, alors saluons ceux qui tentent de fonder la meilleure des sociétés, leurs efforts vont permettre d'améliorer le quotidien de chacun par l'élévation générale du niveau de vie. Il y aura peut-être toujours des riches et des pauvres mais espérons qu'il n'y aura plus de victimes de la guerre et de la famine, les gens ne méritent pas de mourir parce qu'ils ne sont pas nés au mauvais endroit. La solidarité reste la plus belle qualité de l'humanité qui l'empêche de se massacrer et la déclaration universelle des droits de l'homme est là pour le rappeler. Quand le monde vire à la folie des hommes comme cela s'est déjà passé, il reste l'esprit de servir l'État de quelques patriotes pour guider les gens vers leur destinée, la grandeur des idées reste alors la seule valeur vers laquelle se réfugier et ce sont les penseurs qui l'ont le mieux écrit. Oui, il faut lire les auteurs pour être éduqués, ce qui permet d'éviter de déverser la haine vers une vilaine fatalité, la colère est vaine quand il faut préserver de saines finalités.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT MACRON

Monsieur le président Macron, je vous remets ma démission des armées. Je ne veux plus, je ne peux plus assurer ma fonction militaire parce que j'ai perdu l'inspiration pour ce faire. Je n'ai cessé de servir l'État et tandis que vous étiez dans les hautes sphères de l'Élysée je restais proche du peuple. Nous nous sommes donc très bien complétés et si vous m'avez suivi, sachez que j'ai été influencé par la politique du monde. J'ai dépassé les frontières pour m'adresser aux peuples du monde, assurant le rayonnement de la France à l'étranger. J'ai marqué les français d'une identité nouvelle. Je les ai fait voyager à travers mes écrits. Je me suis intéressé à leur condition sociale. La réalité est que j'ai donné une image positive de notre vieux pays et les gens se nourrissent de mon travail d'écrivain pour vivre cette amour patriotique. Alors même que certaines de mes phrases étaient peut-être choquantes ou inappropriées, sachez que j'ai été un fidèle serviteur de la France et que je garde dans mon cœur ces années à la fois délicieuses et anxieuses où j'ai lié mon destin à celui de mon pays. La victoire n'était pas acquise et j'ai voulu donner leurs lettres de noblesse aux armées françaises, j'ai voulu éviter la déroute militaire et j'ai agi en arbitre dans le match mondial. Mes alliances n'étaient pas les vôtres mais nous avons été complémentaires dans la direction des affaires, et si aujourd'hui je quitte cette responsabilité à la faveur du changement de gouvernement c'est pour mieux me consacrer à ma vie personnelle et je compte bien concevoir ce logiciel que j'ai mis en aparté le temps de me consacrer à mes hautes fonctions. Alors je redeviens un simple citoyen et j'arrête d'écrire comme un petit prince de la littérature, c'est difficile pour moi de me taire quand le monde m'exaspère. Mais à partir de maintenant ce sera le silence radio car je n'ai plus rien à voir avec le nouveau gouvernement, je ne suis pas un déserteur mais je ne peux plus être petit soldat car je ne veux pas mourir au combat, j'ai risqué ma vie et j'ai agi avec ferveur pour l'État alors ne me blâmez pas si je vous abandonne, nul n'est irremplaçable, et même si j'avais une place centrale vous trouverez bien un successeur. J'ai préparé l'avenir avec la liberté de ma parole, j'avais la passion d'écrire les grandes tendances que je percevais dans la société et si aujourd'hui je ne peux pas continuer parce que nous avons décidé d'arrêter notre collaboration, mon œuvre enjambrera je l'espère les générations avec cette photographie du monde moderne. Je pars le cœur léger d'avoir accompli ma mission et j'espère que vous vous tirerez tout seul de la situation un peu désespérée à cause de l'actualité. J'aurais voulu apporter un peu plus de calme mais vous saurez bien arriver à la tranquillité d'un cessez-le-feu, les gens réclament une quiétude que mon bras armé n'arrivait pas à leur apporter car je n'avais pas les informations dont vous disposez. Monsieur le président, aujourd'hui la bataille est politique et vous êtes meilleur que moi dans ce domaine parce que vous avez été élu pour cela, vous êtes le chef des armées et je vous demande de bien les diriger quand je les ai formées au combat, c'est la gloire qui m'a animé de mettre fin aux hostilités, j'ai eu les pires difficultés à imposer ma marque dans l'art militaire parce l'opposition m'avait marqué comme un ennemi à éliminer. Alors que je ne cherchais qu'à vivre, j'ai vu passer plusieurs présidents et il n'y a que vous qui pouviez terminer les hostilités que j'avais subies, alors la place que j'avais prise sur le champ d'honneur je la libère comme je veux voir le monde libéré de ces polémiques dans lesquelles il est englué. Car la partie n'est pas finie pour vous dans votre mandat et vous devez continuer à marteler vos idées, je voulais influencer la société et je crois bien que j'ai réussi car je pense qu'on me lit. J'ai obéi à l'actualité pour mieux y coller et ceux qui vont me succéder auront je l'espère la sagesse qui m'a parfois manquée, comprenez que ma place était parfois brûlante et que j'ai failli me perdre dans cette quête errante et que si maintenant je me désengage c'est que je veux arrêter sur cette victoire et cette classe que je voulais pour le monde d'après. C'est en simple citoyen que je vous laisse ces derniers mots, j'aime avoir laissé ma trace sur cette terre et maintenant je vais me consacrer à une nouvelle entreprise, tandis que la population reprendra les tubes de mon Art je travaillerai dans ma nouvelle vie aux projets qui me tiennent à cœur, mon désir est de ne plus avoir cette menace de déroute qui pesait sur moi, j'aurai lutté jusqu'au dernier moment pour gagner dans la bataille des idées et j'espère que vous m'autoriserez dans ce nouveau départ qui est pour moi le grand soulagement de devoir accompli à jouir de mes libertés. Alors Vive la France, Vive la République.

LES CHINEURS

A ceux qui veulent chiner ma personnalité, je dirais que je ne suis pas à vendre. A ceux qui sont sceptiques sur ma littérature, je dirais que je produis du fric pour les autres. À ceux qui veulent rompre le mur entre eux et moi, je dirais que je le souhaite mais que la société me l'interdit. À ceux qui prennent mon Art à la lettre, je dirais qu'il faut imaginer un peu à partir de mes écrits dans leur petite tête. À ceux qui me considèrent comme une petite personne, je dirais qu'en me lisant ils saisissent mon influence. Oui, je suis entier et comme une girouette je saisis les vents, ceux des médias et des œuvres d'autres artistes, il ne faut pas s'arrêter au premier degré quand on lit mes histoires car il faut lire entre les lignes de ma pensée. Alors que mon ouvrage s'invite chez vous, vous vous invitez dans mes pensées en me lisant, finalement vous vous mêlez de ma vie privée car j'ai longuement débattu de mes réflexions intimes. Mes opinions ne regardent pas que moi quand elles sont observées et scrutées à la loupe par les autres, j'ai l'air d'un spot publicitaire mais au fond je ne suis qu'un homme et si je veux être un super-héros je n'ai pas d'autres super-pouvoirs que l'Art. Quand on m'entend on a l'impression de voir un film en couleur et pourtant je ne suis pas acteur, pas réalisateur mais auteur. Toutes ces choses qui s'entrechoquent dans ma tête sortent de moi par l'écrit, je me bats contre la folie des hommes en transmettant l'Histoire, une raison de voir le souvenir de ceux qui nous ont précédé et d'honorer la mémoire du passé. Alors ne me rejetez pas car j'essaie en hypersensible révolté de retransmettre la pensée des hommes différemment, je ne fais qu'analyser ce que je vois dans les médias et si la période actuelle est torturée par les événements qui la secouent, je suis chagriné de constater que mon influence est bien fragile, je ne peux pas forcer les hommes à s'aimer et je me questionne encore sur ce que je peux apporter. Alors je me dis dans ma fuite en avant que j'écris pour les générations futures, je suis obsédé par l'image que je vais laisser car je ne veux pas finir haï comme un pestiféré. Alors partagez mes questions sur le monde moderne pour le tirer de là, j'ai planté les décors de cinéma et maintenant il faut recruter les acteurs, les films que vous allez sortir sont des histoires vont être attachants et ce qui est fantastique c'est le suspens en attendant la chute magnifique. Car je veux des histoires qui finissent bien, elles sont le miroir de la société et font souffler sur le monde un vent de liberté. On rit et on pleure mais on ne reste pas indifférent et on se met même à penser qu'on peut changer le monde, on partagera alors mon sens des possibles où on rêve de puissance, surpassant ainsi la petitesse du quotidien et de l'existence. Alors je ne suis que le chef d'orchestre d'une musique envoûtante qui supplie les hommes de vivre dans la paix, la solidarité et la prospérité, des valeurs que je veux partager avec un public qui doit comprendre qu'il ne faut pas regarder mon doigt mais regarder ce que je montre.

JE NE VEUX PAS ÊTRE JUGE SUR MON ART

Je ne veux pas être jugé ni sur ma personnalité ni sur mon Art. Car je n'ai aucun moyen de me défendre et les critiques vont bon train me promettant des avenir non sereins. Artiste du monde, j'observe sous de multiples facettes les gens, vous ne devez pas préjuger avec vos clichés mes histoires, au contraire c'est une formidable machine à vous faire penser. Le point de départ est mon opinion mais rien ne vous empêche de construire la votre en me lisant, il y a des pensées visibles mais aussi tout un second degré invisible qu'on détache du contexte dans lequel il a été construit et qui vous permettent de construire vos idées, il faut se bâtir un esprit fort pour affronter la société. L'amour, la tolérance, le respect ne suffisent pas pour vivre, vous devez connaître les différentes sensibilités quand la haine, la violence, la division sont prononcées par ceux qui profitent de leur tribune autorisée pour vouloir installer la dictature des idées. Être honnête ne signifie pas être naïf, il faut être prévenu quand les ennemis tentent de conquérir votre approbation, ils veulent entrer dans votre maison par effraction et comme le pire c'est que leur tonalité trouve un écho je combat pour vous apporter ma parole, mon but est de vous faire comprendre qu'il faut arrêter de trouver dans votre réaction la réponse à la tristesse de votre condition. Au contraire, je vous propose d'éclairer votre propos car la culture combat le populisme et si on pouvait balayer le pas de la maison avec ce balai de propositions pacifiques on ferait le ménage contre ces abominations maléfiques.

UNE VIE DE LIBERTÉS

Dans cette période de coronavirus, de confinement et de chômage généralisé, certains foyers sont tombés dans l'extrême pauvreté. Ils avaient une vie précaire, désormais ils doivent se priver pour faire manger leurs enfants grâce à la banque alimentaire. Les bénévoles des associations caritatives ne savent plus où donner de la tête quand on vient faire la queue pour obtenir un peu de nourriture. Alors ces oubliés ont envie d'abandonner, l'épreuve est terrible quand la donne est de pouvoir payer ses factures pour ne pas être à la rue, et même si la société est dure ce n'est pas une raison pour les laisser tomber. Car c'est bien la solidarité qui empêche à une communauté de tomber dans les démons de l'inégalité et l'espérance vient du revenu minimum social qui empêche à des familles entières d'être surendettées. Même les plus riches, commerçants ou petits industriels dont le chiffre d'affaire a chuté d'abord avec les manifestations de colère du peuple puis des syndicats et enfin de la crise économique ont fait faillite, ils ne sont pas mieux lotis avec des dettes à payer. Alors je me considère comme un nanti au salaire assuré et j'arrête de me plaindre, tant que j'écris je justifie ma paye et on me fiche une paix royale. Pourtant, en me promettant d'être ingénieur des chemins de fer, j'aurais eu une vie plus aisée. Mais la destinée en a décidé autrement, j'ai embrassé l'Art après l'informatique et je sais que je ne peux pas me défilé de créer devant l'attente des gens. Alors il faudra que j'épouse une fille travailleuse pour assurer mon avenir, je ne serais rien sans le soutien de ma famille et il serait grand temps de se marier. J'ai tout réalisé sur le tard alors je peux encore espérer rencontrer la femme de ma vie, mes amis me disent que je suis une bonne personne alors je peux entrevoir qu'on va apprécier mes qualités, je promets à cette demoiselle de lui témoigner de mes plus belles pensées pour elle et je voudrais lui assurer le bonheur éternel. Mon côté sombre est éclairé par l'espoir, je ne quitterai jamais mes rêves de hauteur et de grandeur car cela fait partie de ma personnalité. Alors que je passe mon temps à écrire et je n'arrête pas de penser à mon devenir, je suis donc sensible à cette précarité quand les sous me sont venus un jour à manquer. Pourtant je souhaiterais vivre de ma plume comme une star de cinéma mais je songe que je ne veux pas de cette vie aux libertés limitées où il faut signer des autographes et lutter pour sa vie privée.

ACTION

Le temps n'est plus aux commémorations ni à la réflexion, j'invite les gens à l'action, le gouvernement de combat qui vient d'être élu doit aller directement au but. Car les gens ont fait trop de circonvolutions en se demandant quelle devait être leur position quant à la politique de leur vie par rapport à la politique de la Cité. Maintenant il faut foncer sinon le pays va avoir des difficultés à se sortir de la crise, il ne faut laisser personne au bord du chemin mais il faut les emmener vers leur destin. Alors j'invite les patrons à préserver l'outil industriel car ce sont les machines qui vont apporter la valeur ajoutée, ces robots menés par des ouvriers sont le centre de l'industrie dont la force doit être menée par la productivité. Mais que serait une société matérialiste sans ceux qui la font rêver ? Les touristes ont envie de s'amuser alors sportifs et artistes doivent être prêts à donner le meilleur d'eux mêmes car les buts des footballeurs et les posts sur les réseaux sociaux de concerts sont la raison de vivre de millions de fans qui rêvent un jour de faire pareil. Mais les gens ont envie aussi de protester leur indignation quand il se demande où va le gouvernement, la cause de l'égalité a envahi les rues et celle de l'écologie a envahi les urnes, oui on voit bien qu'une période de grands changements et de grandes transformations est en train de s'opérer dans la société. Alors le chef d'orchestre est le président, chef des armées qu'il faut mener à tous les combats et qui saura s'adapter au monde contemporain pour s'emparer des fortins. Mais enfin il y a ce peuple noble et fier qui veut retourner dans les bars pour boire un coup, ce sont les familles et les amis les plus solidaires en ces temps difficiles et le gouvernement aura beau faire les plus belles lois, s'il n'a pas l'aval des parents il pourra difficilement donner un bel avenir aux enfants, ceux-ci dont le futur est hypothéqué par le peu d'empressement à la collaboration des puissants, oui les victimes sont les personnes fragiles qui ont peu de moyens de faire entendre leur voix, le visage du monde doit rester le plus beau possible et quand il est balaféré on doit se comporter en chirurgiens d'une esthétique à retrouver. Alors les autorités auront beau chanter, c'est le peuple qui dans sa masse est à l'origine des plus grandes transformations, non seulement dans ses protestations mais aussi dans son travail quotidien, tous ces petits soldats des entreprises et des administrations à leur tâche transmutent les habitudes des français, vous aurez beau mettre le meilleur chef à la tête d'un orchestre, si les musiciens ne s'écourent pas pour jouer ensemble le morceau sera mauvais.

LE DROIT DE L'AUTEUR ET DU LECTEUR

Un auteur a le droit d'écrire ce qu'il veut, dans ses fables et ses contes chacun trouve son bonheur. Mais il n'a pas le droit de s'asseoir sur la liberté des autres, si c'est un soldat qui bombarde les maux avec les mots, sa liberté est aussi de respecter tout un chacun. L'auteur s'arrache dans son œuvre de façon étourdissante en chantant le fond de ses pensées, pour cela il se fragilise en s'exposant à la critique. Car le droit du lecteur est de s'appropriier les écrits et la critique encense ou descend selon l'accaparement contemporain, mais au final c'est les spectateurs qui approuvent de l'approbation populaire. Le comique et le tragique, le grotesque et le sublime sont égaux devant les yeux du spectateur et c'est l'impression de voyager et d'être transportés dans l'univers de l'écrivain qui dans sa grande solitude s'est mis en danger pour jouer avec les textes, quand on ne laisse pas indifférent les amateurs subliment ce rayon de soleil dans leur tête et célébreront ces livres qui les libèrent de leur quotidien en leur apportant les réponses aux questions existentielles. Les détracteurs verront l'insignifiant et le sombre se détacher de ce qu'ils voient, une remise en cause de leurs certitudes qu'il ne veulent pas accepter comme un nouveau mouvement de pensée.

LES TERROIRS ET LA BIODIVERSITÉ

Et si le rêve des citoyens n'était-il pas d'habiter dans des terroirs où serait respectée l'écologie ? Et si ils ne voulaient plus voyager pour ne pas polluer et pour profiter de la proximité de la nature ? Et si la vie trépidante des grandes métropoles était faite seulement pour les jeunes qui veulent profiter des lieux de culture et de fête ? À chaque étape de la vie correspondent des besoins spécifiques mais la politique du territoire devrait profiter du traumatisme du confinement pour « vendre » la campagne aux citadins, le télé-travail devenant la référence. Il faut désengorger ces banlieues chaudes dans lesquelles s'entassent les citoyens, elles ont un air malsain quand elles sont la proie des violences. Les pays naturels campent sur la biodiversité et le régionalisme, un aménagement nouveau des terres françaises quand la priorité est d'éviter la surpopulation en ville et la désertification des provinces. Mais si la priorité de la majorité des habitants est le rapport nature-travail, il reste des freins aux courants de décentralisation quand les moyens de communication sont inexistantes et que l'emploi ne suit pas vraiment la tendance et que les services publics sont lointains. Car les gens ont l'habitude de vivre dans la foule et cet isolement social de la territorialité doit voir ces populations trouver un équilibre pour avoir à disposition tous les services fondamentaux. L'amour des grands paysages et des forêts profondes ne doit pas se construire sans sacrifier la santé, les commerces et les administrations, il faut que la société réfléchisse à la préservation de l'environnement tout en bâtissant les infrastructures qui attirent les futurs habitants, habiter un petit village reculé revivifie des circonscriptions en rajeunissant la population, le projet de migration doit donc s'accompagner d'une certaine réflexion et de beaucoup de concessions, car il ne s'agit pas de tourisme mais d'un vrai choix de vie dans un trou de végétation.

L'ESPION RUSSE

Alors que la DST faisait un travail de vérifications de routine sur l'espionnage industriel, elle constata qu'un mystérieux e-mail crypté dans un langage inconnu avait été envoyé de la Société Dassault vers un destinataire inconnu en Pologne. L'agence ne savait pas qui avait envoyé le message alors elle fit appel aux britanniques pour décoder ce fameux message. Le bureau britannique fit savoir qu'il enquêtait déjà sur ce type de codage qui avait été utilisé contre un groupe de pétrole du Royaume-Uni. Alors ils firent appel aux États-Unis leurs alliés pour disposer d'un super-ordinateur pour cracker le courrier. On découvrit alors que le destinataire était un agent russe en poste à Varsovie et après enquête ils découvrirent que celui-ci envoyait les résultats au KGB. Alors ils pillèrent l'ordinateur de l'intermédiaire pour découvrir que celui-ci disposait des plans du moteur du Rafale, du système informatique de BP et des radars américains. Comme les russes en avaient profité pour améliorer leur système stratégique d'armes et du pétrole, ils lancèrent la bataille informatique pour récupérer au nom des alliés ces avancées technologiques, la puissance du moteur du Rafale en fut doublée, les radars américains furent blindés contre les missiles russes et BP remporta des marchés contre son concurrent russe, Gazprom. Pour profiter de cette victoire diplomatique, ils mirent dans les plans de la nouvelle fusée SpaceX une coquille qui allait être récupérée par le commanditaire russe. Alors que les russes testèrent cette innovation sur leur fusée, le défaut invisible allait faire échouer les premiers lancements russes qui devaient lancer le satellite de communication dernière génération russe. Devant cette avance technologique, les américains en profitèrent pour dominer les ondes mondiales de brouillage des télécommunications alors la Russie perdit une bataille décisive par manque de coordination. Leur pouvoir de nuisance était anéanti et les Rafales nouvelle génération gagnèrent une bataille aérienne contre les meilleurs chasseurs russes qui voulaient survoler l'arsenal de sous-marins de Cherbourg. L'Ukraine fut ainsi libérée sur son front avec la Russie parce qu'elle avait signé son contrat d'approvisionnement en pétrole avec BP au lieu des oléoducs russes, ce qui permettait d'isoler financièrement la Russie dont son économie dépendait beaucoup de ses exportations de pétrole. Ainsi l'influence de la Russie fut réduite et l'espion fut éliminé par le KGB pour éviter le scandale mais un journaliste allemand bien renseigné par cet empoisonnement révéla l'affaire, alors les russes perdirent la bataille médiatique car l'espion avait laissé un testament révélant tout son réseau. Ainsi le monde allait connaître une période de paix quand l'Ouest se sentait protégé et éloigné d'une guerre sournoise que les russes voulaient préparer et répandre sur Europe.

LES SEAUX ET LES ROBINETS

pourquoi les hommes
ont-ils des robinets
et les filles des seaux ?
c'est Dieu qui nous a faits
et dans la théorie de l'évolution,
nous ne sommes pas des poules
et encore moins des poissons.
La petite graine
ensemence la femme
et c'est après un ballon tout rond
que le bébé apparaît.
La sexualité est
ce sentiment un peu bizarre
que les organes génitaux
prennent toute la place
dans les relations
entre les filles et les garçons.
c'est une source d'incompréhension
où la virilité rencontre la féminité,
mais un peu d'érotisme
aiguise les sens
comme un séisme
et c'est dans la jouissance
des membres qui s'excitent
que les robinets remplissent les seaux.
Un petit va naître bientôt,
cela n'est pas forcément prévu
mais quand on s'amuse sans protections,
il faut s'attendre à agrandir la maison.
Quand Dame nature
prononce le rut des animaux,
pour les humains un peu chauds,
commence alors l'ouverture
de la saison des amours,
alors on censure ce carnaval
car il peut paraître un peu sale
pour les âmes pures,
mais le labour de sa femme
est pour l'homme une étape banale
comme si c'était de l'horticulture
pour une exposition florale.

NON, IL NE FAUT PAS...

Non, il ne faut pas livrer les juifs et les migrants aux nazis, ce sont des hommes, des femmes et des enfants comme vous et moi. Les réfugiés vivent déjà dans la misère et dans la galère alors il faudrait plutôt accueillir dans le pays ces habitants de la terre. Quant aux juifs, ils ont suffisamment souffert d'antisémitisme d'ennemis blancs et arabes, depuis Israël leur territoire est fragile et envié alors il ne faut pas en rajouter. Alors il faut éviter de voter populiste, ceux qu'il faut haïr ce sont ces gens bêtes qui ne respectent pas l'humanité, qui veulent ériger des murs pour se protéger et qui interdiraient toute culture, la générosité de la liberté. Car si on laisse prospérer au nom de la constitution ces partis extrémistes qui naissent dans la République mais dont le programme est terrible, il est du devoir de chacun de ne pas sanctionner par les urnes les Démocrates. Car promettre de l'ordre et du rejet, c'est promettre la rafle du vel' d'hiv à ces gens différents qui termineraient à Auschwitz gazés. Même si on est tenté de voter extrême-droite il faut savoir que les solutions ne sont pas le grand bazar de la guerre qui apporterait son lot de malheurs et d'humiliations, la libération par le débarquement est un coup de l'Histoire qu'il serait difficile de répéter. Les déçus de la politique devraient trouver par eux-mêmes l'assouvissement de leurs désirs, châtier la communauté en lui imposant la démagogie c'est vouloir une action publique meurtrière. Les artistes, les journalistes et les sportifs n'auraient qu'un devoir de parole officiel et les manifestations populaires seraient interdites. Alors même si c'est le bon sens que gèrent ces dictatures autoritaires, il ne faut pas les ramener chez nous car l'art oratoire de ces partis nous mentent sur leurs finalités, ils trouveront toujours une excuse pour faire taire les dissidents et pour torturer les résistants.

SI L'EXTRÊME-DROITE PASSAIT...

Si l'extrême-droite passait en France, moi le guerrier de l'armée au service de l'État je passerais à la résistance. Tant d'artistes ont été censurés ou tués dans le passé mais aussi au présent alors comme écrivain je critiquerais un régime dont le but est l'extermination de minorités et de la guerre. La montée du nazisme a vu apparaître Hitler sans l'arrêter alors moi je crie au loup avant que cela ne puisse recommencer. Je profite de ma plume pour vous dire que Marine Le Pen est une menteuse sur ses intentions parce qu'elle veut favoriser les français au détriment des étrangers alors même qu'il y a d'autres solutions sans en arriver à cette conclusion. Les fascistes parlent de bon sens populaire mais quand il s'agit de politique c'est le bon sens étatique qui doit dominer, Marine Le Pen séduit par un programme réducteur des droits de l'homme, il ne faut pas laisser le Rassemblement National faire la loi qui isolerait la France. Alors j'encourage de nouvelles têtes à émerger du vivier politique, on peut être souverainiste sans être nationaliste. Car il s'agit bien de remettre la France dans le cœur du débat, tant d'années d'inaction ont conduit le pays à l'errance, un pays qui a pourtant les ressources pour aller de l'avant. Alors il ne faut pas donner sa chance au parti de la haine, il ne saurait pas gérer la nation autrement que vers sa destruction car les recettes faciles ne marchent pas et on voit que la dictature rend les citoyens malheureux d'être muselés au lieu de jouir de leurs libertés. Faire des enfants de futurs soldats, voici le programme que promettent les nazis et tant que j'aurai cette force d'influence, j'éviterai à l'Europe de se diviser et j'encouragerai à la coopération de ses membres pour ne pas voir les armes décider l'avenir les peuples.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Avec ce remaniement ministériel, j'espère que ce gouvernement sera un gouvernement de combat. Car il y a urgence à se saisir des dossiers, on a assez parloté, maintenant il faut agir pour les français. Des ministres ont été reconduits, des têtes nouvelles apparaissent, des sommités populaires ont été nommées. Mais alors que la marmite France est en ébullition, il faut apaiser le feu. La marche de manœuvre est faible mais l'attente est grande car le président et le premier ministre semblent enfin avoir nommé des batailleurs qui vont mettre toute leur force dans les ministères. Il faut donner sa chance à cette majorité qui n'a pas le droit aux fausses notes, les citoyens attendent que leurs revendications quotidiennes soient prises en compte, ils voient bien que les joutes politiciennes désunissent le pays quand ils ont la volonté de le redresser. Mais pour cela il faut un pouvoir fort mais décentralisé, tous les élus doivent serrer les problèmes au quotidien avant que la révolte ne sonne. Car au fond tout le monde se sent patriote et désespère de la situation, cette sensation de pouvoir faire mieux hante toutes les têtes et quand on évoque les grands chefs d'État passés, c'est une sorte de nostalgie de l'indépendance et de la puissance de la France qui est évoquée. Bien sûr, la mondialisation a changé l'équation mais quand on y songe bien le pays a toujours été ouvert aux différentes tendances migratoires, politiques, économiques. Alors que les français ont des ressources, ils attendent un message fort d'union quand il faut arrêter l'attentisme qui ne règle pas les sujets. La conscience d'être bien dirigés leur donne de la confiance, chacun à sa place peut transformer le pays pour le rendre prospère, solidaire et salubre, cela ne vient pas que du gouvernement mais de tous les niveaux de satisfaire les envies d'un fabuleux destin commun.

DE L'HOMME PARFAITEMENT MÉCHANT

Ce que dit Rousseau, c'est que l'honnête homme serait parfait en cueillant sa nourriture vivant seul dans la nature et que dès qu'il est en société il est perverti. C'est raccourcir la vie sauvage quand on idéalise ainsi l'environnement en oubliant les prédateurs. Ce que dit Hobbes, c'est que l'homme est un loup pour l'homme, il porte en lui les gènes de sa méchanceté et qu'un simple bébé qui naît va se pervertir en grandissant. Il faut avouer que le monde est plein de vices et que la bassesse de certains rencontre la hauteur d'esprit de d'autres. Comme nul n'est parfait, les hommes sont un mélange de la médiocrité et de la dignité et que les interactions sociales sont des conflits d'intérêt entre personne qui ont forcément leur ego. Et si le méfait de l'homme était son intelligence quand il hérite de l'animal la chasse à la nourriture, la défense du territoire et la reproduction ? Mais justement cette conscience de vivre en groupe lui impose de poser les lois fondamentales qui régissent les relations, alors dès qu'il a posé ces conditions il se donne un cadre de vie où il vit selon le pays l'égalité et la liberté, ce sont des notions où la limitation des ressources et bien le problème, dès que l'homme pose le matérialisme de cette chose abstraite, l'argent, il impose les luttes sociales pour posséder. La confrontation est alors inévitable mais elle n'est pas forcément individuelle, elle peut être aussi collective par l'affirmation du communitarisme. L'union fait donc la force, c'est une circonstance atténuante qui adoucit les mœurs et aggravante qui impose le tourment. Mais globalement il est utopique de dire que l'homme vit heureux car il a ses désirs inatteignables qui lui sont personnels et qui varient selon chaque personnalité, ces besoins ne peuvent pas totalement être assouvis d'où les conflits d'intérêts de l'existence ensemble. La société est à la fois source de venin individuel et source de réalisations collectives, on ne peut pas blâmer les gens d'imposer les règles de bonne conduite qui sont aussi l'origine de malheurs liberticides.

L'ÉTÉ AU CAMPING

Sa famille était arrivée la veille
dans ce camping au bord de l'océan
et alors qu'il allait acheter le pain
dans la petite boutique,
l'adolescent tomba nez à nez
avec la belle aux cheveux d'or.
Alors qu'il tomba amoureux,
celle-ci embrassa son surfeur,
le moniteur du club de plage.
l'adolescent était fou de rage.
Mais dans la journée,
l'adolescent tomba au détour d'un bosquet
sur l'animateur en train de faire l'amour
avec une véliplanchiste.
Alors l'adolescent alla aborder
la belle qu'il avait remarquée
alors qu'elle buvait au bar,
en discutant il constata
qu'elle était plus âgée que lui
ils discutèrent alors d'amour
et elle lui avoua qu'il n'y avait que le surfeur
qui comptait pour l'heure.
Alors il lui dit ce qu'il avait découvert,
elle était folle de rage
et quand le surfeur arriva,
on assista à une scène de ménage
qui se termina par une claque.
Alors lors de la soirée au camping,
l'adolescent mit sa plus belle tenue,
il dansa un slow avec la fille
mais elle lui dit que ce n'était pas le moment
de recommencer une relation.
Ainsi se passèrent les vacances
quand un matin la jeune fille
sans prévenir auparavant,
annonça à l'adolescent
de la rejoindre sous sa tente.
En fait la jeune fille
voulait faire l'amour la première fois
pour draguer son surfeur qui la hantait,
l'adolescent ne se fit pas prier,
ils couchèrent ensemble
la belle lui annonça
qu'elle aimait le sexe avec lui
et lui donna rendez-vous
pour avoir des ébats réguliers,
c'est ainsi que passa l'été
et quand la jeune femme
constata que le surfeur ne l'aimerait pas,
elle se mit en couple avec l'adolescent,
elle fit le deuil de son amour contrarié

en s'accoquinant avec celui
qui lui avait fait perdre sa virginité
l'adolescent fou de joie
ne se fit pas prier,
mais comme la fin de l'été approchait,
elle retourna à Lyon et lui à Paris,
ils se revirent une ou deux fois
mais ils avaient chacun leur vie là,
la chaleur de l'été était finie
et avec elle la fougue de s'embrasser,
chacun avait mûrit dans son coin
avec cette relation sans lendemains,
ils devaient se consacrer à leurs études,
elle devint avocate et lui ingénieur
et ne retournèrent jamais à ce camping.
ils rencontrèrent chacun leur concubin,
il n'y avait pas cette légèreté
d'un amour d'été
mais l'heure avait tourné
vers le bonheur de se marier.
Le seul pied de nez
qu'ils offrirent à ce souvenir
c'est d'appeler leur premier gamin
d'après le nom de ce partenaire
qui les avait ouvert à l'érotisme.
aujourd'hui quand ils pensent
que la grâce des sens
qu'ils ont vécu en vacances
est à l'origine de leur tumulte,
ils se disent qu'ils exultent
d'avoir ainsi appris la vie d'adulte

UNE RELATION INTIME

J'ai vécu à mes vingt ans
les meilleures années de ma vie,
et si j'ai eu des amours manqués,
j'ai eu la chance de vivre un mois
avec une étudiante en psychologie.
Nous avons fait l'amour,
dans son appartement
c'était le dépuçelage que je recherchais,
je voulais la quitter après avoir couché
car elle ne correspondait pas
à mes canons de beauté.
mais nous nous sommes liés,
il y avait entre nous de la complicité
je sortais tout juste de mon adolescence
et je m'ouvrais à la vie.
C'est ainsi que nous nous sommes amusés
avec des citations de films et de livres,
moi qui n'était pas bavard,
je me suis ouvert à la culture
cela m'a joué des tours
quand je ne me sentais pas accompli.
Je n'étais pas assez mûre
pour lire les écrits,
dans ma grande faiblesse,
je me martyrisais d'être inintéressant,
la philosophie m'était passée
au-dessus de la tête.
Cette jeune fille
était amoureuse de moi-même
comme en ingénieur en devenir,
mais je n'étais pas bien dans ma peau
pour me sentir prêt à me mettre en couple.
L'étudiante pensait que j'étais
l'homme solide dans sa vie
alors elle m'a raconté ses secrets
qui m'ont ensuite poursuivi.
Mais je garde un bon souvenir
de cette vie de bohème,
nous avons fait la fête
et nous avons beaucoup discuté,
nous nous sommes aussi disputés
car j'en aimais une autre
et la morale de cette histoire
c'est que je ne me suis jamais marié.

MES ADIEUX D'ÉCRIVAIN

Mes adieux d'écrivains sont longs à formuler mais cette fois-ci j'ai terminé mon bouquin. Je me sens fragilisé de me décrire et de discourir alors que ma liberté d'écrire m'a poussé au-delà de ce que l'on peut dire, je me suis auto-censuré pour ne pas trahir mais j'ai été là où personne n'avait osé partir. J'ai écrit le fond de mes pensées, de la folie à la sagesse de l'humanité mais comme je n'avais pas de retour de mon public j'ai interprété mes actualités selon mes désirs, j'en retire de la fierté d'avoir eu le verbe facile pour traiter la philosophie et décoder toute cette connaissance que j'ai décrypté car c'était une façon pour moi de poser les mots sur l'existentialisme, il est clair que des auteurs peuvent déstabiliser et je me devais de traiter leurs idées pour les démocratiser au grand public. Mais j'ai aussi inventé mes théories alors que le crayon glissait sur le papier, une nouvelle façon de se représenter les grands courants de la conscience, je n'ai pas de tabous à cacher mais simplement mon petit jardin secret à préserver pour moi et pour la société. Aujourd'hui, je voudrais comprendre ce qui se passe dans la tête des autres mais je n'ai pas de réponses à mes questions là où j'ai donné la solution à ceux qui voulaient connaître ma raison. Alors que personne n'avait été aussi loin dans la rédaction de ses croyances, on peut sentir mon influence déjà présente chez les gens d'avoir une belle âme, la mienne a été torturée d'avoir à fournir ses méditations mais ce qui importe au fond c'est d'aider chacun dans ses préoccupations quotidiennes à ne pas être dépassés par ses conceptions, le bon sens populaire de mon imagination a créé une influence contemporaine alors si la trace que je laisse ce sont des perspectives nouvelles, j'aurai réussi ma mission où chacun est clair avec ses réflexions quand il mesure de façon toute relative les frontières de la raison et qu'il n'est pas dominé par ses émotions.

DES ESPÈCES MENACÉES

La liberté sauvage de la biodiversité est à respecter. Les menaces sont telles sur la faune et la flore que la pression des humains sur leur environnement est en train de le détruire. Mais quand l'homme pollue la nature, il pollue son habitat et se met donc en danger. Alors il faut enseigner aux futurs décideurs de demain, les nouvelles générations, qu'il ne suffit pas de mettre un bulletin vert dans l'urne lors d'élections politiciennes mais de vivre l'écologie par elles mêmes. La bienveillance envers les animaux, le respect des plantes et des arbres, la conscience de la fragilité de l'équilibre de la terre vont être le combat au centre des nouvelles préoccupations. L'homme se sent libre de consommer dans une société matérialiste alors qu'il doit se sentir culpabilisé quand il rejette des détritiques et des émanations. Comme il a pris l'habitude de ne penser qu'à lui, les écologistes doivent marteler que son petit confort n'est pas éternel, peut-être que les scientifiques ont des raisons de s'alarmer quand on n'a jamais vraiment traité le problème. Mais ce sont les règles collectives qui vont empêcher les hommes de se comporter en prédateurs accomplis, la destruction fait partie de sa nature quand il exploite et transforme sans limites les ressources, oui le monde doit trouver un nouveau modèle, les puissants ne veulent pas entendre parler de contraintes écologiques aux grandes heures d'un capitalisme destructeur mais plutôt que de continuer sur leur lancée ils devraient inciter les investissements respectueux par des politiques fiscales ambitieuses qui amorceraient la pompe. Car le libéralisme a beau financer des laboratoires pour la recherche bio-compatible, la société est très loin d'avoir les habitudes du devoir environnemental et l'avenir se prépare maintenant dans la loi pour lancer les grands plans de relance écologiques comme il y a des plans de relance économique.

LE RODÉO INFERNAL

Ces dernières années, j'ai vécu le rodéo infernal où il fallait courir devant sans être écrasé. Avec ma monture j'ai vécu une aventure qui aurait pu être mortelle, j'aurais pu finir haï et détesté par les rumeurs qui m'attribuaient tous les maux alors que je ne cherchais simplement qu'à vivre ma destinée. La menace venait de ces mécontents et de ces opposants qui me trouvaient bien pédant de leurs annoncer quoi faire alors qu'ils ne partageaient pas mes idées. Tous ces gens auraient voulu m'achever et j'ai le vertige des risques que j'ai pris en faisant part de mes opinions, il est peut-être facile d'écrire son avis mais assumer ses pensées est un combat de tous les jours. Quand les conflits d'intérêt viennent essayer d'influencer mon œuvre, ceux qui voulaient me faire taire n'ont pas compris que la liberté d'expression n'était pas une question mais un état d'esprit. Entre l'amour et la haine, j'ai tout subi mais certains ont abusé de leur cercle d'influence pour vouloir me condamner, de quel droit se mêlent-ils de ma vie privée que moi en artiste j'aurais voulu préserver ? Cette relation avec le public a été franche et si j'ai dirigé mes armées ce n'est pas pour me faire condamner de la défaite mais pour vivre en patriote d'exemplarité, quand j'ai déclaré la guerre à mes ennemis je ne savais pas la longueur du chemin pour arriver au sommet, il était sinueux et plein de cailloux, aujourd'hui j'arrive en haut et je veux respirer l'air pur, je veux terminer la course dans la volupté de ne pas être menacé par la chute, il est des moments où les gens doivent comprendre qu'on ne peut pas lutter contre celui qui a été choisi par les éléments déchaînés et que la fureur qu'ils voulaient déclencher en me bâillonnant n'est pas la bonne solution. Quand la bataille est terminée, je suis satisfait d'avoir survécu, mais je ne veux plus qu'on me déclare la guerre en se disant qu'un jour je vais bien capituler. Personne n'est invulnérable alors que ma détermination m'a donné l'avantage, arrêtez de fanfaronner que l'ordre reviendra quand vous m'aurez éliminé, il y a des promesses qui n'ont pas de sens sauf pour les menteurs qui les ont énoncées.

LE PETIT SOLDAT

Quand on est soldat, on a signé et on s'est engagé avec en tête le risque d'être tué. C'est un danger avec lequel on vit en permanence mais est-il normal de se faire déclarer la guerre quand on n'aspire qu'à faire respecter l'ordre et la paix ? Alors que je ne voyais pas l'ennemi, celui-ci luttait avec moi au corps et sans mon instinct de survie, mon intelligence et un peu de chance, j'aurais péri. Mais quand les armées vous attendent, vous n'avez pas le droit de mourir sinon elles capitulent et le pays est pillé, massacré. C'est avec le sens du devoir de tout soldat que j'ai acquis l'agilité de mes armes et même si l'issue était incertaine, j'avais orchestré les éléments de la victoire. Ils ont visé la tête pour terminer la guerre plus vite, mais un vrai capitaine, s'il est agressé, doit diriger ses hommes et mener les opérations pour se désengager. Ceux qui coupent les têtes sont des révolutionnaires, ils n'ont pas le droit de cité et devraient être arrêtés. Alors dans les périodes troubles où les gens ont tendance à se disperser, ils cherchent celui qui va les sortir du gué, ils sont tellement angoissés de ne pas gagner qu'ils sont prêts à croire toutes les promesses y compris d'être vaincus, c'est être faible d'abandonner les responsabilités quand les gens vous ont désigné. Mais c'est aussi une question de pugnacité quand on fait la guerre à découvert, sans protection j'ai senti les balles siffler et j'en ai voulu longtemps à l'armée de ne m'avoir pas assez protégé. J'ai eu du mal à rassembler tout le monde, fatigué des épreuves traversées, mais la vie ne s'arrête pas là quand il faut arriver à cesser les hostilités en amenant l'adversaire dans la cuvette de la défaite.